Étude Nationale
pour le ministère de la Culture
et de la Communication

Mai 2015

PLAN - GUIDE

« ARTS & AMÉNAGEMENT DES TERRITOIRES »

TOME 3 | **REPÉRAGE**
+ Initiatives villes & territoires

pOlau - pôle des arts urbains

POLAU
POLE DES
ARTS URBAINS

TOME 3

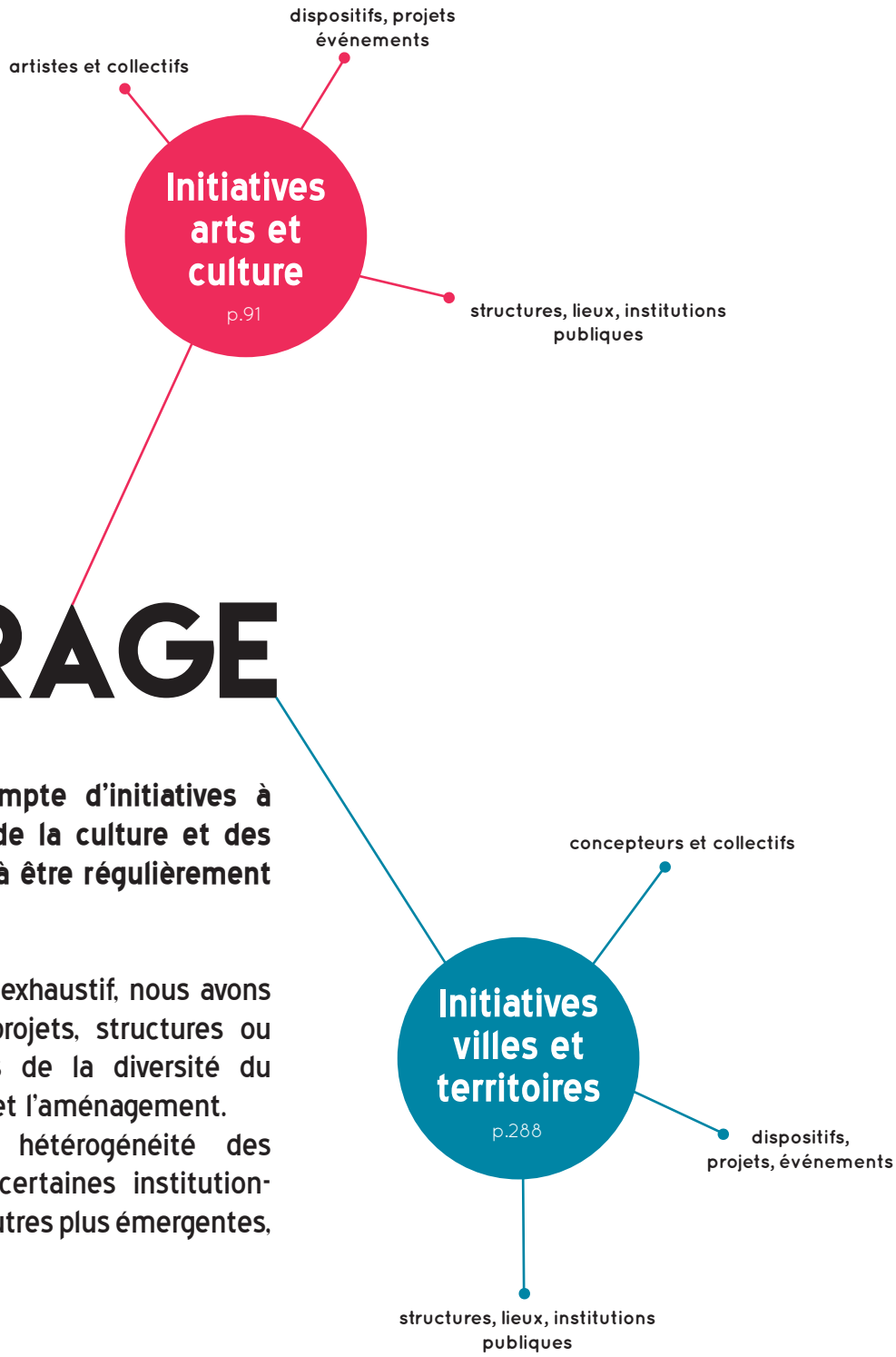
3. REPÉRAGE

DES INITIATIVES VILLES & TERRITOIRES 322

Des initiatives de concepteurs urbains ou acteurs de territoire ayant recours aux capacités artistiques

1024 architecture / Assemble / Bazar Urbain / Bellastock / Bruit du Frigo / Cabanon Vertical / Carton plein / Cochenko / Collectif ETC / Coloco / EXYZT / Metropop! / Les Saprophytes / YA+K / Yes we camp / 24h chrono / 33 Tours, imaginons la Gironde / 72 Hour Urban Action / Agora / Ateliers d'innovation en urbanisme / Ateliers de découverte urbaine / City Mine(d) / Contrat culturel local / Forme publique / Internationale Bauausstellung (IBA) / Invitez l'art et la culture dans votre projet / Le laboratoire du dehors / Masterplan artistique et culturel / Mission nuages / Mission repérage(s) / Paris plages-Berges de Seine / Parkdesign / Projet Beyond / Projet Sputnik / Résidences d'architectes / Rhizome - oeuvre musicale pour la citadelle d'Amiens / Rives de Saone / Schéma directeur des actions culturelles / Sur la place publique / Tabula Rosa / Les yeux de la ville / La 27ème Région / Le 6b / Arc en rêve / AWP / Le CCCB Centre de culture et de création contemporaine de Barcelone / Civic City / Agence Construire / Darwin Éco-système / Hôtel du nord / Maison Folie / P E R O U / Point de rassemblement / pOlau-pôle des arts urbains / Recyclart / Quartier des spectacles / Robin des villes / West8

INDEX



REPÉRAGE

Le Plan-Guide rend compte d'initiatives à la confluence de l'art, de la culture et des territoires. Il a vocation à être régulièrement enrichi.

Plus qu'un état des lieux exhaustif, nous avons visé à rassembler des projets, structures ou dispositifs, représentatifs de la diversité du champ ouvert entre l'art et l'aménagement.
On notera la grande hétérogénéité des expériences mobilisées, certaines institutionnelles et bien ancrées, d'autres plus émergentes, voire informelles.

INITIATIVES VILLES ET TERRITOIRES

Des initiatives de concepteurs urbains ou acteurs de territoire ayant recours aux capacités artistiques

Concepteurs et collectifs

1024 ARCHITECTURE
Label artistique
Ⓕ Les grandes tables, Ile Seguin

ASSEMBLE
Collectif d'architectes
Ⓕ Exposition « Re-architecture » Pavillon de l'Arsenal

BAZAR URBAIN
Collectif pluridisciplinaire de chercheurs et praticiens urbains
Ⓕ Exemples d'opérations

BELLASTOCK
Collectif d'architectes
Ⓕ Le festival « Bellastock »

BRUIT DU FRIGO
Collectif d'architectes
Ⓕ « Refuges périurbains » Périphérie de Bordeaux

CABANON VERTICAL
Collectif art et architecture
Ⓕ L'archipel des Canourgues Salon-de-Provence

CARTON PLEIN
Activateurs d'espaces publics
Ⓕ « Tous dehors ! » - Saint-Etienne

COCHENKO
Collectif créatif pour l'espace public
Ⓕ « Da(ta)place » - Paris

COLLECTIF ETC
Collectif d'architectes
Ⓕ « Détour de France »

COLOCO
Atelier de paysage
Ⓕ La notion d'urbanodiversité

EXYZT
Plateforme d'architectures vives
Ⓕ « The Re-union project » - Londres

MÉTROPOP!
Association métropolitaine
Ⓕ « Le métrokawa des imaginaires métropolitains » - Paris

LES SAPROPHYTES
Collectif de paysagistes et architectes
Ⓕ « L'Entre-deux » - Loos-en-Gohelle

YA+K
Collectif d'architecture
Ⓕ « KIMO - mini container »

YES WE CAMP
Collectif d'actions urbaines
Ⓕ Un camping éphémère, MP2013

Dispositifs, projets et événements

24H CHRONO
Expédition du Grand Paris sur le thème de la mobilité
Ⓕ Chronocartographies, par l'AP5

33 TOURS, IMAGINONS LA GIRONDE
Prospective itinérante participative
Ⓕ « What time is I.T. »

72 HOUR URBAN ACTION
Compétition d'architecture en temps réel
Ⓕ « 72 hours interactions » Witten

AGORA
Biennale architecture, urbanisme, design - Bordeaux
Ⓕ Édition 2014 spéciale « espace public »

ATELIER D'INNOVATION EN URBANISME
Innovation méthodologique
Ⓕ Séminaire PIRVE - Lyon

ATELIERS DE DÉCOUVERTE URBAINE
Accompagnement d'opération urbaine - Cie des Rêves Urbains, Marseille
Ⓕ Des balades sensibles et ludiques

CITY MINE(D)
Réseau artistique international
Ⓕ « Projet urgent Maelbeek » Bruxelles

CONTRAT CULTUREL LOCAL
Politique culturelle
Ⓕ Les friches de Graulhet

FORME PUBLIQUE
Biennale de création de mobilier urbain de La Défense
Ⓕ Forme publique 2014

INTERNATIONALE BAUAUSSTELLUNG (IBA)
Outil d'aménagement stratégique
Ⓕ IBA Emscher Park

INVITEZ L'ART ET LA CULTURE DANS VOTRE PROJET
Dispositif de culturo-conditionnalité
Ⓕ Guide pratique

(LE) LABORATOIRE DU DEHORS
Programme de recherche-action paysage
Ⓕ Liliana Motta

MASTERPLAN ARTISTIQUE ET CULTUREL
Néaucité - Saint-Denis
Ⓕ Groupe Brémond

MISSION NUAGES
Développement territorial culturel
Ⓕ Un nuage, c'est quoi ?

MISSION REPÉRAGE(S)
Dispositif de recherche action - Un élu, un artiste
Ⓕ Exemples de thématiques

PARIS PLAGE / BERGES DE SEINE
Installations urbaines temporaires
Ⓕ Jean-Christophe Choblet

PARKDESIGN
Expérimentation de nouveaux espaces publics
Ⓕ « ParkFarm »

PROJET BEYOND
Stratégie artistique de développement urbain
Ⓕ Le programme du projet Beyond

PROJET SPUTNIK
Chantier artistique et rénovation urbaine
Ⓕ « Le musée éphémère » Lyon

RÉSIDENCES D'ARCHITECTES
Dispositif de la Maison de l'architecture de Basse-Normandie
Ⓕ « Le laboratoire rural » Trévières

« RHIZOME » OEUVRE MUSICALE POUR LA CITADELLE D'AMIENS
1% artistique de la ville d'Amiens
Ⓕ Les Musiques de la Boulangère - Saint Denis

RIVES DE SAONE
Parcours d'art contemporain - Lyon
Ⓕ Agence ARTER

SCHÉMA DIRECTEUR DES ACTIONS CULTURELLES
Accompagnement artistique et culturel d'un projet du Grand Paris Express
Ⓕ Une approche en quatre actions phares

SUR LA PLACE PUBLIQUE
Projet culturel de territoire pluridisciplinaire - PNR du Vercors
Ⓕ Association De L'aire

TABULA ROSA
Jeu urbain pour imaginer la ville
Ⓕ Polimorph

LES YEUX DE LA VILLE
Aménagements éphémères
Ⓕ « La rue reste ouverte pendant les vacances » Genève

Lieux, structures, institutions publiques

(LA) 27ÈME RÉGION (PARIS)
Nouvelles politiques publiques
Ⓕ La Transfo

(LE) 6B (PARIS)
Lieu de création partagé
Ⓕ L'atelier du CDT Plaine Commune

ARC EN RÊVE (BORDEAUX)
Centre d'architecture
Ⓕ « Boarding 2014 », appel à projets européens

AWP (PARIS)
Agence de reconfiguration territoriale
Ⓕ Masterplan stratégique de La Défense

(LE) CCCB CENTRE DE CULTURE ET DE CRÉATION CONTEMPORAINE DE BARCELONE
Institution culturelle urbaine
Ⓕ « Prix Européen de l'Espace Public Urbain »

CIVIC CITY (ZURICH)
Institut de recherche en design
Ⓕ Programme « Civic Design »

AGENCE CONSTRUIRE (PARIS)
Agence d'architecture et de scénographie
Ⓕ Le « Grand Ensemble »

DARWIN ÉCO-SYSTEME (BORDEAUX)
Requalification urbaine
Ⓕ Un cluster éco-créatif

HOTEL DU NORD (MARSEILLE)
Hospitalité et patrimoine culturel de proximité
Ⓕ La « Convention de Faro » - Conseil de l'Europe

MAISON FOLIE (LILLE)
Equipement culturel de proximité
Ⓕ La Maison Folie de Moulins

P E R O U (PARIS)
Pôle d'explorations des recherches urbaines
Ⓕ Le « Paris de l'hospitalité »

POINT DE RASSEMBLEMENT (AUBERVILLIERS)
Structure de production culturelle et de développement local
Ⓕ Accompagnement de l'autoproduction d'un espace public - Bezons

POLAU - PÔLE DES ARTS URBAINS (TOURS/SAINT-PIERRE-DES-CORPS)
Urbanisme culturel
Ⓕ La Ville Foraine

RECYCLART (BRUXELLES)
Centre d'art multidisciplinaire et bicommunautaire
Ⓕ Skatepark du square des Ursulines - Bruxelles

QUARTIER DES SPECTACLES (MONTRÉAL)
Opération de regénération culturelle et urbaine
Ⓕ Le « Partenariat Quartier des Spectacles »

ROBIN DES VILLES (LYON)
Organisme de sensibilisation à la ville et à l'urbain
Ⓕ « Des rives et des rêves »

WEST8 (BRUXELLES)
Agence de design urbain et d'architecture du paysage
Ⓕ Place Schouwburgplein - Rotterdam

1024 ARCHITECTURE

Label artistique

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Tiré du nombre de pixels de la résolution standard d'un écran d'ordinateur, le nom du label artistique révèle son parti pris : explorer le rapport entre constructions physiques et virtuelles. Né de l'association de deux architectes, anciens membres du collectif *EXYZT*, *1024 architecture* revisite l'esthétique du précaire et du chantier, faite d'échafaudages et de toiles tendues, par des technologies numériques et des contenus graphiques et lumineux. Le travail de *1024* se situe à la frontière de l'art, de l'architecture, de la musique et des arts visuels. Architecture augmentée de nouvelles technologies, comme le *mapping* vidéo, le vocabulaire architectural de *1024* créé des espaces hybrides entre sculpture et architecture, espace virtuel et réel (comme leur « TESSERACT aka HYPER Cube »).

Pourquoi on en parle ?

Aux frontières de l'architecture classique, les fondateurs de *1024* déplacent leur regard et leur méthodologie d'architectes vers de nouveaux champs d'intervention et de projet : l'éphémère, l'actualisation d'espaces sur des durées courtes ou intermédiaires, les lieux en cours de définition. Ces nouveaux contextes sont autant de terrains de création et d'action pour le duo de concepteurs se détachant de la seule finalité du projet architectural. L' « architecture augmentée » joue sur le statut d'installation artistique utilisant les technologies multimédia, support dynamique pour de nouvelles expériences.

QUI ?
+ **Initiateurs :** : François Wunschel et Pier Schneider (architectes)
+ **Équipe :** À géométrie variable
+ **Partenaires :** Garage Cube (développement de logiciel informatique dédié)

QUAND ?
+ **Date de création :** 2007
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Paris (75)
+ **Aire d'action :** Internationale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Commandes (La Nuit Blanche, Paris, Festival d'art visuel et numérique, MUTEK Montréal, Mexico, File Festival Sao Paulo, DARWIN ecosysteme, Villes de Paris, Lyon, Bordeaux, Montpellier, Bruxelles, Centre d'art, etc.)
+ **Budget :** Au projet

CONTACTS / LIENS
SCHNEIDER Pier
1024@1024architecture.net

→ www.1024architecture.net

FOCUS | Les Grandes Tables, Île Seguin

Au sein du chantier de préfiguration de l'Île Seguin (Île-de-France), où l'ancien site industriel des *Usines Renault* laisse progressivement place à un parc, *1024 architecture* est invité à imaginer un restaurant bio et éphémère pour les *Grandes Tables*. Structure légère en échafaudages et conteneurs rouges, empruntant autant à la cabane perchée qu'à la sculpture, le projet amorce doucement la réoccupation des lieux en préfigurant ses futurs usages.
À Saint-Denis, le projet « 1UP-Mushroom » joue sur les mêmes logiques, en accompagnant la transformation du site archéologique en plateforme pédagogique.

1 *Les Grandes Tables*, Île Seguin
© Brice Pelleschi

ASSEMBLE
Collectif d'architectes

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Jeune collectif londonien rassemblant architectes, designers et artistes, *Assemble* travaille sur des projets auto-construits et collaboratifs. Il s'est constitué en 2010 autour du « Cineroleum », projet-pilote de reconversion d'un délaissé urbain récurrent : les stations essence. Transformé en cinéma auto-construit et autogéré, le projet a permis à la fois de révéler les potentialités urbaines de ce lieu, devenu public, stimulant et inattendu, mais également d'esquisser ce que sont aujourd'hui les marques de fabrique du collectif : ré-investissement d'espaces urbains désaffectés, implication active de la population, ré-emploi des matériaux. « Folly for a Fly Over » par exemple, a pris place sous un pont autoroutier transformé en lieu d'accueil pour les résidents et les visiteurs, par l'implication de 100 participants pendant neuf semaines, relayé par l'affluence de plus de 20 000 riverains, voisins, visiteurs l'été.

Pourquoi on en parle ?

Assemble fait partie de cette nouvelle génération de concepteurs pluridisciplinaires qui fonde son intervention dans l'action et la réutilisation. Toujours dans cette volonté de reconnecter le grand public aux processus de fabrication de la ville, le collectif investit des espaces en marge, dont il révèle les potentialités inexploitées par un geste architectural qu'il veut partagé et ouvert. Devenus, à terme, de nouveaux lieux de culture et de sociabilisation (cinéma, lieu de rencontre, etc.), ces micro-projets se pérennisent, pollinisent d'autres espaces et véhiculent avec eux une idée nouvelle de la ville : autonome, résiliente et créative.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Sept jeunes architectes, membres permanents et salariés d'agences londoniennes primées (Muf architecture, Studio Weave, etc.)
+ **Équipe :** 15 personnes
+ **Partenaires :** NC

QUAND ?
+ **Date de création :** 2010
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Sugarhouse, Londres (Royaume-Uni)
+ **Aire d'action :** Européenne

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Financements privés et financements publics
+ **Budget 2013 :** £ 378,447

CONTACTS / LIENS
EDGERLEY Alice (administratrice)
info@assemblestudio.co.uk

→ www.assemblestudio.co.uk

FOCUS | Exposition « Re-architecture », Pavillon de l'Arsenal

Le *Pavillon de l'Arsenal* a accueilli le travail de 15 agences européennes (Amsterdam, Bruxelles, Londres, Paris, Rotterdam…) dans le cadre de l'exposition « Re-architecture ». Sont mis en images, en mots et en récits des stratégies urbaines innovantes autour du recyclage de la matière, de la réutilisation de matériaux, du ré-investissement d'espaces en marge et de la re-construction de délaissés. Parmi elles, *Assemble*, *EXYZT*, *Bruit du Frigo*, *Coloco*, *Rotor*, etc., autant de structures offrant d'autres perspectives à la fabrique urbaine.

1 « Folly for a Fly Over »
© Assemble

BAZAR URBAIN

Collectif pluridisciplinaire de chercheurs et praticiens urbains

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Bazar Urbain est un collectif pluridisciplinaire né du rapprochement de chercheurs et praticiens (*Palmarès des Jeunes Urbanistes 2007*) qui articule la recherche architecturale et urbaine à ses projets. Usages, ambiances et construction de projets sont des sujets sur lesquels le collectif intervient. Il implique les acteurs de la ville (élus, habitants, techniciens, usagers) dans l'analyse du territoire, la production de représentations partageables et l'énonciation de projets. Plusieurs méthodologies sont utilisées pour mener à bien cette approche : récits de ville, parcours urbains commentés, coupes XXL, monographies, tables longues, vidéographies, etc., avec pour maîtres-mots, *in situ* et arpentage du territoire

Pourquoi on en parle ?

Bazar Urbain convoque l'artistique comme outil de prospective urbaine. Le collectif hybride les méthodes classiques et les méthodes sensibles (détection des aménités) dans la réalisation de projets urbains d'envergure (procédés et protocoles issus des repérages artistiques). Il part du postulat que « le territoire porte en lui les qualités et les éléments nécessaires à la construction du projet, dans son tissu urbain, ses usages ou son patrimoine ordinaire ».

QUI ?
+ **Initiateurs :** 9 doctorants issus du laboratoire CRESSON à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble et l'Institut d'Urbanisme de Grenoble
+ **Équipe :** 9 membres actifs (praticiens, chercheurs, enseignants)
+ **Partenaires :** Contrepoint, Silos (ex-Zoom), Chronos + autres structures en paysage et urbanisme

QUAND ?
+ **Date de création :** 2001
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Grenoble (38)
+ **Aire d'action :** Européenne

COMMENT ?
+ **Montage financier** Commandes publiques (villes, bailleurs sociaux, communautés d'agglomération)
+ **Budget 2013 :** 250 000 €

CONTACTS / LIENS
TIXIER Nicolas (architecte)
bazarurbain@gmail.com

→ www.bazarurbain.com
« La fabrique de la ville à l'épreuve des usages », Éd. *Bazar Urbain*

FOCUS | Exemples d'opérations

- Ouvrage « Amiens métropole 2030, le quotidien en projets » : Issu d'une collaboration entre *BazarUrbain, Contrepoint, Chronos* et *Zoom,* dans le cadre de la consultation lancée par la Communauté d'Agglomération d'Amiens Métropole en 2010, pour imaginer le futur métropolitain en 2030. Capitalisation de projets et mise en débats sur le devenir de la métropole entre habitants et acteurs locaux.
- « Marcher – Angers – Penser » (octobre 2013) : Ateliers publics autour de la marche angevine
- Projet urbain transfrontalier de Tourcoing et Mouscron (2011-2012) : Construire un projet de requalification de l'espace Tourcoing et Mouscron, favoriser le développement commercial et culturel de part et d'autre de la frontière et participer à l'élaboration d'une gouvernance transfrontalière.
- « Hem, tisser les franges » (2005-2009) : Assistance à la maîtrise d'ouvrage pour un projet de recomposition de quatre cœurs d'îlots de maisons en bande dans le quartier des *Hauts-Champs* (Hem, Nord).

1 Projet urbain transfrontalier de Tourcoing et Mouscron, 2011-2012
© Bazar Urbain

BELLASTOCK

Collectif d'architectes

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Bellastock est une association d'architecture qui expérimente de nouvelles méthodes de fabrication de la ville et d'aménagement du territoire, plus ancrée dans notre temps et plus respectueuse de notre environnement. Tout projet de l'association est l'occasion de développer une démarche collaborative et pédagogique s'appuyant sur la construction à l'échelle réelle. D'abord consacrée à l'organisation d'un festival international d'architecture thématique (le déchet, le végétal, l'eau), *Bellastock* possède désormais une expertise liée aux cycles de la matière et du projet ainsi qu'à la construction en réemploi. C'est également une plateforme internationale de ressource et d'échange autour de la matière, de l'environnement et du développement durable. Le 2ème prix *Futurs Possibles* - le meilleur du futur urbain leur a été décerné en 2014 pour le projet « ACTLAB ».

Pourquoi on en parle ?

Bellastock est particulièrement représentatif d'un mouvement de jeunes architectes regroupés autour d'une approche alternative de l'acte de construire. Ils interviennent par petites touches et comprennent l'architecture, d'abord, comme une activité de dialogue social. La spécificité de *Bellastock* repose sur sa position de défricheur de méthodes à la frontière entre recherche et expérimentation. Moins centré sur la dynamique de projet que ses confrères (le *collectif Etc* par exemple, le collectif se décrit comme une plateforme transversale de discussions, d'échanges, de partage, d'innovation et de recherche. Ceci s'exprime en pratique par le festival *Bellastock* mais aussi par un travail partenarial poussé, souvent mené avec des écoles d'architecture, dans le cadre de formations ou lors de conférences. Remarquons enfin qu'il s'agit d'un groupe ouvert, regroupé en plateforme, et non pas d'un collectif resserré autour d'une vie commune - à la manière du *collectif ETC*, par exemple.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Cinq architectes (Antoine Aubinais, Grégoire Saurel, Baptiste Furic, Simon Jacquemin et Paul Chantereau)
+ **Équipe :** 8 salariés et missionnés ou bénévoles (en fonction des besoins et des projets)
+ **Partenaires :** Collectivités, institutions publiques, écoles d'architecture et partenaires du secteur privé

QUAND ?
+ **Date de création :** 2006
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Ecole d'architecture de Belleville et ACTLAB (laboratoire manifeste sur le réemploi à l'Île-Saint-Denis)

Aire d'action : Internationale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Association indépendante, fonctionnement privé au projet
+ **Budget 2013 :** 159 213 €
+ **Budget du festival 2015 :** 250 000 €

CONTACTS / LIENS

AUBINAIS Antoine (cofondateur et responsable international)
contact@ bellastock.com

→ **www.bellastock.com**

FOCUS | Le « festival Bellastock »

Le « festival Bellastock » est un projet de création collective d'une ville éphémère qui a pour ambition d'explorer les divers champs de l'architecture, selon un cadre scénarisé. 1 000 participants (étudiants ou jeunes professionnels des métiers de la création) conçoivent, construisent et habitent leurs structures le temps de l'événement, quatre jours durant. La thématique change chaque année afin que les participants puissent se confronter à des matériaux, techniques constructives et problématiques différentes. Lors de l'édition 2011 à Bruyères-sur-Oise, pas moins de 1 300 concepteurs ont construit des structures gonflables, « d'air et de textile » pour « La ville en un souffle » (thème de cette édition). En 2014, l'édition « Waterworld » qui a eu lieu à Achères (78) et en Chine s'intéressait au rapport entre l'architecture et l'eau.

1 « **ACTLAB** »
© Bellastock

BRUIT DU FRIGO

Collectif d'architectes

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Structure intermédiaire entre un bureau d'études, un collectif de création et une agence de concertation, *Bruit du Frigo* regroupe depuis bientôt vingt ans des architectes impliqués pour une conception participative de la ville. Créé par des étudiants en architecture, en réaction contre le rapport hiérarchique instauré classiquement entre l'architecte et les usagers/habitants, le collectif crée à partir des lieux et des gens. Ses projets commencent par la construction d'un espace de rencontre, qui sert ensuite d'amorce à des discussions collectives. Ce sont ces partages et débats qui font alors émerger des souhaits donnant lieu au projet d'aménagement. C'est en procédant ainsi que le collectif a bâti un spa sur le toit d'un immeuble, une grotte à taguer, des zones de loisirs temporaires, etc.

Pourquoi on en parle ?

Sollicité par les élus et les aménageurs pour accompagner les mutations urbaines, *Bruit du Frigo* préfigure les transformations, aidant ainsi à leur appropriation par la population. Sensibilisant les usagers de la ville à ces enjeux, à travers notamment des dispositifs renouvelés de concertation, il la rend plus désirable, au-delà du durable. Militant de l'*empowerment* (de la montée en puissance) ou capacitation citoyenne, il apporte la démonstration qu'un urbanisme *bottom up*, du bas vers le haut est envisageable. Néanmoins, l'expérience montre aussi volontiers les limites de l'exercice, face à la crainte des élus de voir renforcée la capacitation de leurs administrés, mais aussi les risques de détournement de son action au profit d'une animation pacificatrice. Cependant, sollicité par des structures artistiques désireuses d'ériger son travail en démarche d'art contemporain, *Bruit du Frigo* manifeste une volonté de résister ou de déplacer la commande au plus près des projets d'aménagement, d'interventions dans l'espace public et au contact des populations.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Gabi Farage et Yvan Detraz, architectes
+ **Équipe :** 5 permanents et une dizaine de collaborateurs réguliers
+ **Partenaires :** Collectivités locales, structures culturelles, centres sociaux, établissements scolaires, associations d'habitants, etc.

QUAND ?
+ **Date de création :** 1997
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Bègles (33)
+ **Aire d'action :** Nationale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Réponses à appels d'offres et projets, subventions publiques
+ **Budget :** Entre 15 000 € et 125 000 € par projet. Budget 2013 : 465 000 €

CONTACTS / LIENS
DETRAZ Yvan (directeur)
contact@ bruitdufrigo.com

→ **www.bruitdufrigo.com**

FOCUS | « Refuges périurbains »

Depuis sa création, *Bruit du Frigo* s'intéresse aux zones délaissées de la périphérie urbaine de Bordeaux en y organisant des repérages, des promenades, des pique-niques. À partir de 2010, le collectif installe le long d'un parcours de randonnée autour de Bordeaux, des refuges périurbains qui proposent à tous de venir passer une nuit dans ces lieux insolites. Dessinées par des artistes contemporains, ces cabanes-œuvres deviennent les avatars d'une nouvelle forme de tourisme, qu'on pourrait qualifier de « métropolitain ». Le succès de ces six refuges offre des pistes de prospective en matière de tourisme urbain.

1 « Refuge Périurbain #5 », Le tronc creux, Pessac
© Bruit du Frigo

CABANON VERTICAL

Collectif art et architecture

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Né en 2002 à l'occasion du festival « L'art des lieux » à Marseille, *Cabanon Vertical* est un collectif évolutif et pluridisciplinaire, composé d'architectes, de scénographes et de plasticiens. Ses projets prennent place dans des lieux variés (ateliers en milieux hospitaliers, travaux de graphisme et signalétique, micro architecture à ciel ouvert, etc.), se doublant de propositions d'usages réels ou fictifs. Les structures architecturales réalisées agrémentent l'espace public, de manière pérenne ou éphémère : qu'elles soient installations plastiques (cabanes sur façades d'immeubles, aménagements atypiques, etc.), ou éléments de mobilier urbain fonctionnels, pensés de manière hybride (modules, bancs publics, moustiquaires, etc.), ces réalisations se conçoivent comme des aménagements créatifs du territoire, pensées avec (et pour) les habitants, et s'inscrivant dans le quotidien d'une ville.

Pourquoi on en parle ?

Cabanon Vertical aime à imaginer des espaces de vie innovants. La conception des projets passe par l'observation d'un contexte, la confrontation des points de vue et la participation des usagers. Ses champs d'action s'appliquent à des contextes très divers : réhabilitation d'un quartier ou d'un équipement, chemin paysager, etc. Pour chaque nouvelle situation, il s'agit de concevoir le bâti le plus adapté (matériau, usages, etc.), à la croisée entre micro architecture et aménagement durable. Structure souple et adaptable, *Cabanon Vertical* présente une nouvelle figure de l'acteur urbain, prompte à agir, à investir des interstices, à comprendre les spécificités d'un lieu, d'un projet, par des méthodes diverses, de l'architecture aux arts plastiques.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Olivier Bedu, Christian Geschvindermann
+ **Équipe :** 3 personnes
+ **Partenaires :** GIP Politique de la Ville (Marseille, Salon de Provence), Fondation de France, Ville de Beauvais, Hôpitaux de Marseille, Marseille-Provence 2013

QUAND ?
+ **Date de création :** 2002
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Marseille (13)
+ **Aire d'action :** Nationale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Subventions publiques, fondations privées, réponses à appels à projet, commandes directes
+ **Budget 2013 :** 151 823 €

CONTACTS / LIENS
BEDU Olivier
cabanon.vertical@gmail.com

→ www.cabanonvertical.com

FOCUS | L'archipel des Canourgues

Dans le cadre des « Quartiers Créatifs » mis en place par « Marseille-Provence 2013 », *Cabanon Vertical* a réalisé de multiples aménagements dans le quartier des Canourgues, à Salon-de-Provence : requalification de l'Archipel (équipements sportifs, barbecue, four à pizza, etc.) ; création d'un lieu de convivialité sous forme de kiosque, place de l'Europe ; aménagement sur le parvis de l'école. La commande, qui émanait du dispositif des « Nouveaux Commanditaires » de la *Fondation de France*, dans le cadre de la *Politique de la Ville*, se poursuit en 2014 avec la municipalité.

1 « L'archipel des Canourgues », Salon-de-Provence
© Cabanon Vertical

CARTON PLEIN

Activateur d'espaces publics

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

L'association *Carton Plein* s'est constituée autour de la conception d'un espace public temporaire et expérimental de 2 000 m² : « La Cartonnerie ». Devenue terrain de jeu de multiples acteurs (universitaires, aménageurs, voisins, professionnels de la conception d'espace public, associations, entreprises, etc.), la « Cartonnerie » offre un cadre de travail pour des projets collectifs, pluridisciplinaires et ancrés dans la ville. *Carton Plein* a progressivement investi les ateliers situés en face de la « Cartonnerie » : un immeuble de deux étages et des hangars connexes, espace de coworking, lieu de résidence, bar associatif, etc. L'ensemble constitue un lieu de recherche et d'expérimentation collectif sur l'espace public. Au départ centrée sur la ville de Saint-Étienne, l'association développe aujourd'hui ses activités dans le monde avec le projet « Terrain de jeu import/export » au gré des invitations et des échanges.

Pourquoi on en parle ?

Carton plein est un collectif né ad hoc pour la reprise d'un site industriel délaissé, dans une ville en décroissance. Acteur artistique et créatif du renouvellement urbain, il fait grandir la palette artistique par de multiples coopérations transdisciplinaires avec l'université ou les métiers de l'aménagement. Il propose ainsi un urbanisme d'un nouveau type, souple, culturel, en dialogue, dédié à la spécificité des sites. À partir d'un appel à projet pour la reprise d'un site, il a développé un projet urbain, ainsi qu'un nouveau terrain de production et d'expérimentation artistique à partir du vide urbain. *La Cartonnerie-Carton plein* est à l'intersection de l'art et de l'aménagement du territoire et mène une action au service des deux univers.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Groupe pluridisciplinaire sous l'impulsion de l'Établissement Public d'Aménagement de Saint-Etienne
+ **Équipe :** 4 pilotes, une vingtaine de collaborateurs, à temps partiels ou en bénévolat (artistes, graphistes, médiateurs, sociologues, architectes, bricoleurs)
+ **Partenaires :** EPASE, Ville de St-Etienne, Région Rhône-Alpes, Cité du design, DRAC Rhône-Alpes

QUAND ?
+ **Date de création :** 2010
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** St Etienne (42), à « La Cartonnerie » (espace public expérimental et temporaire de 2000 m² avec des ateliers connexes)
+ **Aire d'action :** Centre ville de Saint-Etienne en transformation, agglomération stéphanoise et international

COMMENT ?
+ **Montage financier :** en fonction des projets
+ **Budget 2013 :** 92 100 €

CONTACTS / LIENS
GUYOT Laurie, PERDRIX Alissone, BAUDRAND Corentine, HERBERT Fanny (membres actifs de l'association)
plein.carton@gmail.com

→ www.lacartonnerie.blogspot.fr
www.carton-plein.org

FOCUS | « Tous Dehors ! » Dispositif d'activation citoyenne

Il s'agit de préfigurer la transformation des espaces publics connectés à des structures installées dans le périmètre du projet d'aménagement urbain dans lequel se situe « La Cartonnerie ». Une semaine de brainstorming collectif pluridisciplinaire, en lien avec les usagers et les équipes d'animation permet d'enclencher de nouveaux rapports des structures au territoire, d'amorcer des projets, de préparer les acteurs au changement, de réaliser de micro transformations, de les mettre en mouvement et de nourrir le projet urbain.

1 « **Viaduc fertile** »
© Carton plein

COCHENKO

Collectif créatif pour l'espace public

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Créé en 2007, le collectif *Cochenko* rassemble graphistes, urbanistes, architectes, designers, photographes, etc. autour d'actions participatives et ludiques. *Cochenko* investit et explore les espaces publics (places, pieds d'immeubles, jardins publics, friches, etc.) et en questionne les possibles mutations. Ces projets ont pour ambition d'impulser un changement de regard et de pratique sur le quotidien et le lieu de vie en impliquant les usagers dans le processus. En valorisant la maîtrise d'usage dans la fabrication de la ville, leur mobilier urbain permet également de retisser du lien entre le designer et les personnes en charge de la production via, par exemple, des chantiers d'insertion. Le collectif invente ses propres outils d'intervention, parfois mobiles et auto-construits : parmi leurs réalisations, les « guitounes », cuisines déployées dans l'espace public, exposées notamment lors de « Ma cantine en ville » au *VIA* (Paris), ou encore « L' atelier de sérigraphie mobile ».

Pourquoi on en parle ?

Avec l'ambition de replacer les habitants au cœur de la vie urbaine, *Cochenko* s'investit dans des projets ultra-locaux (la place du Buisson Saint-Louis) et sur des durées longues (plusieurs années avec des rendez-vous réguliers et bien identifiés par les habitants). Au-delà d'actions qui peuvent ressembler à première vue, à de l'animation de quartier, le collectif développe une méthodologie douce d'approche de l'aménagement urbain par le ludique et le créatif, où chacun peut être force de proposition et acteur de son propre lieu de vie.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Alice Leborgne, Juliette Six, Marion Valentine, Damien Beslot, Raphaëlle Picquet, Philippe Calia, Louis Coulange
+ **Équipe :** 7 personnes
+ **Partenaires :** 6b, Goûte-moi ça, Wonderland, Supergroupe!, etc.

QUAND ?
+ **Date de création :** 2007
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Saint-Denis (93)
+ **Aire d'action :** Locale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Commandes des collectivités locales (ville de Paris, Ville de Saint-Denis, etc.), communautés d'Agglomération (Plaine-Commune), L'État (le ministère de la Culture et la Communication), sociétés d'aménagement publiques, et clients privés.
+ **Budget 2013 :** 230 000 €

CONTACTS / LIENS
collectif@cochenko.fr

→ **www.cochenko.fr**

FOCUS | Da(ta)place

Depuis le mois de mai 2010, le projet « Da(ta)place » investit la place du Buisson Saint-Louis à Paris, porté par le collectif *Cochenko* et d'autres collectifs d'artistes : « Un sourire de toi et je quitte ma mère ». Laboratoire de création, il véhicule également une autre vision de l'aménagement pour cet espace public : participation des usagers, incubateur d'usages, fédérateur entre générations, en conviant jeunes, enfants et familles du quartier. Sont organisés des workshops, autour des usages de la place (mobilier, graphisme, cuisine, jeux, etc.), des rendez-vous, avec les partenaires de projet pour alimenter la réflexion sur le devenir de la place, et un laboratoire, outil d'évaluation des actions mises en place. Chaque année, l'événement « Faites de la soupe » convie les habitants à participer à un grand concours de soupe.

1 « Da(ta)place », Paris
© P. Calia

COLLECTIF ETC

Collectif d'architectes

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Le *Collectif Etc* regroupe une dizaine de jeunes architectes engagés pour une architecture participative et légère. Depuis 2009, ils mènent des projets de construction qui tentent de mettre en place des stratégies urbaines à travers des interventions temporaires, développant une approche collective, de la conception à la construction. Militant pour une approche complète du projet, où la communication, la logistique, l'intendance prennent autant de place que la conception ou la réalisation, le collectif collabore régulièrement avec des artistes, urbanistes, graphistes, vidéastes ou paysagistes. Partageant les responsabilités et les prises de décisions, ses membres permanents vivent et travaillent ensemble.

Pourquoi on en parle ?

Inspiré d'architectes ou scénographes emblématiques de la construction participative tels que Lucien Kroll ou Patrick Bouchain, le *Collectif Etc* milite pour un savoir-faire vernaculaire, processuel, pour une ville qui se fait ensemble, où le plan s'efface devant les dynamiques habitantes. C'est la figure entière de l'architecte qui évolue. Il devient celui qui raconte la ville, qui accompagne ses changements. Habitant sur le lieu du projet, à la manière d'un artiste en résidence, il devient l'accompagnateur des dynamiques vivantes qui font la ville. Tant par son organisation que sa ligne de conduite et ses projets, le *collectif Etc* emprunte plusieurs outils et techniques relevant traditionnellement des domaines artistiques (le repérage, l'éphémère, la résidence, la narration) et cherche encore à s'inspirer de ces registres pour faire progresser sa pratique.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Une dizaine d'anciens étudiants en architecture de l'INSA de Strasbourg
+ **Équipe :** 9 membres permanents, une vingtaine de personnes mobilisées régulièrement en fonction des projets
+ **Partenaires :** Collectivités (dans le cadre de marchés publics d'architecture et d'urbanisme ou de subventions de projets), Écoles d'art et d'architecture dans le cadre de projets pédagogiques, associations d'habitants

QUAND ?
+ **Date de création :** 2009
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Marseille (13)
+ **Aire d'action :** Européenne

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Variable en fonction des projets, pas de subvention de fonctionnement
+ **Budget 2013 :** 270 000 €

CONTACTS / LIENS
contact@collectifetc.com

→ www.collectifetc.com

FOCUS | « Détour de France »

Entre septembre 2011 et septembre 2012, le *Collectif Etc* a réalisé un tour de France à vélo à la rencontre des acteurs de la « fabrique citoyenne de la ville ». Prêtant bénévolement ses services, il se constitue une banque de savoir-faire importants, empruntés tant aux artistes de rue, qu'aux constructeurs, et commence à donner forme à un réseau de structures actant pour un urbanisme humain et convivial. Parmi les collaborateurs rencontrés au gré des routes : *Les Saprophytes*, autour d'un projet à Henin-Beaumont (62), le *Collectif Pixel* avec une étape à Busséol (63), etc.

1 « On the moon »
Hénin-Beaumont, 2012
© Collectif Etc

COLOCO

Atelier de paysage

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

COLOCO rassemble paysagistes, urbanistes, botanistes, jardiniers et artistes au sein d'un atelier de paysage où « la relation entre les hommes et les lieux où ils vivent, tous uniques et tous ensemble », est au cœur de leur pratique. Les compétences de chacun se reconfigurent ainsi en fonction des projets, de l'activisme botanique à l'ingénierie écologique, mais toujours autour de cette notion de paysage comme bien commun. Au-delà des échelles d'interventions ou des problématiques spatiales, *COLOCO* inscrit ses projets dans une réflexion d'ensemble et dans la durée : les projets répondent à des étapes successives, d'une exploration à l'élaboration d'une stratégie, puis l'activation du lieu, la construction collective (invitation à l'œuvre où usagers, services, aménageurs, bénévoles sont conviés) jusqu'à la transmission, basée sur un échange d'expérience et de savoir-faire sous forme de workshops, conférences, publications (« Fertiles Mobiles » en 2014, etc.).

Pourquoi on en parle ?

Combinant le statut de SARL, afin de répondre efficacement aux marchés publics d'aménagement, au fonctionnement souple et expérimental du collectif, *COLOCO* est amené à travailler sur des projets de paysage polymorphes, se jouant des cloisonnements professionnels et institutionnels. En phase avec ces démarches écologiques et sociétales qui fleurissent en France et en Europe, le collectif élabore des dispositifs avec les décideurs, acteurs institutionnels (y compris du domaine artistique ou culturel) et habitants, développant des processus créatifs et des actions répondant à des situations, des contextes, des besoins, à la limite d'un militantisme pour le « partage du paysage », en milieu urbain ou rural, à l'échelle d'une placette comme d'une agglomération.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Pablo Georgieff (architecte et artiste), Nicolas Bonnenfant (architecte), Miguel Georgieff (paysagiste)
+ **Équipe :** 10 personnes, nuage d'experts, bénévoles
+ **Partenaires :** Villes de Paris, Montreuil, Saclay, Lille, Métropole Nantes St-Nazaire, Communauté Urbaine de Bordeaux, Ville de Bordeaux, Ville de Montpellier, Parc National des Calanques de Marseille, Ville de Lyon, et d'autres entités territoriales publiques et mixtes
+ de nombreux clients privés

QUAND ?
+ **Date de création :** 1999
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Paris (75), Montpellier (34)
+ **Aire d'action :** Internationale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Commandes publiques et privées, réponses à appels d'offres
+ **Budget 2013 :** 500 000 €

CONTACTS / LIENS
GEORGIEFF Pablo (co-fondateur)
colocopablo@gmail.com

→ www.coloco.org

FOCUS | La notion d'urbanodiversité

Le collectif *COLOCO* explore la notion d'urbanodiversité : « Elle résulte des situations biologiques, culturelles et technologiques à travers lesquelles les êtres vivants coexistent sur le terrain et dans le temps ». Parmi ses diverses références, citons la recherche sur la relation entre grandes villes et systèmes écologiques ; « BIOcityLab », création d'un jardin à la *Maison de l'Architecture Rhône-Alpes* pour démontrer la capacité d'autotrophie des végétaux dans leur milieu naturel, et montrer l'importance de préserver ces espaces de biodiversité ; « TUVIXEDDU », restauration d'un parc archéologique et mise en place d'une gestion globale basée sur l'écologie, l'économie et la pédagogie.

1 « Jardin DeMain », Montpellier, 2010
© Coloco

EXYZT

Plateforme d'architectures vives

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

EXYZT est né en 2003, à la suite du diplôme de fin d'études « Architecture du RAB » de cinq jeunes architectes. Posant les bases d'une architecture manifeste, dont « action, vie et échange » sont les leitmotifs, le collectif originel s'est enrichi de l'apport d'autres personnes et disciplines (designer graphique, charpentier, artiste, etc.), puis s'est scindé pour aujourd'hui former une plateforme multidisciplinaire européenne. Prenant la forme d'installations temporaires, toujours auto-construites et habitées par le collectif, chaque intervention s'inscrit dans un lieu et dans une temporalité donnée, afin de « charger l'architecture de vie en stimulant rencontres et échanges ». En 2006, à l'invitation de Patrick Bouchain, cette vision de l'architecture a été présentée à la *Biennale de Venise*, où le Pavillon Français, renommé « Metavilla », a été transformé, animé et habité par le collectif.

Pourquoi on en parle ?

Un des collectifs pionniers de toute une vague d'interventions dans l'espace public et héritier de la pensée de Lucien Kroll et de Patrick Bouchain (délaissés urbains, architecture participative, maîtrise d'usage), *EXYZT* propose une nouvelle manière d'envisager l'architecture, comme un processus culturel à l'œuvre : elle est un medium, propice à la rencontre, à l'altérité à travers l'organisation de moments collectifs. Chacun y est convié avec ses propres outils et connaissances. Constructeurs pluridisciplinaires, les membres de la première génération d'*EXYZT* ont, pour quelques uns, monté d'autres projets au croisement de l'art et de l'architecture, comme par exemple *1024 architecture* ou le *6b*.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Nicolas Henninger, Gilles Burban, Philippe Rizzotti, Pier Schneider et Franz Wunschel (architectes)
+ **Équipe :** Artistes, designer graphique, architectes, charpentiers, photographe, technicien, cuisinier, etc.
+ **Partenaires :** NC

QUAND ?
+ **Date de création :** 2003
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Paris (75), Londres (Royaume-Uni)
+ **Aire d'action :** Européenne

COMMENT ?
+ **Montage financier :** NC
+ **Budget :** NC

CONTACTS / LIENS
HENNINGER Nicolas (membre du collectif)
contact@ EXYZT.org

→ **www.exyzt.org**

FOCUS | « The Re-union project », Londres

Sur l'un des sites destinés au Jeux Olympiques, 4 ans après le *Southwark Lido*, le collectif *EXYZT* est venu à Londres pour réoccuper un terrain au 100 Union Street. Avec le concours de *LAKE ESTATE* (propriétaire du terrain et mécène), « The Re-union project » reprend l'idée d'une « maison publique », ouverte et hospitalière, amorcée par la loi de 1830 sur la bière (dont le commerce est permis devant la maison de tout un chacun). Espace public « pop-up » composé d'un bar, d'un jardin et d'une piscine pour enfants, le site est borné d'une ingénieuse cloison amovible, qui en marque la limite et l'entrée.

1 « The Re-union project »
© EXYZT

MÉTROPOP'!

Association métropolitaine

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Née d'une initiative citoyenne en 2010, *Métropop'!* est une association visant à travailler sur les imaginaires et représentations entre ville-centre et périphérie. S'attachant particulièrement à la constitution de la métropole du *Grand Paris*, elle aborde également dans ce cadre la question des inégalités sociales sur les territoires. Acteurs locaux, habitants, journalistes, étudiants, curieux, de toutes provenances professionnelles et géographiques, se rassemblent autour d'événements que l'association anime aux quatre coins de la métropole en construction. *La Parole Errante* (Montreuil) ou la *Maison des Métallos* (Paris) ont ainsi accueilli un « Métrokawa », espace de rencontre et surtout de débat. La « Métrobox » (démarche et outil de compréhension) et la « Métrosource » (pôle ressource) complètent ce jeu de trois outils.

Pourquoi on en parle ?

Par sa démarche collaborative, *Métropop'!* ouvre un espace de réflexion avec la société civile afin de prendre la mesure des reconfigurations territoriales à l'œuvre en France et dans le Monde. L' association mise ainsi sur les intelligences collectives pour créer de l'innovation sociale et créative, où les outils de l'animation de groupe se mêlent aux moyens de représentations du monde (cartographie interactive, écriture urbaine, etc.). Par le biais de l'expérimentation et de l'interdisciplinarité, par le croisement d'outils artistiques et culturels, il s'agit de réussir à aborder une multitude de thèmes : des enjeux sociétaux, à une réflexion sur les politiques publiques, en passant par les imaginaires métropolitains.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Julien Neiertz (délégué général et co-fondateur de Métropop'!)
+ **Équipe :** 12 membres du CA, 5 personnes du bureau, une équipe dédiée, plus de 300 membres du collectif
+ **Partenaires :** Ville de Paris, Région Île-de-France

QUAND ?
+ **Date de création :** 2010
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Île-Saint-Denis (75)
+ **Aire d'action :** Européenne

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Financements publics
+ **Budget 2013 :** 13 480 €

CONTACTS / LIENS
LE PESSEC Antoine (président)
metropopassociation@gmail.com

→ www.metropop.org

FOCUS | « Le Métrokawa des imaginaires métropolitains »

Dans le cadre de « Futur en Seine », festival sur les innovations numériques qui s'est tenu en juin 2014 en Île-de-France, *Métropop' !* a proposé une série d'ateliers créatifs et participatifs avec des artistes (ateliers numériques, ateliers d'écriture urbaine, ateliers vidéos) autour des imaginaires métropolitains. Toujours dans l'idée d'aborder collectivement les questions d'identité métropolitaine dans le contexte de la construction du *Grand Paris*, le « Métrokawa » a choisi d'expérimenter ses enjeux par le biais de l'art et du design numérique, avec pour finalité une exposition multimédia, interactive et itinérante prévue en 2016.

1 « **Métrokawa** »
© Métropop'!

LES SAPROPHYTES

Collectif de paysagistes et d'architectes

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Collectif pluridisciplinaire lillois, *Les Saprophytes* tirent leur nom et leur philosophie de cet organisme qui recycle la matière et participe activement au maintien de l'équilibre biologique dans la nature. Convaincu de l'importance de l'implication de l'homme dans la construction de son cadre de vie, le collectif développe des projets évènementiels ou pérennes, mêlant réflexions et expérimentations dans l'espace public. Leurs interventions endossent de multiples formes : plateforme de création, structure d'éducation populaire (une serre mobile dans le quartier du Pile, 2010), atelier de construction à court et long terme (« Made in Vitrolles » 2013), ferme d'agriculture urbaine (les « Unités de Production Fivoises » dans le quartier de Fives, 2014).

Pourquoi on en parle ?

Transcendant les disciplines, de l'architecture au paysage, en passant par l'urbanisme, la scénographie, l'installation, *Les Saprophytes* développent une vision alternative de la fabrique de la ville, où les espaces publics deviennent les lieux de réconciliation de l'homme avec son environnement. Tourné vers l'invention de nouveaux outils et usages, le collectif agit autant par l'illustration, la vidéo, que l'aménagement et le jardinage. Leurs actions les ont menés vers un travail de recherche autour de l'agriculture urbaine, à travers des prototypes de fermes urbaines autogérées et une bourse de l'*Institut français* pour explorer cette même problématique outre-Atlantique.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Véronique Skorupinski, (architecte bioclimatique), Pascaline Boyron (paysagiste/graphiste), Claire Bonnet (architecte/urbaniste), Damien Grava (architete éco-constructeur), Melia Delplanque (architecte, graphiste), Violaine Mussault (paysagiste)
+ **Équipe :** 6 personnes et bénévoles et stagiaires réguliers
+ **Partenaires :** NC

QUAND ?
+ **Date de création :** 2007
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Lille (59)
+ **Aire d'action :** Régionale (Lille, Roubaix, Bruxelles)

COMMENT ?
+ **Montage financier :** NC
+ **Budget :** NC

CONTACTS / LIENS
BONNET Claire
claire@ les-saprophytes.org

→ www.les-saprophytes.org

FOCUS | « L'Entre-deux », Loos-en-Gohelle

En 2014, suite à une commande de la mairie de Loos-en-Gohelle (62), les Saprophytes organisent l'aménagement participatif d'un parc urbain. Ce dernier est le fruit de la réhabilitation d'une friche et vise à relier deux quartiers indépendants. Le collectif met en place un diagnostic avec les habitants, les technicien de la ville et le théâtre local. Il fait naître une programmation collective, en imagine la faisabilité et active un chantier collectif pour les actions les plus rapides : signalétique du parc (nommé « L'entre-deux ») balisage, constructions de mobiliers et de jeux, organisation de fêtes, etc.

1 « L'entre-Deux »
© Les Saprophytes

YA+K

Collectif d'architecture

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

YA+K est un collectif d'architectes, urbanistes et designers, aujourd'hui installé à Bagnolet dans des locaux vacants (restes latents de l'urbanisme de dalle des années 60). *YA+K* dispose d'une boîte à outils autant architecturaux qu'artistiques. Le collectif donne une priorité absolue aux particularités des contextes pour créer différentes situations collaboratives et implicatives. Travaillant selon de multiples temporalités (de l'événement au projet urbain), le collectif déploie des formats multiples allant des micro-architectures mobiles (« KIMO - mini-container », « fab(social) lab », « FATTEN U'Food », cuisine container, etc.) aux installations artistiques nomades ou éphémères, en passant par des accompagnements de projets de rénovation urbaine (*YA+K* a été associé pendant trois ans à la démarche HQAC à Ivry-sur-Seine).

Pourquoi on en parle ?

YA+K fait partie d'un mouvement de la « jeune architecture » qui assume une pratique militante, engagée, horizontale, centrée sur l'action et le « Do It Yourself ». Comme le stipule leur manifeste, « l'action constitue le moteur de la création dans un processus itératif : agir, critiquer, faire des hypothèses, pour réorienter le devenir, etc. ». Notons également que *YA+K* mêle volontairement art et architecture. En rappelant que « tout est architecture » et que « tout homme est un artiste », il utilise la légitimité de l'architecture à modifier le monde pour réaliser des actes qui empruntent bien souvent aux méthodes du design et de la création artistique (vivante ou plastique).

QUI ?
+ **Initiateurs :** Yassine El Kherfih, (architecte et urbaniste), Anouk Goelo (designer) et Etienne Delprat (architecte et artiste)
+ **Équipe :** 3 personnes + collaborations régulières. Effectif variable selon les projets
+ **Partenaires :** Ne Rougissez Pas (collectif de graphistes), Adrien Benoniel (réalisateur), Architectural Visual Exciters (architectes), Studio Hop-Là (design culinaire), Atelier TRANS/305 (Laboratoire de recherche artistique), Ouich Eaters (collectif de vidéastes), Umschichten (architectes)

QUAND ?
+ **Date de création :** 2010
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Structure nomade
+ **Aire d'action :** Internationale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Commande des collectivtés, structures publiques urbaines et culturelles
+ **Budget annuel :** Environ 100 000 €

CONTACTS / LIENS
DELPRAT Etienne (coordination)
collectif@ yaplusk.org

→ **www.yaplusk.org**

FOCUS | « KIMO - mini container »

Si le « KIMO » a l'apparence d'un simple container, il est en réalité un micro-équipement urbain mobile aux vocations multiples. Il est d'abord un atelier de « design intégré » initiant à la conception et la construction par l'(auto)production du mobilier urbain de la future place par les habitants. « KIMO » est aussi un Fablab urbain (atelier de conception urbain intégrant les nouvelles technologies numériques), s'inscrivant dans la continuité du programme de l'EPI développé par la Maison de Quartier, avec comme thématique la ville et sa fabrication. « KIMO » est enfin un lieu d'expérimentation pour un urbanisme *open-source* et implicatif, et un lieu de rencontre et d'animation, décentralisant les activités du centre de quartier, alors en chantier, au sein même de l'espace public.

1 « KIMO - mini container »
© YA+K

YES WE CAMP

Collectif d'actions urbaines

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Imaginé initialement comme un camping d'été à *L'Estaque*, durant « Marseille-Provence 2013 », *Yes We Camp* se présente comme un collectif ouvert, mêlant divers métiers (architectes, plombiers, urbanistes, charpentiers, ingénieurs, administrateurs, artistes, jardiniers, bricoleurs, régisseurs de spectacle, graphistes…), réunis par l'envie de fabriquer des « espaces éphémères de cohabitation », destinés à mixer les générations, autant que les usages. La construction expérimentale, l'écologie urbaine, les arts et la fête, l'implication locale sont les quatre activités selon lesquelles se répartissent les participants. Une équipe de pilotage est définie pour chaque projet. Aujourd'hui, l'association développe des projets de chantiers participatifs autour de séries d'architectures mobiles (« La Caravanade », avec Brico Dépôt).

Pourquoi on en parle ?

Pour explorer la notion d'habiter un lieu, *Yes We Camp* adapte ses projets au territoire. Le caractère éphémère des structures permet de mener des expérimentations sur les formes architecturales comme sur les matériaux de construction (détournement d'objets du quotidien, utilisation d'échafaudages, matériaux issus de la récupération). Les chantiers participatifs reposent sur une transmission entre amateurs et professionnels, pour une appropriation collective d'espaces délaissés, autour de la notion d'écologie urbaine : préservation des îlots de nature en ville, développement d'ingénierie sanitaire écologique *low-tech* et *low-cost* (traitement des eaux grises, chauffe-eau solaires, toilettes sèches, permaculture sans pesticides ni engrais chimiques, méthodes d'arrosage innovantes, biodiversité par la pollinisation, jardinage urbain, etc.).

QUI ?
+ **Initiateurs :** Yes We Camp, (Olivier Bedu, architecte-campeur, fondateur du Cabanon Vertical et Eric Pringels, graphiste communicant, co-fondateur de Marseille 2013 OFF)
+ **Équipe :** Équipe bénévole de 5 à 10 personnes pour le montage du projet, puis jusqu'à 40 bénévoles sur site
+ **Partenaires :** Collectivités, entreprises, associations, etc.

QUAND ?
+ **Date de création :** 2012 création de l'association 2013 création du collectif
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Entre Marseille (13) et Paris (75)
+ **Aire d'action :** Nationale

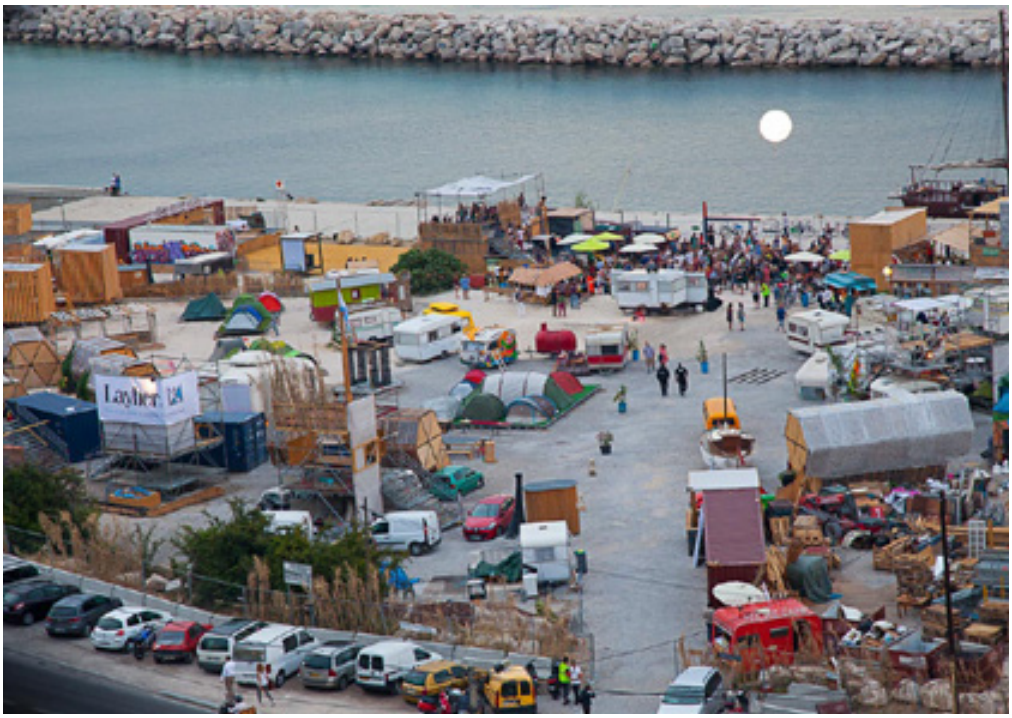
COMMENT ?
+ **Montage financier :** Autofinancement, crowdfunding et recettes sur site (70%), subventions privées (20%), subventions publiques (10%)
+ **Budget 2013 :** 565 822 € (dont 18 6278 € de chantier)

CONTACTS / LIENS
HANNOUN Vincent (coordinateur)
vincent@yeswecamp.org

→ www.yeswecamp.org

FOCUS | Un camping éphémère, MP2013

Marseille, « Capitale Européenne de la Culture 2013 », se préparait et prévoyait d'accueillir des millions de visiteurs (sans camping à moins de 30km de la cité phocéenne). De ce manque, Olivier Bedu et Eric Pringels du *Cabanon Vertical* ont eu l'idée d'un camping urbain, un lieu temporaire et innovant ouvert à tous, dans Marseille, proposant aux habitants et aux visiteurs des fonctions multiples : promenade, fabrication d'objets, hébergement, restauration écologique, performances artistiques, etc. Durant l'été 2012, une petite équipe se monte pour préparer les dossiers de subventions, l'association *Yes We Camp* est créée. En janvier 2013, un prototype festif du camping pour une ouverture sur un week-end a eu lieu à la friche *Belle de Mai* pour convaincre de la faisabilité de ce pari, trouver des partenaires, rassembler les personnes motivées pour la suite. Le camping ouvre ses portes durant six mois. Novembre 2013, le lieu-éphémère *Yes We Camp* devient un collectif structuré en association.



1 Camping Marseille-Provence 2013
© Yes We Camp

24 H CHRONO

Expédition du Grand Paris sur le thème de la mobilité

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

« 24h Chrono », recherche-action sur la mobilité au sein de la métropole parisienne a été initiée par la *Direction générale des patrimoines du ministère de la Culture* et la *Cité de l'Architecture*. Pendant 24 heures, huit équipes d'architectes, d'artistes et des chercheurs, se sont répartis sur huit sites stratégiques du *Grand Paris* (Roissy, Saclay, La Défense, etc.). Chacune a proposé des expériences autonomes (expositions, installations, aménagements spontanés, actions artistiques, etc.) autour du motif de la mobilité. Le public a été invité, entre le 31 mai et le 1er juin 2013, à un parcours continu entre ces sites en expérimentant à l'échelle 1 le déplacement plurimodal dans la métropole.

Pourquoi on en parle ?

Constitué d'abord comme un projet de recherche, cette initiative mêle des acteurs de l'architecture et du paysage (écoles d'architecture, *Studio Muoto Architectes, Agence AWP, Bazar Urbain, Agence Taktyk*, etc.), de la recherche (laboratoires divers : *IPRAUS, LRA, CRESSON, AMUP*, etc.) et de la création artistique (*Ici-même Paris*). Il propose un parcours urbain « éditorialisé » suivant une approche dramaturgique. L'expression active de la recherche prend la forme d'une création contemporaine, qui utilise des modalités artistiques vivantes, visuelles, virtuelles et plastiques, et situe l'expérience à l'échelle du *Grand Paris*. La proposition mixe transmissions de connaissance (expositions, conférences sur site) et logiques sensibles, des expériences vécues de la « navigation ». Rajoutons que grâce au travail d'ensemblier mené par l'*Agence AP5*, cette deuxième dimension (proprement mobile)a été rendu palpable par des outils graphiques faisant apparaître les différentes logiques possibles de déplacement dans le temps et l'espace au cours de ces 24 heures.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Ministère de la Culture et de la Communication (DGPAT-Bureau de la Recherche architecturale urbaine et paysagère - BRAUP) et la Cité de l'Architecture et du Patrimoine
+ **Équipe :** BRAUP, écoles et agences d'architecture, laboratoires de recherche, collectifs artistiques, agence d'architecture (*Taktyk, AWP*, GRAU, *Ici Même, Bazar Urbain*, AUPA-URBA) et Agence AP5 pour la co-conception et la mise en œuvre
+ **Partenaires :** Atelier International du Grand Paris, Région Île-de-France, Ville de Paris, Syndicat mixte Paris-Métropole, Ordre des architectes d'île-de France, CAUE, villes concernées, etc.

QUAND ?
+ **Date de création :** 2013
+ **Durée / Période :** 24h le 31 mai 2013 / un an pour la conception, production, restitution

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Grand Paris
+ **Aire d'action :** Métropolitaine

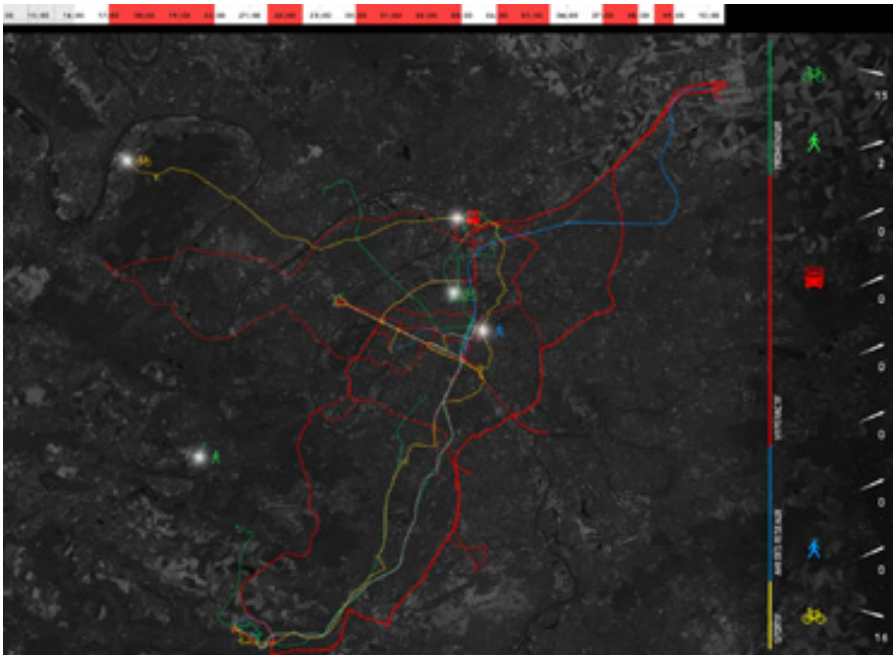
COMMENT ?
+ **Montage financier :** Financement du MCC DGPAT, écoles d'architectures, agences et AIGP
+ **Budget :** 150 000 € et bénévolat

CONTACTS / LIENS
LEMOINE Stéphane (AP5)
stephane.lemoine@ap5.fr

→ **www.ateliergrandparis.fr/24hchrono**

FOCUS | Chrono cartographies, par l'AP5

L'agence d'architecture et d'urbanisme *AP5* (« Palmarès Jeunes Urbanistes » 2005), a coordonné l'emploi du temps de « 24h Chrono » et a traduit l'expérience en chrono-cartographies : en s'appuyant sur les lieux traversés par les parcours, les temporalités des manifestations, les modes de déplacement employés. Celles-ci renseignent le potentiel de mobilité du *Grand Paris* et la nécessaire invention et liberté de mouvement dans la grande ville.



1 Parcours « 24h chrono » / Le Grand Paris
© AP5

33 TOURS, IMAGINONS LA GIRONDE

Prospective itinérante participative

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

« 33 tours » est un voyage prospectif au cœur de la Gironde qui prend appui sur la parole des habitants pour questionner les enjeux de société (façons d'habiter, transition énergétique et écologique, évolutions économiques et bouleversements numériques, explosions des mobilités, etc.). Mené par l'agence *What Time Is I.T.*, avec le collectif *Le Caravansérail*, le dispositif a sillonné le département pour capter les imaginaires des girondins, en utilisant une palette d'outils mobiles : bus aménagé en salon itinérant, comptoir d'échange mobile, « vélocar », etc. « 33 tours » est allé à la rencontre des populations, prendre les pulsations du territoire pour dessiner des futurs souhaitables. Ce périple a permis de sensibiliser les habitants à de nouvelles alternatives de services et de transports, et de rendre compte des différentes visions en présence, à travers un film (33'), un site internet et plusieurs carnets d'exploration.

Pourquoi on en parle ?

« 33 tours » s'inscrit dans les espaces de renouvellement méthodologique de l'action publique. La prospective y est revisitée dans un dialogue où les visions divergentes peuvent trouver une place. Elle a pour objectif de montrer le territoire dans ses nuances sans chercher à gommer les différences. Pour ce faire, les différents emprunts aux domaines de la création sont notables : expériences *in situ*, travaux photographiques, constructions plastiques, ateliers ludiques, mises en récit, etc. Il semblerait que les acquis de la pratique artistique permettent de décaler et outiller la prospective territoriale pour la tirer vers l'innovation.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Conseil Général de la Gironde
+ **Équipe :** Stéphane Juguet (anthropologue et prospectiviste, Agence What Time is I.T.), Quentin Rouillard (Agence What Time Is I.T.), Agence Web Polypode, et le Caravansérail, collectif artistique.
+ **Partenaires :** Conseil Général de la Gironde

QUAND ?
+ **Date de création :** 2013
+ **Durée / Période :** 4 mois

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Département Gironde (33)
+ **Aire d'action :** Départementale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Commande publique
+ **Budget :** 150 000 €

CONTACTS / LIENS
JUGUET Stéphane
stephane.juguet@ wt2i.com

→ www.33tours.fr

FOCUS | « What time is I.T. »

Dirigée par l'anthropologue Stéphane Juguet, *What Time Is I.T.* est une agence créative dédiée à l'action publique et au design de services. Fondée en 2004, la société propose des missions de prospectives, centrées sur l'expérience citoyenne, la prospective-action et l'innovation ascendante. L'agence n'hésite pas à faire appel à différents registres artistiques, allant de l'accompagnement musical, photographique ou vidéographique jusqu'au design et prototypage de produits innovants. L'agence a pris part à plusieurs opérations de prospective dont, récemment, « Destinations 2030 » à St-Nazaire.

1 Débat autour du bus
© What Time Is I.T.

72 HOUR URBAN ACTION

Compétition d'architecture en temps réel

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

« 72 Hour Urban Action » est le premier concours d'architecture en temps réel, où 10 jeunes équipes internationales ont 3 jours et 3 nuits pour concevoir et construire des projets dans l'espace public, en réponse aux besoins locaux (requalification d'un espace pour faciliter de multiples usages à différentes heures de la journée, par exemple). Les équipes d'architectes, designers, artisans expérimentent dans des espaces urbains et créent des modèles grandeur nature de dispositifs et mobiliers innovants. Ils réalisent, animent, dorment sur un même site et génèrent des interventions dans l'espace public dans un temps imparti, avec un budget serré et dans un espace limité. La première expérience s'est déroulée à Bat Yam, à proximité de Tel Aviv (Israël) en 2010, puis à Stuttgart (Allemagne) et Terni (Italie) en 2012, à Roskilde (Danemark) en 2013, à Witten (Allemagne) et Curitiba (Brésil) en 2014.

Pourquoi on en parle ?

À la façon d'un film réalisé en 48 heures (tourné/monté), les architectes initiateurs du projet ont imaginé des interventions expresses dans un quartier sur une problématique donnée. Un concours permet de pérenniser les projets lauréats sur le site. « 72 Hour Urban Action » invite les professionnels et les résidents à devenir des agents actifs du changement. Le groupe compose avec une contrainte temps et moyens qui donne de l'intensité au projet.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Kerem Halbrecht et Gilly Karievsky (co-directeurs)
+ **Équipe :** 5 personnes
+ **Partenaires :** Invisible Playground (Berlin), Urban Kunst Ruhr

QUAND ?
+ **Date de création :** 2010
+ **Durée / Période :** Tous les ans depuis 2010

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Tel Aviv (Israël)
+ **Aire d'action :** Européenne

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Budget alloué à chaque équipe
+ **Budget :** NC

CONTACTS / LIENS
KARJEVSKY Gilly
info@ 72houururbanaction.com

→ www.72houururbanaction.com

FOCUS | « 72 Hour Interactions », Witten 2014

« 72 Hour Interactions » est une adaptation du concours « 72 Hour Urban Action ». Parmi 5 villes allemandes proposées c'est Witten qui a été choisie pour accueillir le concours. Cinq équipes internationales composées d'architectes, urbanistes, designers, artisans, etc. ont trois jours et trois nuits pour construire une structure temporaire sous forme de jeu transformant la vie de la ville, tout en répondant à des questions et besoins locaux. Des problématiques urbaines comme la sécurité, la gratuité, la rencontre, l'interaction, le vivre-ensemble entrent en question.

1 « 72 Hour Urban Action » - Bat Yam
© 72 Hour Urban Action

AGORA

Biennale architecture, urbanisme, design

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Initiée par Michèle Laruë-Charlus, directrice générale de l'aménagement à la Ville de Bordeaux, la manifestation d' « Agora » est un salon professionnel et tout public qui vise à accompagner les changements urbains. « Agora » se déroule pendant quatre jours autour d'expositions de projets (maquettes, débats, projections de films, fêtes urbaines, etc.). À cette occasion, plusieurs prix sont également remis : « Prix Architecture », « Prix Design » et « Prix Appel à idées ». « Agora » offre aux Bordelais les possibilités de réfléchir sur un thème à chaque fois différent : le logement, le patrimoine ou encore, comme cette année, l'espace public.

Pourquoi on en parle ?

« Agora » invite les publics à réfléchir sur leur cadre de vie et les transformations quotidiennes. Les actions qu'elle propose dans la ville mettent la création sur le devant de la scène. L'événement suscite la curiosité des populations averties ou non sur les problématiques d'évolution de la ville. Les débats publics sur la construction de la métropole bordelaise (ses enjeux, ses forces vives) rencorcent les rendez-vous professionnels entre promoteurs urbains, maîtrise d'ouvrage, maîtrise d'oeuvre et publics.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Ville de Bordeaux (Michèle Laruë-Charlus, direction générale de l'aménagement)
+ **Équipe :** Commissariat d'exposition confié à un grand architecte chaque année
+ **Partenaires :** 41 partenaires mécènes, 27 soutiens, 33 partenaires institutionnels et 5 partenaires presse

QUAND ?
+ **Date de création :** 2004
+ **Durée / Période :** Biennale - 4 jours au mois de septembre + extension dans la ville depuis 2014, pendant 10 jours

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Bordeaux (33)
+ **Aire d'action :** Locale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Subventions et mécénat
+ **Budget 2013 :** 1 600 000 €

CONTACTS / LIENS
HOSTEINS Stéphanie (Ville de Bordeaux)
agora@ mairie-bordeaux.fr
st.hosteins@ mairie-bordeaux.fr

→ www.bordeaux2030.fr

FOCUS | Édition 2014 spéciale « espace public »

Pour son édition 2014, qui s'est tenue du 11 au 14 septembre, « Agora » avait pour thème l'espace public. Le commissaire retenu cette année était l'architecte-urbaniste franco-libanais Youssef Tohmé associé à la scénographe hollandaise Petra Blaisse. Les présidents des différents prix remis à l'occasion d' « Agora » sont l'architecte portugais Eduardo Souto de Moura, « Pritzker price 2011 », Francesco Bandarin, directeur de la culture à *l'Unesco*, Arturo Dell'Acqua Bellavitis, président de la triennale de Milan et le photographe Georges Rousse. Outre la traditionnelle galerie des projets où sont exposées les maquettes des projets en cours de réalisation à Bordeaux, de nombreux débats et une programmation hors les murs ont permis de multiplier les angles de vue avec le concours du grand public.

« Agora 2014 », c'est 180 projets, 5 expositions, 4 fêtes, des performances, des expositions de rue, des événements participatifs, 8 grands débats et 30 présentations de projet, des créations de design et pendant 24 heures, un forum de discussion/performance,

1 Découverte sur rail de Brazza
© R. Escher

ATELIERS D'INNOVATION EN URBANISME

Innovation méthodologique

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Dans le cadre de ses recherches sur l'évolution des méthodes en urbanisme, le comité directeur de l'*Agence d'urbanisme de Lyon* décide en 2009 d'engager des ateliers d'innovation. Olivier Frérot, alors directeur de l'agence, confie cette mission à Pascale Simard. La directrice « stratégies et méthodes » s'entoure de chercheurs pour expérimenter, *in situ*, des outils de lecture sensible et créative de la ville, associant techniciens, gestionnaires, urbanistes, artistes et chercheurs.

Pourquoi on en parle ?

Porté par une agence d'urbanisme, ce dispositif particulièrement innovant a rapidement rencontré la sphère artistique. Cherchant à développer de nouvelles méthodes pour l'aménageur, en s'éloignant de la carte et de la statistique, les porteurs du projet se sont rapidement intéressés aux méthodes de lecture urbaine des artistes. Ces derniers sont associés aux ateliers, ils y apportent leur sensibilité à l'urbain mais aussi leur moyen de mise en forme des impressions (écriture, improvisation théâtrale, mise en scène, musique). Les ateliers apportent une ouverture méthodologique pour l'urbanisme en décloisonnant les réseaux et en se plaçant en position de pivot entre la recherche, la pratique et la création artistique.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Agence d'urbanisme pour le développement de l'agglomération lyonnaise et son directeur Olivier Frérot
+ **Équipe :** Pascale Simard (Directrice stratégies et méthodes) + un chargé de mission de l'Agence d'urbanisme
+ **Partenaires :** Grand Lyon, Ville d'Oullins, Ville de Pierre-Bénite, PIRVE (dispositif de recherche cofinancé par le ministère du Développement Durable et le CNRS)

QUAND ?
+ **Date de création :** 2009
+ **Durée / Période :** 4 ateliers de deux jours (2009, 2010, 2011, 2012) + un séminaire de recherche PIRVE (2010)

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Lyon (69)
+ **Aire d'action :** Locale (Confluence, quartier Bellecombre, Oullins, Pierre-Bénite).

COMMENT ?
+ **Montage financier :** auto-financement par l'Agence d'urbanisme (R&D)
+ **Budget annuel :** Env. 10 000 €

CONTACTS / LIENS
SIMARD Pascale (directrice)
P.Simard@urbalyon.org

→ www.urbalyon.org

FOCUS | Séminaire PIRVE, Lyon

Suite au deux premiers ateliers, l'*Agence d'urbanisme* a obtenu un financement du « Programme interdisciplinaire de recherche ville et environnement » (PIRVE - dépendant du PUCA), pour organiser un séminaire de capitalisation et de recherche. Ce séminaire et les actes qui en ont découlé ont permis au dispositif de préciser ses objectifs et de repartir vers l'action avec des questions plus précises, sur les utilisations concrètes des données sensibles collectées, notamment.

Actes disponibles sur :

crdaln.documentation.developpement-durable.gouv.fr

Rubrique « Sujet » de la base de données « Atelier d'Innovation en urbanisme ».

1 Confluence - Atelier d'Innovation en Urbanisme
© Urbalyon

ATELIERS DE DECOUVERTES URBAINE

Accompagnement d'opération urbaine

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Les « Ateliers de Découvertes Urbaines » ont été initiés en 2007 par l'EPA Euroméditerranée en vue d'accompagner et d'animer son projet urbain. Leur mise en place est déléguée à la *Compagnie des Rêves Urbains*, spécialisée dans des actions de médiation urbaine et architecturale menées par des architectes et urbanistes. Quelques cent-cinquante ateliers sont organisés par an (soit la moitié des actions de l'association), à l'attention prioritaire des habitants des quartiers concernés par l'opération de rénovation urbaine. Gratuits et conçus dans une ambiance conviviale (d'abord en salle, puis in situ, trois heures durant), ils sont organisés par publics (des jeunes enfants aux parents, en passant par les collégiens, les lycéens ou étudiants, etc.) ou par thème (« un territoire en mouvement », « comprendre la ville » ou « balades sensibles »). Depuis 2011, la *Compagnie des Rêves Urbains* a également souhaité développer auprès des participants des ateliers, une découverte de la ville faisant appel au regard, à l'écoute et à la perception de l'espace par le corps.

Pourquoi on en parle ?

Les « Ateliers de Découvertes Urbaines » sont d'abord un outil au service de la communication d'un projet d'aménagement urbain. Ils résultent de la volonté d'un aménageur de faire connaître son projet par des voies originales. D'ailleurs, forte de cette expérience, la *Compagnie des Rêves Urbains* a évolué dans ses pratiques en faisant appel, aujourd'hui, à des artistes, pour réaliser des découvertes sensibles de l'espace urbain et compléter son approche technico-ludique de l'architecture et de l'urbanisme.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Commande de l'Établissement Public d'Aménagement Euroméditerrannée
+ **Équipe :** (entre 2007 et 2011) Cie des Rêves Urbains et Robins des Villes (depuis 2011) Cie des Rêves Urbains
+ **Partenaires :** Etablissement Public d'Aménagement Euroméditerrannée

QUAND ?
+ **Date de création :** 2007
+ **Durée / Période :** 150 ateliers par an

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Marseille (13)
+ **Aire d'action :** Quartiers concernés par l'opération de rénovation urbaine « Euroméditerranée »

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Financé par l'EPA, ateliers gratuits
+ **Budget 2013 :** 90 000 €

CONTACTS / LIENS
LECONTE Aurore (directrice de la *Compagnie des Rêves Urbains*)
ateliers@ decouverte-urbaine.org

→ www.decouverte-urbaine.org

FOCUS | Des balades sensibles et ludiques

La *Compagnie des Rêves Urbains* développe des « Carnets de balades urbaines » qui proposent de découvrir, en famille ou avec sa classe, l'architecture et le développement urbain des Bouches-du-Rhône. Depuis 2011, elle travaille avec des intervenants extérieurs pour organiser des ateliers originaux, mêlant architectes et artistes. Guillaume Laplane, architecte et danseur, propose ainsi des découvertes de la ville de Marseille, en invitant les visiteurs à solliciter leurs cinq sens. Chaque année, l'équipe organise par ailleurs un « marathon photo » dans le quartier, où les meilleures photos sont récompensées par un jury mixte (photographes, architectes et acteurs locaux).

1 Balade urbaine
© Cie des Rêves Urbains

CITY MINE(D)

Réseau artistique international

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

City Mine(d) est un réseau international d'acteurs préoccupé par la ville et l'action locale. Il soutient (conseil et partage d'expériences), produit et initie des projets socio-artistiques participatifs dans l'espace public. Il émerge à Bruxelles, dans les années 90, afin d'améliorer la qualité de vie de la ville. En 2003, il ouvre des bureaux, à Barcelone et Londres. Il est conçu comme une plateforme à partir de laquelle artistes et autres talents peuvent s'exprimer. *City Mine(d)* investit les lieux inoccupés, met en exergue des enjeux et pointe des dysfonctionnements dans l'espace au travers de micro-interventions urbaines, rencontres, festivals, recherche-action, etc.

Pourquoi on en parle ?

Par des projets artistiques, des campagnes et du débat public, *City Mine(d)* met à l'ordre du jour de l'agenda politique des questions urbaines d'actualité, du quartier jusqu'au niveau européen. Il offre un cadre dans lequel des expériences, des contacts et de l'information sont échangés et enrichis. Ce réseau milite pour la réappropriation du territoire par des groupements de créateurs, cherche à influencer les politiques publiques pour l'intégration de nouveaux moyens d'actions à l'échelle des territoires .

QUI ?
+ **Initiateurs :** Jim Segers
+ **Équipe :** 5 personnes
+ **Partenaires :** Autorités urbaines locales, nationales et européennes

QUAND ?
+ **Date de création :** 1997
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Bruxelles (Belgique), Barcelone (Espagne), Londres (Royaume-Uni)
+ **Aire d'action :** Européenne

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Subventions publiques et fondations privées
+ **Budget :** NC

CONTACTS / LIENS
SEGERS Jim
jim@citymined.org

→ www.citymined.org

FOCUS | « Projet Urgent Maelbeek »

Des habitants, des fonctionnaires, des associations, des scientifiques, des artistes et techniciens imaginent autrement le Quartier Européen de Bruxelles. Au-delà du « Grand Schéma Directeur », ils se sont appuyés sur « MAP-it », un outil collaboratif. À partir d'un plan du Parc Léopold et de ses abords, ils ont analysé la situation existante et envisagé des initiatives innovantes de petite dimension. Quatre sessions ont permis d'inventorier les dynamiques internes, les rapports de force dans le quartier et des scénarios d'intervention.

1 MAP-it Session
© Thomas Laureyssens

CONTRAT CULTUREL LOCAL GRAULHET

Politique culturelle participative

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Mis en place par la Ville de Graulhet, le « Contrat culturel local » s'intègre dans une politique culturelle axée autour des arts en espace public. L'implication croissante des habitants a incité la Ville de Graulhet à mettre en place cette forme originale de programmation participative : élus, habitants et responsables d'associations culturelles décident collégialement d'une thématique de travail à proposer aux artistes à chaque saison, en rapport avec le tissu social (la place de la femme, la mémoire sociale de la ville, etc.).

Pourquoi on en parle ?

La présence d'artistes dans une ville déshéritée socialement, a permis de créer une nouvelle dynamique humaine et économique : la création artistique utilise des compétences locales (ex : le cinéaste Bertrand Lenclos constitue son équipe avec du personnel local, la restauration du festival « Rue d'Été » est confiée à des habitantes). Ces nouvelles relations agissent aussi au niveau symbolique. Graulhet a longtemps souffert d'une mauvaise réputation. En 2013, l'image en était modifiée, le rayonnement s'est mis à opérer à l'échelle du territoire.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Ville de Graulhet (Clotilde Bergeret, maire adjointe à la culture, 2008-2014)
+ **Équipe :** NC
+ **Partenaires :** En rue libre, Scène nationale d'Albi, Réseau culturel Midi-Pyrénées

QUAND ?
+ **Date de création :** 2010
+ **Durée / Période :** Dispositif actif

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Graulhet (81)
+ **Aire d'action :** Locale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** NC
+ **Budget :** NC

CONTACTS / LIENS
ALBOUY Claude (maire adjointe à la culture)
DIMIER Chantal (secrétariat du maire)
Chantal.Dimier@ mairie-graulhet.fr

→ **www.ville-graulhet.fr**

FOCUS | Les friches de Graulhet

Depuis le déclin industriel de Graulhet, au début des années 2000, 170 friches ont été rachetées par des artistes au cœur de la ville (*Les Plasticiens volants*, *Le Nom du titre*, le *Théâtre du rugissant*, le *Cirque Pistil*, etc.). À son arrivée à la mairie en 2008, l'équipe municipale structure une politique culturelle : ouverture régulière des lieux pour favoriser une relation directe entre artistes et habitants (ex : visite des ateliers des *Plasticiens volants* par les anciennes couturières de la ville), construction d'une saison autour des arts en espace public (festival « Rues d'Eté », représentations hebdomadaires sur la place du Marché, crieur public, interventions de la compagnie *Kamchatka* dans le flux de voitures pour souligner les problèmes de circulation, etc.) et partenariats avec les structures locales (*Scène Nationale d'Albi*, réseau « En rue libre », etc.)

1 L'Usine de l'Émancipation, ancienne mégisserie à Graulhet, Lieu de création de la compagnie Plasticiens Volants
© Pierre Assémat

FORME PUBLIQUE

Biennale de création de mobilier urbain de La Défense

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Entre public et privé, anonymat et appropriation, efficacité et confort, le quartier d'affaires de La Défense s'affiche comme un site complexe propice à l'innovation par ses usages, ses flux, ses activités. En 2012, l'*Etablissement public Defacto*, en charge de l'animation et de la gestion de La Défense, a lancé une réflexion et une expérimentation sur la problématique du mobilier urbain. La manifestation « Forme publique », biennale de création de mobilier conçue par le scénographe urbain Jean-Christophe Choblet, découle d'un concours ouvert aux créateurs de tous horizons. À partir d'un diagnostic du site et du thème de l'édition, ces derniers sont invités à relever le défi esthétique et multifonctionnel du mobilier urbain, en réponse à la singularité de l'espace public de *La Défense*. Les lauréats construisent et réalisent leurs mobiliers expérimentés par les usagers une année entière.

Pourquoi on en parle ?

Par l'expérimentation sur un site complexe, l'intérêt porté aux usages et les thèmes proposés, « Forme publique » est devenue, en deux éditions, un laboratoire du mobilier urbain. La manifestation donne lieu et forme à des prototypes urbains, que les usagers sont amenés à essayer, tester, adopter sur le temps long, certains deviennent pérennes à force d'appropriation (tables à pique-nique, par exemple). Le mobilier devient un nouveau champ d'expérimentation et de créativité pour les concepteurs urbains de tous horizons.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Defacto, Établissement public de gestion du quartier d'affaires de La Défense
+ **Équipe :**
+ **Partenaires :** Jean-Christophe Choblet, scénographe urbain (Agence NezHaut)

QUAND ?
+ **Date de création :** 2012
+ **Durée / Période :** mobilier éphémère ou pérenne

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** quartier d'affaire de La Défense
+ **Aire d'action :** locale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** NC
+ **Budget :** NC

CONTACTS / LIENS
Galerie DEFACTO

→ www.ladefense.fr/fr/forme-publique-2014

FOCUS | « Forme Publique 2014 »

La 2ème édition de « Forme Publique » s'intitulait « Plug-in », thème tournant autour du principe d'extension, de modules, ou de greffons d'éléments urbains. Quatre sujets de réflexion et quatre usages ont été proposés aux créateurs ; « plug-in » et « tapis d'éveil », autour du jeu, un autre pour un « parcours musclé » autour du sport, un 3ème pour un « seuil partagé », enfin, un « plug-in » pour une « préparation à l'action ». En juin 2014, les huit projets lauréats ont été présentés au public ; on a vu sur la dalle de La Défense un panneau de signalisation au pied duquel on joue au golf, une série de greffons d'hospitalité pour bancs publics, ou encore un toboggan dévalant les escaliers.

1 « Slides », Alexandre Moronnoz
Edtion 2014
© Defacto

INTERNATIONALE BAUAUSSTELLUNG (IBA)

Outil d'aménagement stratégique

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

L' « Internationale Bauausstellung » (IBA) est un dispositif allemand permettant de développer sur une longue durée, un projet structurant et innovant en architecture et urbanisme. Ses « expositions », qui n'en sont pas vraiment, sont des méthodes pour repenser globalement l'aménagement d'une région - souvent en difficulté. À l'inverse des OIN (Opération d'Intérêt National) françaises, l'IBA ne se substitue pas aux acteurs locaux, qui restent les seuls maitres-décideurs-faiseurs du projet. L'IBA est un cadre outillé pour définir collectivement une stratégie territoriale, fédérant les partenaires traditionnellement présents dans l'aménagement (collectivités, aménageurs, entreprises, etc.).

Pourquoi on en parle ?

Les IBA sont des laboratoires de conception urbaine. Fédérant les acteurs du territoire concernés autour d'une stratégie définie patiemment par eux-mêmes, pour une durée comprise entre 5 et 15 ans, ils permettent des projets durables, qui ne laissent aucune dimension des lieux à l'écart. Ils ont associé depuis leurs débuts l'art et l'architecture, en travaillant à l'échelle de l'urbanisme comme à celle du mobilier. Dans les années 80, les IBAs ont intégré des volets culturels conséquents dès la conception montrant ainsi que la dynamique artistique et culturelle était un élément à part entière du projet urbain. Le *Mémorandum* de l' « IBA Emscher-Park » stipulait dès 1988 : « Les artistes doivent être intégrés dans le processus d'aménagement dès le début d'une mission d'aménagement ». L' « IBA Basel 2020 », conserve cette dimension artistique et culturelle, comme en témoignent l'installation lumineuse sur la frontière Suisse-Allemagne-France, la valorisation artistique de la tour de contrôle de l'aéroport *Bâle-Mulhouse-Fribourg*, etc.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Régions allemandes (Länder)
+ **Équipe :** Société privée animatrice de la démarche
+ **Partenaires :** Villes, élus, représentant du monde économique et associatif, architectes, etc.

QUAND ?
+ **Date de création :** 1901 (Darmstadt)
+ **Durée / Période :** Entre 5 et 15 ans

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Allemagne
+ **Aire d'action :** Locale (un quartier, une ville, un ensemble de villes ou une région)

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Financement public du Land pour la structure privée de coordination, subventions européennes, régionales et fédérales, sur lignes publiques existantes, partenariat privé ou mécénat pour les réalisations finales
+ **Budget de l'IBA Emscher Park :** 2,5 milliards d' € (dont 1,5 milliard de fonds publics - Fonctionnement de la structure privée qui porte l'IBA avec 30 millions € sur 10 ans d'activité

CONTACTS / LIENS
press@ mbw.nrw.de

FOCUS | IBA Emscher Park

À la fin des années 80, la crise industrielle frappe durement la Ruhr et plus particulièrement la ville d'Essen. Le Land de Rhénanie-du-Nord - Westphalie décide de lancer une IBA qui sera particulièrement innovante. Intégrant complètement les objectifs du développement durable, *Emscher-Park* s'appuie sur une dynamique culturelle forte pour repenser totalement la région, son attrait touristique et son paysage. 120 projets seront réalisés, sur 93 sites, avec 46 000 ha de réserves naturelles, des logements, plusieurs reconversions de friches, la restauration écologique de la rivière, mais aussi des musées, des expositions, des visites, etc. Ce programme permettra ensuite à Essen-Ruhr d'être « Capitale Européenne de la Culture 2010 ».

1 IBA Esmcher Park, mise en lumière par l'architecte Jonathan Park
© Jörg Dickmann

INVITEZ L'ART ET LA CULTURE DANS VOTRE PROJET

Dispositif de culturo-conditionnalité

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

A partir de 2009, dans le cadre d'une conditionnalité des aides plus large, la Région Bretagne expérimente une clause de « culturo-conditionnalité » de ses financements. Chaque projet présenté au travers des Contrats Région-Pays, devait intégrer un volet artistique et culturel. Ce dispositif a été reconduit dans le cadre des projets accompagnés par la politique territoriale régionale (en 2013 et entre 2014 et 2020 dans le cadre des « Contrats de partenariat Europe/Région/pays et îles »). Cette dernière veille donc aujourd'hui à la présence d'une démarche artistique et culturelle dans tous les projets qu'elle accompagne.

Pourquoi on en parle ?

Contrairement au « 1% artistique », cette démarche innovante de la Région Bretagne n'a pas force de loi. Elle est pourtant intéressante de par les précisions qu'elle apporte quant à ce que peut être un accompagnement artistique. Incitative, elle embrasse une diversité de formes artistiques intégrées à des projets urbains. Elle évoque, par exemple, le recours par la Communauté de communes de la Région de Pleyben, lors de la construction d'un hôtel d'entreprises, à la photographe Nathalie Renard pour la réalisation d'une série de portraits de personnes au travail dans les entreprises locales. L'expérience, renouvelée pendant trois ans, débouche ensuite sur une exposition.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Région Bretagne, volonté politique
+ **Équipe :** Direction Aménagement et la Direction de la Culture de la Région Bretagne
+ **Partenaires :** Vice-présidents aménagement et culture.

QUAND ?
+ **Date de création :** 2012 (expérimenté dès 2009)
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Région Bretagne
+ **Aire d'action :** Régionale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Dispositif conditionnant toutes les subventions de la Région. Crédits régionaux territoriaux
+ **Budget :** De quelques milliers à plusieurs dizaines de milliers d'euros (coût variable en fonction de chaque démarche)

CONTACTS / LIENS
HAMARD Sébastien (Directeur de l'aménagement et de la solidarité)
sebastien.hamard@ region-bretagne.fr

→ **www.bretagne.fr/internet/jcms/preprod_178607/guide-pratique-invitez-l-art-et-la culture-dans-vos-projets**

FOCUS | Guide pratique

En 2013, pour généraliser son approche, la Région a publié un guide pratique titré : « Invitez l'art et la culture dans votre projet » : une boîte à outils pour comprendre l'intérêt et la manière d'intégrer une dimension artistique et culturelle dans les projets portés par les acteurs territoriaux, quels que soient leurs thèmes. Il détaille les possibilités et cherche à susciter l'envie de l'action artistique et culturelle. Etayé d'exemples, le guide montre aussi la diversité des registres artistiques possiblement mobilisables.

1 Métiers d'art : banc public extérieur à Carhaix
© Laurent Evereart

LE LABORATOIRE DU DEHORS

Programme de recherche-action paysage

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Mené par l'association *Les Hautes Haies* (regroupant paysagistes, experts et artistes), le *Laboratoire du dehors* répond à un plan d'action pour « restaurer et valoriser la nature en ville », à l'initiative du ministère de l'Écologie, du Développement durable, des Transports et du Logement (MEDDTL) en 2009. Constitué sous la forme d'un « groupe d'action et de réflexion », il expérimente une « nouvelle philosophie de la pratique jardinière et du projet de paysage ». Mêlant recherche et action, la démarche du *Laboratoire* s'intéresse aux espaces délaissés, interstitiels, dans l'urbain. Le quartier des Murs à pêches de Montreuil (secteur Gobétue) en 2012 a été le terrain pour de multiples actions menées de pair avec habitants et jardiniers : observer, inventorier, relier, discuter, arpenter, apprendre le vivant, aménager.

Pourquoi on en parle ?

Le Laboratoire du Dehors est une forme de projet originale croisant par l'expérimentation, la recherche, les pratiques et les usages. Recherche en acte, recherche-action, il s'intéresse à la gestion des délaissés. Il en revalorise l'intérêt patrimonial et insiste sur l'utilité du vivant dans nos sociétés urbaines. Notons comment, afin de débusquer les formes possibles de la friche, croisant l'artificiel et le naturel, le vivant et l'inerte, le passé et le présent, ce projet mobilise une forme elle-même mixte, entre étudiants, artistes et professionnels, entre pratique et recherche, entre l'université et l'action publique.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Liliana Motta (artiste-botaniste) et l'association les Hautes Haies
+ **Équipe :** Equipe mixte et variable composée de paysagistes, botanistes, experts scientifiques
+ **Partenaires :** Ville de Montreuil, La Fabrique, Antenne de quartier, ministère de l'Ecologie et de la Ville

QUAND ?
+ **Date de création :** 2009
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Montreuil (93)
+ **Aire d'action :** Locale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** NC
+ **Budget :** NC

CONTACTS / LIENS
MOTTA Liliana (artiste et botaniste)
motta@ wanadoo.fr

FOCUS | Liliana Motta

Artiste-botaniste, Liliana Motta exerce en tant que professionnelle, entre autre aux côtés de Patrick Bouchain (avec lequel elle a représenté la France à la « Biennale de Venise » en 2006), comme professeur à l'*École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles* et en tant qu'artiste indépendante. Elle travaille à la croisée de l'art et de la botanique à travers la réhabilitation des plantes étrangères, l'adaptation à de nouveaux milieux. En 2003, elle a conçu le jardin de *La Condition Publique* à Roubaix, autour des graines étrangères dans la laine. En c'est dans le cadre de l'exposition « Milieux » au *Domaine de Chamarande*, qu'elle présente une installation sur le thème des lisières.

1 Traçage d'un carré qui ne serait plus tondu dans la Prairie, par Sébastien Argant
© Liliana Motta

MASTERPLAN ARTISTIQUE ET CULTUREL

Néaucité - Saint-Denis

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Dans le cadre de « Néaucité », écoquartier en construction à Saint-Denis, à la confluence de la Seine et du Canal Saint-Denis, l'idée d'un « Masterplan artistique et culturel » a été lancée par le *6b*, collectif de créatifs du nom du bâtiment implanté sur le site. La fonction artistique, sociale et culturelle du *6b* a été confirmée dès 2012 par l'aménageur et le promoteur du site le *Groupe Brémond* (co-promotion avec Akerys). Le concept de masterplan, qui consiste à proposer des actions, a rapidement trouvé un écho favorable au sein du *Groupe*, de l'urbaniste de la ZAC (ANMA), et des collectivités. Il concerne plusieurs acteurs (canaux de Paris, *SNCF, Plaine Commune*, Ville, etc.) et a vocation à laisser toute institution ou collectivité à y prendre part. Exemples de projets ou réalisations : palissades de chantier, installations artistiques dans un immeuble en construction, expositions, appels à projets intra*6b*, parcours artistique dans le jardin, etc.

Pourquoi on en parle ?

Le « Masterplan artistique et culturel de *Néaucité* » orchestre une multiplicité d'acteurs (partenariat original entre promoteur, collectivités, agence, artistes) annonce la naissance d'un nouveau document urbanistique, pour penser la ville créativement, durablement, et conjointement. Il est au service de « la bonne santé urbaine » d'un territoire, substrat essentiel pour des opérations urbaines et immobilières.

En prenant en compte les notions d'évolutivité et d'inclusivité, l'art et la culture sont saisis comme outils qualifiant le tissu social existant, où les lieux créatifs (*6b*) ont des ressources qui participent à faire le territoire.

QUI ?

+ **Initiateurs :** Groupe Brémond, 6b
+ **Équipe :** Rabia Enckell, Promoteur de courtoisie urbaine), en lien avec le
+ collectif 6b

Partenaires : Brémond, ANMA, 6b, Ville de Saint-Denis, Plaine Commune

QUAND ?

+ **Date de création :** 2012
+ **Durée / Période :** En cours de mise en oeuvre

OÙ ?

+ **Lieu d'implantation :** Saint-Denis (93)
+ **Aire d'action :** Locale

COMMENT ?

+ **Montage financier :** Budget débloqué par action en concertation avec le collectif 6b. Création d'un budget « vie de quartier » pour les oeuvres extérieures (financements aménageur, ici le groupe Brémond) et budget « oeuvre artistique et culturelle » par Brémond et son partenaire Akeyris en plus des bailleurs et autres institutionnels quand ces derniers sont concernés par les immeubles.
+ **Budget total :** 34 000 € (palissade participative, actions artistiques éphémères, oeuvres pérennes dans les halls d'immeubles).

CONTACTS / LIENS

ENCKELL Rabia (promoteur de courtoisie urbaine)
r.enckell@promoteurdecourtoisieurbaine.com

→ **www.groupe-bremond.com/projets/grands-projets/neaucite**

FOCUS | Groupe Brémond

Entreprise de promotion immobilière dont le siège social est en région nantaise, le groupe *Brémond* intervient depuis plus de 25 ans en tant qu'acteur de l'espace urbain sur des territoires qu'il connait bien et dont il respecte les spécificités. Une attention toute particulière est apportée aux modes de vie et à l'évolution urbaine. Il a notamment participé, dès l'origine, à la mutation de l'*Ile de Nantes*, qui fait aujourd'hui encore figure de référence en France et à l'international. Il a accompagné l'émergence de la structure « Promoteur de courtoisie urbaine », dirigée par la paysagiste et urbaniste Rabia Enckell.

1 Création d'oeuvres dans le chantier, « Waitch Dog »
© Jungle

MISSION NUAGES

Développement territorial culturel

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

La « Mission Nuages » est une mission de conseil, sensibilisation et accompagnement de la dimension culturelle du Contrat de Développement Territorial (CDT) « Territoire de la culture et de la création ». Mise en place sur la base d'une consultation lancée par la communauté d'agglomération *Plaine Commune* (qui ne possède pas la compétence culturelle), la mission, pilotée par Nicolas Frize (Les Musiques de la boulangère) et Marie-Pierre Bouchaudy, vise à faire en sorte que la culture irrigue tous les autres services (urbanisme, espaces verts, logement, transports, assainissement, etc.), par la présence systématique de créateurs dans les équipes de projet. La production de concepts issus de l'art et de la culture sont sollicités pour penser des thèmes tles que la mobilité, la gouvernance territoriale, etc.

Pourquoi on en parle ?

Les enjeux de *Plaine Commune* sont multiples : arrivée massive de transports, installation de grands sièges sociaux type *Veolia, SFR, la SNCF, AFNOR, Generali, Samsung, Orange*, etc., programmes immobiliers publics et privés, etc. Par la « Mission Nuages », la culture devient vecteur de coopération entre ces champs, dans un désir d'innovation. La polyvalence et la complémentarité des compétences du tandem en charge de la mission (Nicolas Frize, artiste implanté sur le territoire depuis 20 ans, et Marie-Pierre Bouchaudy, rompue aux politiques culturelles) permet d'opérer des deux côtés : accompagner et sensibiliser les services et élus de *Plaine Commune*, pour affirmer la dimension culturelle du territoire, mais aussi réunir et stimuler les artistes et acteurs culturels pour qu'ils s'emparent de sujets métropolitains.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Marché public de la Communauté d'agglomération Plaine Commune
+ **Équipe :** 2 chargés de mission, 1 salarié
+ **Partenaires :** Les différents services de Plaine Commune.

QUAND ?
+ **Date de création :** 2011
+ **Durée / Période :** 12 mois à partir du 1er septembre 2012 et renouvelable pour une durée max de 3 ans

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Plaine Commune, Plaine-Saint-Denis (93)
+ **Aire d'action :** Locale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Marché public
+ **Budget :** 2 salaires à temps partiel

CONTACTS / LIENS
FRIZE Nicolas
BOUCHAUDY Marie-Pierre
museboule3@ wanadoo.fr

→ **www.missionnuages.wordpress.com**

FOCUS | Un nuage, c'est quoi ?

Un nuage est un organe de pensée collective et ouverte, un poumon fébrile d'acteurs et de penseurs réflecteurs, un échangeur de culture, pour tous. C'est une centrale d'idées avec divers possibles, moyens et préoccupations. C'est un espace, un temps de travail sur la qualité des choses, sur la qualité opérationnelle des relations, sur la nécessité de la distanciation, sur les pratiques communes, sur le présent. C'est un mouvement de désirs et de forces qui souffle une pensée artistique et culturelle sur le développement urbain, social et économique.

1 « Mission Nuages », Nicolas Frize, Stains, 2012
© Yann Mambert

MISSION REPÉRAGE(S)

Dispositif de recherche-action - Un élu, un artiste

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

En quête d'un nouveau rapprochement entre approches artistiques et production de la ville, Maud Le Floc'h a initié en 2003 « Mission Repérage(s) » : une recherche-action nationale qui a mis en contact direct un élu et un artiste, l'espace d'une journée, dans treize villes en France. L'expérience est la traduction d'une intuition selon laquelle le croisement entre vision artistique et vision politique peuvent enrichir les méthodes de production de la ville, par le sensible, l'imaginaire, l'interaction. Durant trois ans, le dispositif a mis en relation un élu local et un artiste extérieur à la ville, le temps d'une journée, pour une rencontre itinérante, afin de décrypter les signes, les humeurs et les situations de ville. À la fin de chaque mission, étaient demandés dix photos légendées, dix impressions, dix fantasmes.

Pourquoi on en parle ?

Dans un jeu entre réalité et métaphore, « Mission Repérage(s) » a croisé les registres et a permis de faire émerger des idées-concepts pour la ville de demain, et livrer de nouveaux matériaux de réflexion (le silence et le confort urbain, des murs sans tain, des balcons sur la ville, la dégustation vs la consommation, etc.). L'artiste était en mission pour amener des points de vue, des récits, des rapprochements inédits entre éléments hétérogènes. L'expérience a permis de créer du décadrage dans la pensée politique locale, et générer de nouveaux espaces de débats et dispositifs de prises de parole.

« Mission Repérage(s) » a été le projet fondateur du *pOlau-pôle des arts urbains.*

QUI ?
+ **Initiateur :** Maud Le Flo'ch (urbaniste)
+ **Équipe :** 3 personnes
+ **Partenaires :** Lieux Publics, L'Entretemps, pOlau –pôle des arts urbains

QUAND ?
+ **Date de création :** 2002
+ **Durée / Période :** 2002 - 2006

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Tours (37) et Marseille (13)
+ **Aire d'action :** 13 villes de France

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Financement via Lieux Publics, la DAPA et la DIV
+ **Budget :** 300 000 €

CONTACTS / LIENS

LE FLOC'H Maud (urbaniste et directrice du pOlau)
contact@ polau.org

→ **« Un élu, un artiste » sous la dir. de Maud Le Floc'h, conseil scientifique Philippe Chaudoir, Éd. *L'Entretemps*, 2006**

FOCUS | Exemples de thématiques

La démarche a permis de traiter d'enjeux aussi divers que la ville 24h/24h, la ville « off », l'acupuncture urbaine, les « assises » urbaines, les entrées de ville, la ville paradoxale, le développement sans croissance, la mémoire enfouie, etc. L'expérience a eu lieu dans treize ville, de Romans-sur-Isère à Marseille en passant par le Puy-en-Velay, Rouen, Sotteville-lès-Rouen, Rennes, Roubaix, Nanterre, Aubagne, Besançon, Douai, Gap et Valenciennes. Des prismes métaphoriques ont été développés par les artistes : la métamorphose, le silence, le point de vue, les sons, le vrai-faux, l'énergie, la vision travelling, le monumental, le souterrain, les légendes urbaines, l'archéologie du futur, etc.

Artistes participants : J.D. Berclaz, P. Nicolle, M. Philippon, H. Lelardoux, P. Mouillon, W. Znorko, F. Compain, P. Chabry dit Phéraille, B. Schnebelin, L. Lanciano, F. Delarozière, R. Copans, J.F. Stévenin, A. Salmi, M. Risse, H. de Lafond, T. Casalonga.

1 Mission Repérage(s), un élu un artiste
© Philippe Chaudoir

PARIS PLAGE BERGES DE SEINE

Installations urbaines temporaires

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

« Paris Plage » est depuis 2002 l'événement annuel de l'été parisien, organisé sous la direction de la Ville : à cette occasion, les bords de Seine sont métamorphosés en lieu de détente, à l'image d'une plage urbaine (infrastructures ludiques, activités sportives, concerts, etc.). L'interruption de la circulation automobile permet aux habitants comme aux touristes de découvrir la Seine sous un autre jour. Depuis, le concept a essaimé à travers la France et le Monde. Née dans son sillage, l'opération « Berges de Seine » répond à un projet de piétonisation des voies (du pont de l'Alma au port de Solférino, sur la rive gauche), en plus des aménagements d'espaces de convivialité et de loisirs (bars, restaurants, jardins flottants, équipements sportifs, jeux, lieux culturels, espaces de repos…).

Pourquoi on en parle ?

Les deux opérations, l'une événementielle (« Paris-Plage »), l'autre inscrite dans une durée plus longue (« Berges de Seine ») cherchent à améliorer le cadre de vie des Parisiens et des touristes par la réappropriation de l'espace fluvial. On peut certes s'interroger sur la dimension marketing de la première, mais l'influence qu'elle a eue en France comme à l'étranger autorise à penser que nous sommes en présence d'un concept qui a su renouveler la réflexion autour de l'espace public en empruntant aux registres de la scénographie et de l'éphémère. « Berges de Seine » répond davantage à un objectif d'aménagement durable de reconquête des berges par la mise en place d'activités temporaires. En montrant les usages et les pratiques possibles sur les quais du fleuve parisien (aménagements éphémères et rendez-vous publics réguliers notamment), le programmateur culturel de l'espace public, Didier Fusiller, a su créer les conditions d'une urbanité partagée autour d'animations insolites.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Jean-Christophe Choblet (scénographe, Agence Nez Haut)
+ **Équipe :** NC
+ **Partenaires :** Ville de Paris

QUAND ?
+ **Date de création :** 2002
+ **Durée / Période :**
Paris Plage (rive droite) du 20 juillet au 18 août
Berges de Seine (rive gauche) du 21 juillet au 21 août

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Paris (75)
+ **Aire d'action :** Locale (Quais de Seine)

COMMENT ?
+ **Montage financier :** NC
+ **Budget Paris Plage :** 2 500 000 €
+ **Budget Berges de Seine :**
Investissement, 20 M €
Fonctionnement, 5 M €

CONTACTS / LIENS
CHOBLET Jean-Christophe (directeur)
info@nezhaut.com

→ www.paris.fr/parisplages
lesberges.paris.fr
www.nezhaut.com

FOCUS | Jean-Christophe Choblet

Les projets « Paris Plage » et « Berges de Seine » ont été imaginés par Jean-Christophe Choblet, scénographe, à l'initiative de l'Agence de scénographie *Nez Haut,* elle-même à l'origine de « Forme Publique », biennale de mobilier urbain à *La Défense*. Pratiquant des aménagements éphémères dans l'espace public, il est désormais engagé par le Secrétariat Général de la Ville de Paris, et prend en charge l'animation des espaces publics.

1 « **Paris Plages** », **2012**
© Clémentine Roche, Marie de Paris

PARKDESIGN

Invention de nouveaux espaces publics

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

À l'initiative de *Bruxelles Environnement*, « Parkdesign » est un événement estival, déployé d'abord dans les parcs et jardins bruxellois puis dans des espaces délaissés (friches du canal à Anderlecht) dès l'édition 2012. Une réflexion collective est engagée sur l'invention de nouveaux espaces publics urbains, en mobilisant le design comme processus d'implication d'acteurs locaux comme outil de co-création. Chaque année, un appel à projet pluridisciplinaire (sur les thèmes du mobilier urbain ou du jardin pour les éditions précédentes) donne lieu à des installations artistiques temporaires couplées à une programmation artistique spécifique.

Pourquoi on en parle ?

Avec son format de festival, « Parkdesign » joue sur l'intensité et l'innovation en mobilisant des formes empruntées à l'artistique - installations, performances – au service d'un chantier-pilote, mêlant des temps d'expérimentations, de rencontres et de réflexions. Porté par un commissariat pluridisciplinaire invité à travailler collectivement, « Parkdesign » a trouvé des appuis et soutiens au sein des communautés locales et associations autour de l'invention de nouveaux espaces urbains. Novateurs dans leurs usages (lieu de production agricole) et dans la manière de les pérenniser (créativité, actions collectives, etc.), ces espaces ont muté grâce à une approche « projet », envisagée comme force mobilisatrice.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Bruxelles Environnement
+ **Équipe :** Commissariat 2014 assuré par l'agence Taktyk (Aline Gayou, Juliette Duchange, Thierry Kandjee) avec l'agence Alive Architecture en partenariat avec Hidde Van Shie, plasticien-musicien, Jacques Abelman, designer paysager et Eric Dil, modérateur pluridisciplinaire
+ **Partenaires :** Associations locales, Centre Culturel Maritiem, Maison de quartier « Libérateurs », écoles, producteurs, académiques (St Lucas arckitektuur), entreprises, Ambassade des Pays-Bas à Bruxelles et bénévoles

QUAND ?
+ **Date de création :** 2006
+ **Durée / Période :** Saison estivale

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Bruxelles
+ **Aire d'action :** Locale (dans des espaces urbains délaissés)

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Maître d'ouvrage public (Bruxelles Environnement
+ **Budget :** 390 000 €

CONTACTS / LIENS

CANTILLON Martine (responsable évènements espaces verts BRUXELLES ENVIRONNEMENT)
mcantillon@environnement.irisnet.be

PARCKFARM TOUR&TAXIS
parckfarmtt@gmail.com

→ www.parckdesign.be
www.parckfarm.tk

FOCUS | « ParkFarm »

« ParckFarm », ou « du paysage à l'assiette », prend place à Bruxelles entre les sites de Tour&Taxis et Bockstael, où la ferme de ville éphémère surgit sur un délaissé ferroviaire, pour préfigurer un parc urbain d'un nouveau type. L'agriculture était à l'honneur lors de l'édition 2014 (avec le commissariat des *agences Taktyk* et *Alive Architecture*) et les initiatives, installations, expérimentations et réflexions collectives s'y sont succédées tout l'été jusqu'à l'événement - « Farmpark Afterlife ». À terme, un « farmtruck » (outil mobile du ParkFarm), une « farmhouse », centre des activités, et des associations de fermiers-habitants, laissent envisager un avenir pérenne pour cette initiative-pilote.

1 « **FarmHouse** »
© Stijn Beeckman

PROJET BEYOND

Stratégie artistique de développement urbain

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

A la fin des années 1990, la ville d'Utrecht lance un programme de développement urbain dans sa large périphérie, au sein du quartier Leidsche Rijn. Elle décide, en collaboration avec *SKOR* (agence de production d'œuvres d'art pour l'espace public), de constituer une équipe dédiée à l'accompagnement artistique du projet : le *Bureau Beyond*. Celle-ci élabore une stratégie artistique pluriannuelle et développée selon plusieurs volets : le « projet Beyond » (1997-2009). Il a donné lieu à une production artistique d'habitats expérimentaux, de sculptures ou d'installations temporaires, par des artistes de renommée internationale tel que Shigeru Ban, Van Lieshout ou Bik Van der Pol.

Pourquoi on en parle ?

Dans « Beyond », l'intervention artistique n'est pas pensée seulement en termes d'embellissement. Intégrée en amont, elle participe aux différentes phases du programme de rénovation. Les œuvres ne sont pas des « balises autonomes » mais font partie d'un plan global d'intégration urbaine, aux côtés de l'architecture et du paysagisme. Les artistes deviennent des acteurs de l'aménagement et leur participation fait l'objet d'un plan stratégique pluriannuel. La gouvernance du projet ouvre aussi des pistes pour de nouveaux métiers, de « commissaire urbain » ou *lead artists*, spécialistes des volets artistiques du projet urbain.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Département des affaires culturelles de la Ville d'Utrecht
+ **Équipe :** Bureau Beyond, structure ad hoc (Dir. Peter Kuenzli), 10 personnes, un comité de pilotage (Artistic Team)
+ **Partenaires :** SKOR (fondation pour l'art et l'espace public), Leidsche Rijn Project Agency Utrecht (agence d'aménagement du quartier Leidsche Rijn

QUAND ?
+ **Date de création :** 1997
+ **Durée / Période :**

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Leidsche Rijn, quartier périphérique d'Utrecht (NL)
+ **Aire d'action :** Locale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Sponsors et subventions privées et publiques
+ **Budget :** 8,5 M € sur 11 ans (dont 3,5 M € de la ville d'Utrecht)

CONTACTS / LIENS
info@skor.nl

→ www.beyondutrecht.nl

Référence :
Art as Urban Strategy
VAN GESTEL T., HEEZEN H., ZONNENBERG N., NAi Publishers, Rotterdam, 2009.

FOCUS | Le programme du projet Beyond

« Beyond » est un projet qui comporte 6 volets distincts et cohérents : (1) « Action Research », une série d'interventions urbaines temporaires et éphémères pour travailler l'inscription urbaine du projet. (2) « Parasites », un laboratoire de constructions mobiles à vivre et travailler. (3) « Looping », la plateforme de débats et de communication. (4) « Director artists » sélectionne des artistes pour penser le design des espaces résidentiels et des grandes constructions de la zone. (5) « Artist houses », un programme de résidences *in situ* pour l'organisation d'événements ou la construction d'oeuvres. (6) « White spot », ensemble d'interventions et d'oeuvres sur les espaces laissés temporairement disponibles par le phasage des travaux.

1 Artistes en résidence, N°19 van Bik Van der Pol
© Ralph Kämena

PROJET SPUTNIK

Chantier artistique et rénovation urbaine

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Le « Projet Sputnik », porté par la compagnie de théâtre transdisciplinaire *La Hors De*, est un accompagnement artistique et culturel au long cours du Grand Projet de Ville (GPV) de *La Duchère* (Lyon). De 2003 à 2016, ce quartier d'après-guerre fait l'objet d'un projet de rénovation urbaine. En 2004, suite aux premières démolitions, des tensions avec les habitants incitent la Ville de Lyon à commanditer un rapport (*Cabinet Bleu Sud*) : « Projet culturel de développement. GPV. La Duchère – Lyon 9ème ». Ce dernier suggère de structurer des activités culturelles autour de la compagnie *La Hors De*. La compagnie interviendra de 2005 à 2012 en coordonnant progressivement l'accompagnement artistique et culturel du GPV : résidences, marquages urbains, événements, expositions, grandes formes théâtrales, etc.

Pourquoi on en parle ?

Programme artistique imbriqué dans un projet de rénovation, le « Projet Sputnik » montre la possibilité d'une réponse culturelle aux problèmes sociaux et urbains de la reconstruction. Bien qu'étranger au programme initial, le projet s'est institué au fur et à mesure comme un domaine à part entière du GPV, dont *La Hors De* assume la « maîtrise d'ouvrage du volet culturel ». Il a permis de mettre en place une large palette d'actions et un accompagnement souple des changements. Une démarche originale, qui n'a pas empêché le « Projet Sputnik » d'essuyer un certain nombre de critiques, d'aucuns lui reprochant son opportunisme ou son élitisme, ses liens trop faibles avec les structures locales, ou encore, son côté « passeur de pilule ».

QUI ?
+ **Initiateurs :** GPV Lyon La Duchère
+ **Équipe :** Compagnie de théâtre La Hors De
+ **Partenaires :** Ville de Lyon, le Grand Lyon, le Département du Rhône, la Région Rhône-Alpes, l'État, L'ANRU), L'ACSE, l'Union européenne, nombreux partenaires locaux - la Régie de Quartier, les centres sociaux, la MJC, les établissements scolaires, etc.

QUAND ?
+ **Date de création :** 2005
+ **Durée / Période :** 5 ans

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Lyon (69)
+ **Aire d'action :** Locale

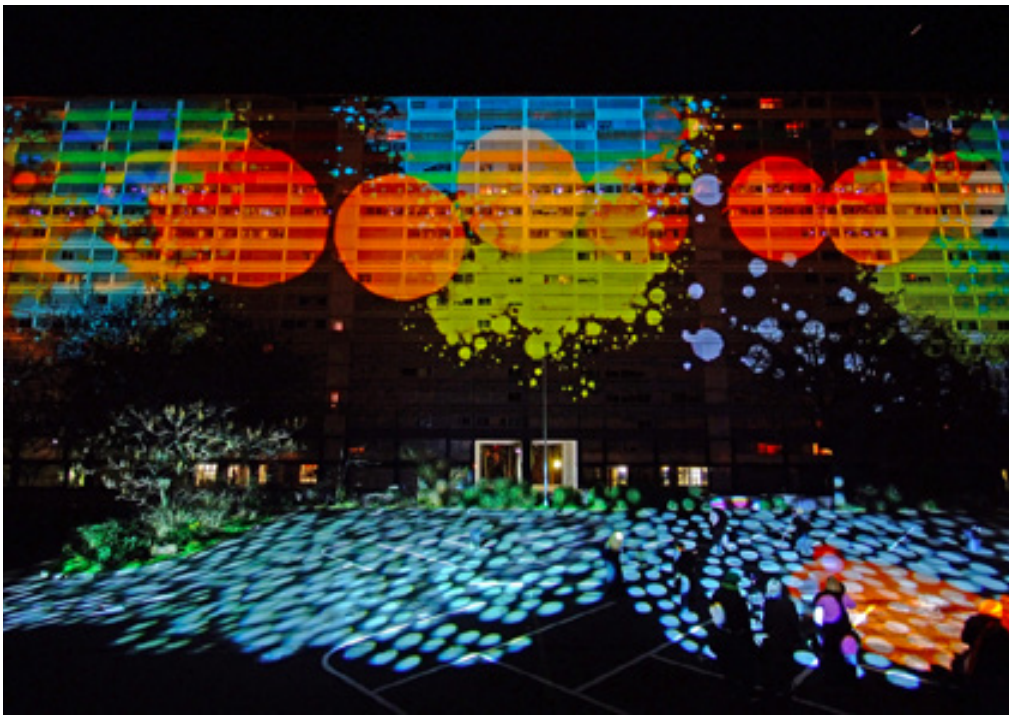
COMMENT ?
+ **Montage financier :** financement public
+ **Budget annuel :** entre 130 000 € et 250 000 € pendant cinq ans

CONTACTS / LIENS
info@lahorsde.com

→ www.lahorsde.com

FOCUS | « Le musée éphémère »

De 2005 à 2009, *La Hors De* invite des artistes à investir les appartements vides de l'emblématique « Barre des Milles » pour y réaliser des créations artistiques diverses, vivantes ou plastiques. En partenariat avec l'OPAC du Rhône, la compagnie organise un musée éphémère qui suit les phases des relogements de la Duchère. S'y succèderont des expositions temporaires, des oeuvres participatives réalisées avec les habitants, des lectures en appartements et autres performances. Ce « Musée Éphémère » a disparu en 2010, avec la démolition de l'immeuble.



1 « Parabole », Projet Sputnik / La Hors De
© D-Facto

RÉSIDENCES D'ARCHITECTES

Dispositif de la Maison de l'Architecture de Basse-Normandie (MABN)

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Structure culturelle régionale, la *Maison de l'Architecture de Basse Normandie* œuvre à la diffusion de la culture architecturale, urbaine et paysagère auprès de tous les publics et acteurs de territoire. Elle sensibilise aux enjeux de l'architecture contemporaine et de l'urbain en menant 3 actions phare : les « résidences d'architectes », le « mois de l'architecture contemporaine » en Normandie et le « minicitylab » (accompagnement des grands projets urbains auprès des enfants). Imaginée comme laboratoire du territoire, la « résidence d'architectes » propose à un binôme, un architecte et un autre professionnel, une immersion de six semaines dans un bourg rural ou un quartier. Les architectes vont à la rencontre du territoire, de ses habitants et usagers afin d'en révéler les qualités et potentiels. En associant la population à la démarche et à leurs productions, ils créent une dynamique permettant à tous de se réapproprier le territoire et d'en devenir acteur.

Pourquoi on en parle ?

Les « résidences d'architectes en milieu rural » (et urbain depuis 2014) donnent lieu à des conditions originales de rencontre entre concepteurs et usagers de l'espace urbain, bâti et paysager. Concept emprunté à l'artistique, la résidence dans les territoires est revalorisée de manière innovante à des fins de médiation et de sensibilisation à l'aménagement et à l'architecture. Elle donne aussi l'occasion à l'architecte, protagoniste principal du dispositif, d'explorer de nouveaux aspects de son métier ; la médiation et l'expérimentation *in situ*.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Maison de l'architecture de Basse-Normandie
+ **Équipe :** 2 personnes, Nathalie Lemarchand, (ethnologue) et Elisabeth Taudière (architecte, co-directrice), bureau de 6 personnes + binôme composé d'un architecte mandataire et d'un autre concepteur (architecte, paysagiste, artiste) sélectionné sur appel à candidature national
+ **Partenaires :** DRAC de Basse-Normandie, Région Basse-Normandie et autres partenariats en fonction des projets

QUAND ?
+ **Date de création :** 2010
+ **Durée / Période :** 6 semaines de présence sur le territoire, 2 résidences par an

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Caen (14)
+ **Aire d'action :** Basse-Normandie

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Association loi 1901
+ **Budget :** NC

CONTACTS / LIENS
TAUDIÈRE Elisabeth (codirectrice)
contact@ maisonarchitecture-bn.fr

→ **www.maisonarchitecture-bn.fr**

FOCUS | « Le laboratoire rural »

En partenariat avec le *Parc Naturel régional des Marais du Bessin et du Cotentin* et la commune de Trévières, les architectes Camille Delaunay et Simon Durand ont été accueillis en résidence par les élus et habitants de Trévières, commune rurale du Bessin. Bien que l'angle d'approche soit propre à chaque équipe, le processus d'intervention reste commun ; une lecture du territoire est réalisée par le binôme, enrichie par les habitants lors de rencontres, ateliers, etc. avant d'être restitutée lors d'un temps fort final. Afin de révéler ce qui ne se voit pas/plus et sensibiliser les habitants à leur patrimoine urbain, ils ont mis en place le « Laboratoire rural », série d'expériences participatives invitant à regarder autrement le bourg, notamment au travers de machines en bois décalées.

1 Expérience n°2 - Le périscope
© Delaunay-Durand

« RHIZOME » OEUVRE MUSICALE POUR LA CITADELLLE D'AMIENS

1% artistique et culturel de la ville d'Amiens

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Le compositeur crée une œuvre pour la Citadelle d'Amiens (restructurée par *Renzo Piano Building Workshop*), en composant diverses séquences musicales (voix, instruments, objets sonores, etc.) préenregistrées qui se glissent dans l'architecture et incitent à l'écoute du site et de la ville. L'œuvre sonore spatialisée est répartie dans différents lieux de la Citadelle. Elle est créée dans et avec la ville durant les deux ans de résidence de Nicolas Frize, avec la participation d'étudiants, travailleurs, enfants, musiciens professionnels et amateurs, etc. L'œuvre veut « faire parler et chanter » la citadelle, par une écoute intermittente, perçue au gré de la promenade et intimement liée au bâtiment.

Pourquoi on en parle ?

La création sonore, selon les mots de Nicolas Frize, « vient fouetter en pleine face la vie publique, la sensibilité collective, le monde du travail, l'intimité de chacun ». Comme en témoigne le « 1% » remportée par Nicolas Frize, l'oeuvre sonore offre une lecture sensible du paysage, de l'environnement, du territoire. Elle s'impose à la fois comme création contemporaine et comme un domaine innovant de la conception urbaine, où les notions d'environnement sonore ou d'ambiances sont parties prenantes de la « partition » architecturale.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Nicolas Frize
+ **Équipe :** Les Musiques de la Boulangère
+ **Partenaires :** Amiens Métropole

QUAND ?
+ **Date de création :** 2013 à 2015
+ **Durée / Période :** 2 ans de résidence

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Amiens
+ **Aire d'action :** Citadelle d'Amiens

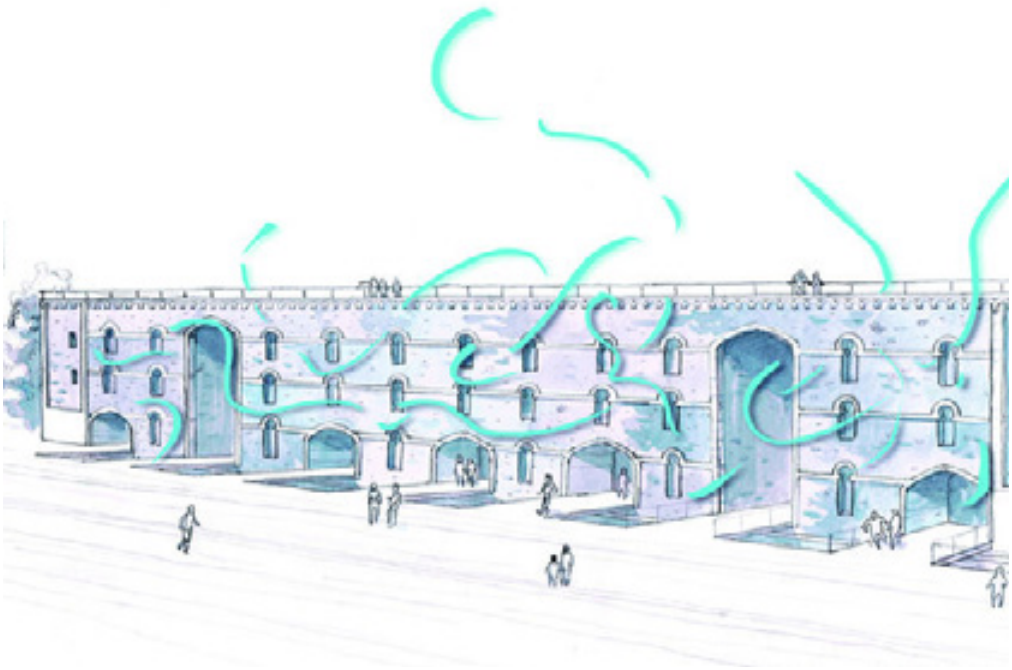
COMMENT ?
+ **Montage financier :** NC
+ **Budget :** NC

CONTACTS / LIENS
ANSELIN Marianne
(collaboratrice de direction)
museboule5@orange.fr

→ **www.nicolasfrize.com**

FOCUS | Les Musiques de la Boulangère

Les Musiques de la Boulangère **est une association loi 1901 fondée en 1975 par Nicolas Frize, aujourd'hui installée à Saint-Denis, dont l'objectif principal est de créer, promouvoir et diffuser la musique contemporaine dans des lieux culturels traditionnels ou ceux de la vie quotidienne. La structure dispose d'une convention de résidence de créateur multipartite (DRAC Ile-de-France, Région, Département et Ville). Outre les créations musicales, il mène avec son association des études sur l'environnement et sur la mémoire sonore. Il a créé en 1991 une unité de traitement et numérisation d'archives sonores, intégrée au sein d'un dispositif professionnel et culturel implanté dans deux maisons centrales.**



1 Croquis d'intention pour la Citadelle d'Amiens
© Elasa Montlahuc et Nicolas Frize

RIVES DE SAÔNE

Parcours d'art contemporain

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

La première phase de ce programme d'art contemporain pour l'espace public, a été inaugurée le 1er septembre 2013 : 23 œuvres de 13 artistes ponctuent une promenade fluviale de 15 km entre Lyon et Rochetaillée-sur-Saône, invitant le public à la (re)découverte d'un territoire. *Arter*, en collaboration avec le directeur artistique Jerôme Sans, a défini avec les 8 équipes de concepteurs (paysagistes, urbanistes et architectes) un projet répondant aux enjeux patrimoniaux, environnementaux et culturels du site. Chacune des séquences, imaginée par un ou plusieurs artistes (parmi eux : Tadashi Kawamata, Jean-Michel Othoniel, Lang/Baumann, Elmgreen&Dragset, Didier Faustino, Le Gentil Garçon) en duo avec un concepteur, fait sens et peut être appréhendée isolément. Ensemble, elles forment la trame d'un récit original et sensible et renouvelle la perception de ce territoire d'échelle métropolitaine, les « Rives de Saône ».

Pourquoi on en parle ?

Le projet d'art public « Rives de Saône » s'insère très en amont au sein du programme d'urbanisme et de paysage. Découpé en séquences, le projet allie aménagement urbain et occasion artistique de révéler le site, ses ambiances, ses récits invisibles, etc., dans une cohérence globale à l'échelle du fleuve. Cette commande artistique publique marque un tournant dans les opérations d'art public à grande ampleur. Elle associe étroitement les artistes aux concepteurs urbains, permettant aux oeuvres de s'intégrer ou de résonner avec les contextes. Cette méthode prometteuse esquisse de nouveaux types d'interventions artistiques, qui dépasseraient les codes de l'exposition pour tendre vers le projet urbain d'ensemble.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Le Grand Lyon, produit par ARTER
+ **Équipe :** Jérôme Sans (directeur artistique), 8 équipes de concepteurs et 13 artistes
+ **Partenaires :** le Grand Lyon (14 communes dont 5 arrondissements de la Ville de Lyon)

QUAND ?
+ **Date de création :** 2013
+ **Durée / Période :** Dernière section du projet en cours

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Rives de Saone, agglomération lyonnaise (69)
+ **Aire d'action :** Locale (11km de la Confluence à l'île Barbe - 4km dans le Val-de-Saône)

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Accord-cadre après appel d'offres
+ **Budget :** 5 000 000 €

CONTACTS / LIENS
SECONDI Jean-Dominique (directeur de ARTER)
jdsecondi@arter.net

→ www.lesrivesdesaone.com

FOCUS | Agence Arter

Arter **conseille et assiste les opérateurs publics et privés dans la réflexion, la définition, la conduite et la mise en œuvre de leurs projets artistiques et culturels. Parmi ses projets, l'accompagnement artistique du tramway T3 à Paris, de celui de Nice et de Brest, l'exposition « Dries Van Noten, Inspirations », l'événement « Nuit de Chine » au *Grand Palais,* ou encore des projets prospectifs comme le pôle culturel et créatif *Le Shadok* à Strasbourg et l'assistance à maîtrise d'ouvrage pour le futur métro du Grand Paris Express.**

1 « Beautiful step », Lang/Baumann
© Lang/Baumann

SCHÉMA DIRECTEUR DES ACTIONS CULTURELLES

Accompagnement artistique et culturel d'un projet du Grand Paris Express

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Le « Schéma directeur des actions culturelles » est un document publié par la *Société du Grand Paris* établissement public en charge de la construction du métro du Grand Paris. Il présente les objectifs d'un dispositif d'accompagnement artistique et culturel intégré à l'aménagement du futur réseau. Pensé dans une approche renouvelée de l'art en espace public, il porte une attention particulière aux usages, à la participation des habitants, des voyageurs, et aux territoires. Il est le support de la consultation lancée pour sélectionner une équipe de direction artistique et culturelle en charge de développer des actions à l'échelle du réseau du « Grand Paris Express ».

Pourquoi on en parle ?

Sorte de déclinaison du « 1% artistique », outil de « ménagement » du territoire, le dispositif d'accompagnement culturel mis en place par la *Société du Grand Paris* est particulièrement innovant de par son ampleur. Il est le résultat concret, issu de nombreuses tentatives et expérimentations éclatées, de mises en oeuvre d'un volet culture intégré à un grand projet d'aménagement urbain. La *Société du Grand Paris* sollicite, avant même les débuts des travaux, la mise en place d'une programmation d'actions artistiques et culturelles variées, des arts vivants aux arts plastiques, sur toute la durée du projet. Le « Schéma directeur » insiste sur la nécessité d'accrocher le projet culturel au projet architectural et urbanistique du « Grand Paris Express ». Ce document cadre, qui demande aux actions artistiques et culturelles de remplir une ou plusieurs fonctions, est en quelque sorte un cahier des charges artistiques à vocation territoriale.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Société du Grand Paris
+ **Équipe :** Comité d'experts mis en place par la Société du Grand Paris pour la définition des orientations du projet culturel (François Barré, Fazette Bordage, Nicolas Bourriaud, Alexia Fabre, Françoise Huguier), étude et document réalisé par ARTER (Jean-Dominique Secondi, Agathe Ottavi et Emma Buttin)
+ **Partenaires :** Groupement Jacques Ferrier Architectures, Sensual City Studio, DRAC Ile-de-France

QUAND ?
+ **Date de création :** 2014
+ **Durée / Période :** 2014-2030

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Grand Paris
+ **Aire d'action :** Métropolitaine

COMMENT ?
+ **Montage financier :** En construction
+ **Budget :** NC

CONTACTS / LIENS

OTTAVI Agathe (ARTER)
aottavi@arter.net

BECHERAND Pierre-Emmanuel (SGP)
pierre-emmanuel.becherand@societedugrandparis.fr

→ www.societedugrandparis.fr

FOCUS | Une approche en quatre actions phares

Le « Schéma directeur » présente un cadre d'orientations du projet culturel autour de quatre actions phares. Ces actions visent à : Construire la mémoire du projet et de faire le récit de celui-ci (« Raconter »); Faire participer les habitants au chantier, l'annoncer et préfigurer les changements (« Préparer »); Marquer les sites du nouveau métro, créer des repères, des totems (« Révéler »); Faire vivre créativement ces nouvelles infrastructures et les faire exister dans un réseau social global (« Animer »).

1 Schéma de l'approche en quatre actions phares
© Société du Grand Paris

SUR LA PLACE PUBLIQUE

Projet de territoire - PNR du Vercors

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Suite à une première expérience artistique (« Regards croisés sur les paysages », 2005-2007), le *Parc Naturel Régional du Vercors* a souhaité poursuivre son intégration de démarches artistiques pour penser le développement participatif de son territoire. En 2009, il monte un projet pluridisciplinaire, en s'appuyant sur une structure créative hybride (*De l'aire*) et un centre d'art (*La Halle de Pont-en-Royans*). Eux-mêmes feront appel au collectif d'architectes *EXYZT* pour travailler, pendant deux ans, avec les habitants de Saint-Jean-en-Royans (3 100 habitants), au devenir des espaces publics de la commune, et plus largement, à l'aide d'outils (mêlant architecture, urbanisme, sociologie et créations artistiques), à l'avenir culturel et urbain du territoire.

Pourquoi on en parle ?

Ce projet est à la croisée des nouvelles manières d'aménager. Issu d'un programme porté par un *Parc Naturel*, il fait appel à un centre d'art mais aussi à une structure innovante, entre arts et sciences humaines, concertation et créativité. Par son réseau partenarial développé, il a pu agir sur les documents d'urbanisme de la commune. La mairie annonce qu'elle se servira de ce projet pour nourrir la révision de son P.L.U. Ce projet d'urbanisme sans urbaniste promeut l'expertise partagée, le travail *in situ* et les dynamiques culturelles du projet pour imaginer le futur du territoire. Les acteurs du projet déclarent déjà « faire de l'urbanisme, un acte culturel ».

QUI ?
+ **Initiateurs :** PNR du Vercors (dans le cadre de son programme Leader)
+ **Équipe :** Association De l'aire, Centre d'art La Halle, Collectif EXYZT. Pilotage : Association De l'aire
+ **Partenaires :** Commune de St-Jean-en-Royans

QUAND ?
+ **Date de création :** 2009
+ **Durée / Période :** 2009 - 2011

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Saint-Jean-en-Royans (26)
+ **Aire d'action :** Locale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Financement européens (programme LEADER)
+ **Budget 2013 :** 96 000 €

CONTACTS / LIENS
BOUQUET Armelle (mission culture et patrimoine, PNR du Vercors)
armelle.bouquet@ pnr-vercors.fr

→ **www.parc-du-vercors.fr**

Référence :
Sur la place publique, expérience sur le devenir des espaces publics à Saint-Jean-en-Royans, 2012

FOCUS | Association De L'aire

Fondée par Elisa Dumay (de formation en sociologie, médiation, administration de projets culturels et production artistique), l'association *De L'aire* propose un conseil et des accompagnements autour du développement territorial et culturel. Autour d'actions participatives et de concertation, l'association porte une démarche créative, qu'elle met au premier plan de ses méthodes de dynamisation territoriale. Elle réalise ainsi, par exemple, un « accompagnement des élus du territoire pour la mise en place d'une politique de développement culturel », des voyages d'études, des formations, etc. Structure innovante, légère et hybride, *De l'aire* favorise la plasticité et la modularité de l'intervention publique.

1 « Terrasse-platform », St-Jean-en-Royans, 2010 (Exyzt, De L'aire)
© Emmanuel Gabily

TABULA ROSA

Jeu urbain pour « imaginer » la ville

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

« Tabula Rosa » est un outil de design collectif produit par *Polimorph* et conçu comme un jeu de table urbain. Il rassemble habitants, artistes et acteurs locaux pour imaginer des scénarios à partir d'une problématique urbaine imposée. Sur le principe du « cadavre exquis », les joueurs négocient leurs points de vue, désirs, réactions, et conflits, etc. Programmé dans le cadre de processus de réaménagement, de requalification d'espaces ou de festivals urbains, « Tabula Rosa » reformule les idées et les scénarios proposés en prototypes urbains (fiche projet, calendrier, partenaires) afin qu'ils soient susceptibles d'être intégrés aux futurs programmes d'aménagement.

Pourquoi on en parle ?

Le jeu « Tabula Rosa » est un outil de créativité qui assemble des idées originales, et génère des pistes innovantes de projets à partir des scénarios formulés avec les joueurs. C'est un moyen de négocier désirs, idées et intérêts en termes d'aménagement et d'urbanisme, tout en fédérant de nombreux acteurs. « Tabula Rosa » s'apparente aussi à une plateforme d'urbanisme alternatif qui invite à un engagement collectif pour transformer sa ville à travers une démarche participative et ludique.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Petra Marguc (architecte, urbaniste - directrice)
+ **Équipe :** 3 à 6 personnes
+ **Partenaires :** Partenariats évolutifs selon les productions

QUAND ?
+ **Date de création :** 2004
+ **Durée / Période :** 2004 - 2010

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Saint-Denis (93)
+ **Aire d'action :** Nationale et européenne

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Commandes publiques (institutions et festivals)
+ **Budget :** de 6000 € à 10 000 €

CONTACTS / LIENS
POLIMORPH
contact@polimorph.net

→ www.polimorph.net

FOCUS | Polimorph

L'association *Polimorph* est une plateforme pour la production transversale en architecture et en urbanisme initiée par Petra Marguc en 2005. Son activité se décline autour de trois axes d'intervention : D'une part, le laboratoire d'expérimentations, qui comprend l'innovation et la transmission des pratiques urbaines et spatiales, la création d'outils collaboratifs. De l'autre, la mise en œuvre intégrant la conception et la réalisation de projets urbains et architecturaux issus des protocoles d'exploration, à travers le design, l'urbanisme, le paysage, l'événementiel, etc. Enfin, la diffusion, à savoir l'animation et la médiation culturelle sur l'espace public, l'organisation des « Jeudis Polimorph », un cycle de rencontres autour de l'espace urbain, et la réalisation d'événements et d'ateliers participatifs ouverts au public.

Références : requalification de quartiers, modification de PLU, restructuration de l'existant, stratégies de développement...

1 « Tabula Rosa », Tours, 2009
© Polimorph

LES YEUX DE LA VILLE

Aménagements éphémères

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

« Les yeux de la ville » était un programme annuel d'aménagements éphémères d'espaces publics, mené par le département de l'aménagement urbain de la *Ville de Genève* durant 4 ans. Certaines rues fermées, des places de parking réquisitionnées, l'espace public était temporairement transformé pour accueillir un événement ou une installation. La ville faisait appel aux structures culturelles locales pour organiser différents temps et espaces, faisant intervenir parfois des artistes, parfois des architectes, et créant des zones d'échanges, de discussions, de lecture, de cinéma. Certaines propositions ont créé des polémiques qui ont eu raison de cette manifestation, dont la visée était de proposer « un nouveau concept urbanistique, à savoir des projets soumis concrètement aux limites de leur réalisation avant d'être entérinés ».

Pourquoi on en parle ?

« Les yeux de la ville » est une opération hors du cadre culturel, mise en place par un département aménagement d'une ville et pour autant, qui mobilise des dynamiques artistiques. Elle s'appuie notamment sur une stratégie de l'éphémère comme moyen de débloquer des processus ou des projets de transformation. Ces réalisations temporaires n'engagent à rien de définitif et permettent parfois d'avancer sur le terrain de la concertation (votations en Suisse), de trouver des solutions ou de régler des dysfonctionnements. Plusieurs opérations sont devenues pérennes.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Département de l'aménagement, des constructions et de la voirie, Ville de Genève.
+ **Équipe :** Anne Canosa, (architecte responsable du projet) Marina Trayser, (géographe, Ville de Genève)
+ **Partenaires :** Fonds municipal d'art contemporain (Genève) et de nombreuses associations locales.

QUAND ?
+ **Date de création :** 2003
+ **Durée / Période :** 2003-2006

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Genève (Suisse)
+ **Aire d'action :** Locale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Fonds propres
+ **Budget annuel :** 300 000 €

CONTACTS / LIENS
TRAYSER Marina
marina.trayser@ ville-ge.ch

→ **Référence :**
De l'éphémère au durable ou l'étude des aménagements éphémères sous l'angle de la durabilité – Le cas de l'opération Les yeux de la ville, à Genève, Mémoire de DESS en Études Urbaines, Université de Lausanne, 2005, TRAYSER Marina

FOCUS « La rue reste ouverte pendant les vacances » (Rue des Savoises, Genève)

En 2003, l'agence « Triporteur architectes » est intervenue sur une rue étroite en y redonnant une place au piéton (élargissement des trottoirs, modification du sens de circulation, installation de terrasses, etc.). L'opération a donné lieu à une transformation définitive, sur demande des commerçants et des habitants, pacifiant notablement la circulation et améliorant la convivialité.

1 Les yeux de la ville, rue des Savoises, 2003
© Alain Grandchamp / Ville de Genève

LA 27EME REGION

Nouvelles politiques publiques

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

La 27ème Région a été créée pour explorer de nouvelles façons de concevoir et mettre en œuvre des politiques publiques. Née en réaction aux méthodes issues du « new public management », elle défend l'émergence d'une autre culture de gestion publique, pluridisciplinaire, ouverte et créative, mobilisant davantage l'expérience des gens. Pour ce faire, *La 27ème Région* conçoit et anime des programmes de recherche-action dans lesquels elle mobilise des méthodes issues des sciences humaines (ethnologie), du design (design de services, design social) et de l'innovation sociale. Près de la moitié des Régions travaillent régulièrement avec *La 27ème Région*, qui s'ouvre maintenant aux Villes, aux Départements et aux services de l'Etat.

Pourquoi on en parle ?

Alors que le management public des collectivités locales paraît en décalage avec l'inventivité des territoires, *la 27ème Région* propose une démarche innovante, n'hésitant pas à croiser les sciences humaines et les approches artistiques. Elle met notamment en place des résidences de chercheurs qui, sur des enjeux de territoires, travaillent en atelier avec les gestionnaires concernés. Cette structure, liée à la culture numérique (Stéphane Vincent est issu de la *Fondation Internet Nouvelle Génération - FING*), exporte les manières de faire de l'art, pour renouveler le design des projets de territoire.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Association des Régions de France et un groupe de fonctionnaires, d'élus, de professionnels et de praticiens dont Stéphane Vincent (directeur). Incubée à l'origine par la FING (Fondation Internet Nouvelle Génération),
+ **Équipe :** 7 personnes et une quarantaine de collaborateurs (designers de services, designers sociaux, sociologues, architectes participatifs, urbanistes, plasticiens et comédiens)
+ **Partenaires :** Régions françaises, Union Européenne, Caisse des Dépôts, les Régions et autres collectivités locales, et les services de l'Etat - SGMAP
services de l'Etat et autres collectivités locales (Agglos, Départements) et réseau avec des structures étrangères de design des politiques publiques (MindLab (DK), SILK (GB), Public Policy Lab (USA), Design Lab (FIN))

QUAND ?
+ **Date de création :** 2008
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Paris (75)
+ **Aire d'action :** Nationale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Subventions publiques
+ **Budget 2013 :** 710 000 €

CONTACTS / LIENS
VINCENT Stéphane (initiateur du projet)
svincent@la27region.fr

→ blog.la27eregion.fr

FOCUS | « La Transfo »

Parmi les projets phare : « La Transfo », lancée en juillet 2011, cette démarche expérimentale se propose d'accompagner quatre régions françaises (PACA, Pays de la Loire, Bourgogne et Champagne-Ardenne), dans la mise en place de leur fonction « design & innovation ». À cette fin, une équipe pluridisciplinaire de « résidents» issus de la communauté de *La 27ème Région* sont « embarqués » pendant dix semaines sur deux ans au sein de l'administration régionale. Ces résidents travaillent avec des agents régionaux sur un thème donné, ce qui permet de tester concrètement la future fonction, ses méthodes, son équipe, son inscription dans l'organigramme régionale, etc. L'évolution des travaux peut être suivie depuis le site de *La 27ème Région*, à la manière d'un blog. Ce programme a été lauréat du Design Management Europe Award et des Victoires des Acteurs publics.

1 Cartographie collective de l'emploi en PACA
© La 27ème Région

6B
Lieu de création partagé

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Le *6b* est un lieu de création et de diffusion, né à Saint-Denis en 2010. Il se situe au cœur du quartier Néaucité, dans les anciens locaux d'Alstom, rachetés en 2009 par le promoteur immobilier Brémond, pour en faire un site de logements. À la demande de l'architecte Julien Beller (collectif *EXYZT*), fondateur de l'association *6b*, *Alstom* et *Brémond* trouvent un accord avec lui, le temps que la vente se fasse. Le *6b* peut alors s'installer pour 23 mois, à compter de septembre 2010, au sein de la friche. En 2012, Bernard Brémond tente de pérenniser le lieu en proposant un nouveau contrat à l'association : un prêt pour une durée indéterminée. Soutenue au titre de « Fabrique d'art et de culture » depuis 2013, par la Région Île-de-France, le *6b* accueille depuis 2010 de nombreux créateurs et créatifs. Il met en marche une dynamique collective autour d'ateliers privés et espaces communs (salle de danse, expositions, cinéma, concert, atelier bois, sérigraphie, etc.). Des événements et des conférences, débats, réunions, séminaires ponctuent l'activité du *6b*. En 2011, il crée « La Fabrique à rêves » (FAR), programmant chaque été, des concerts, des spectacles de danse, des ateliers de création, des expositions, etc.

Pourquoi on en parle ?

À travers le projet du *6b*, le promoteur Bernard Brémond fait le pari de la requalification par la culture de l'environnement de son opération, « nous avons intérêt à ce que le quartier soit en bonne santé urbaine », a t-il évoqué. Ni initiative institutionnelle, ni squat d'artistes, le *6b* est un lieu dédié aux artistes, voué à accompagner la mutation du quartier. L'art y est entendu comme « une source d'alternatives se saisissant des enjeux du territoire pour créer des événements et des rythmes qui participent à la fabrique de la ville d'aujourd'hui et demain ». Ce lieu a pour objectif de devenir un équipement culturel de proximité et d'être pérennisé sur son site actuel.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Julien Beller (architecte et président de l'association) et Bernard Brémond (promoteur et propriétaire du lieu)
+ **Équipe :** 1 équipe salariée, 10 membres au CA, 200 résidents
+ **Partenaires :** Néaucité Saint-Denis, Ville de Saint-Denis, Département Ile-de-France, The Culture Delivery, Demory Paris, Slash

QUAND ?
+ **Date de création :** 2010
+ **Durée / Période :** Mise à disposition des locaux depuis 2010, pour une durée indéterminée

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Saint-Denis, Quartier Néaucité (93)
+ **Aire d'action :** Locale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Autogestion + Financement public via le label « Fabrique de culture » - Location par de « L'Atelier » du CDT par Plaine Commune
+ **Budget 2013 :** 650 000 € (dont 80 000 € du label et 10 000 € de la Ville de Saint-Denis)

CONTACTS / LIENS
BELLER Julien (Président)
julien@le6b.org

→ www.le6b.fr

FOCUS | L'Atelier du CDT Plaine Commune

Début 2014, la Ville de Saint-Denis et *Plaine Commune* signent un *Contrat de Développement Territorial* avec l'Etat, dans le cadre du *Grand Paris*, thématisé culture et création. Il accompagne les stratégies de développement territorial aux niveaux économique, social et environnemental, avec comme fil conducteur la valorisation des initiatives culturelles et créatives locales. Dans ce cadre, le *6b* accueille « l'Atelier », lieu de réflexion du Territoire de culture et de création, animé par *Plaine Commune*. Expériences et espérances des habitants, élus, professionnels, etc., y sont partagées et mises en débat.

1 Le 6b
© Cyberbeg

ARC-EN-RÊVE

Centre d'architecture

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

arc en rêve est un des premiers centres d'architecture, créé à Bordeaux par Francine Fort (psycho-sociologue) et Michel Jacques (architecte). Dès 1981, il mène des actions de sensibilisation dans les domaines de l'architecture, de la ville, du paysage et du design. *arc en rêve* est accueilli dans les locaux du CAPC, musée d'art contemporain. Le centre d'architecture conduit une politique d'exposition affirmée, des ateliers avec les scolaires, réalise des parcours urbains et des expérimentations sur le terrain. Il cherche à démocratiser l'architecture en croisant les points de vue (intellectuels, artistes, politiques, habitants).

Pourquoi on en parle ?

arc en rêve développe un projet de diffusion de la culture architecturale et des problématiques liées aux mutations urbaines, capable de s'enrichir des retours des habitants et usagers de la ville. L'association sollicite cet échange et sa fertilité par l'intermédiaire d'une hybridation vécue entre design, architecture et création artistique. Cette dernière emprunte ses outils et moyens à la médiation culturelle : visites, exposition, ateliers, etc.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Francine Fort, Michel Jacque et Michel Lussault (président)
+ **Équipe :** NC
+ **Partenaires :** Ville de Bordeaux, ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Aquitaine, Conseil Régional, Communauté urbaine de Bordeaux, etc.

QUAND ?
+ **Date de création :** 1981
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** L'Entrepôt, Bordeaux (33)
+ **Aire d'action :** Internationale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Financements publics et privés
+ **Budget 2012 :** 2,3 M €

CONTACTS / LIENS
DUBOIS Joëlle (communication)
info@arcenreve.com

→ www.arcenreve.com

FOCUS | « Boarding 2014 », appel à projets européens

Soutenu par *arc en rêve* et l'*École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Bordeaux*, « Boarding » est un appel à projets européens à destinations de jeunes diplômés. Architectes, designers, et autres concepteurs de l'urbain sont invités à proposer des points de vue innovants sur les manières d'habiter la frontière. En 2014, la première édition s'intéresse aux interactions dans l'espace public (échange, partage, conflit, pratiques collectives ou individuelles, etc.). Les projets sélectionnés par le jury ont donné lieu à une exposition lors d' « Agora », biennale d'architecture, urbanisme et design de Bordeaux.

1 « **Boarding** », **arc en rêve**
© Marina Tolstoukhine

AWP

Agence de reconfiguration territoriale

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

AWP est une agence de « reconfiguration territoriale » qui œuvre autant comme programmateur ou architecte, que scénographe, designer, paysagiste ou artiste urbain. Elle mêle différents registres autour de la conception innovante d'espaces publics, d'ouvrages d'arts ou de bâtiments. Tantôt commissaire d'exposition, tantôt urbaniste-aménageur, tantôt plasticienne, *AWP* est résolument transversale et déploie sa propre réflexivité par des conférences, publications, rencontres. Elle développe des aménagements d'espaces publics comme l'« Urban Lounge », à Saint-Étienne, autant que des plans d'urbanisme, des scénographies d'expositions notamment celle du *Pavillon Français* de la « Biennale internationale d'architecture » de São Paulo en 2007 ou encore des projets de recherche et de prospective comme « Troll », regroupant 70 partenaires européens autour des mobilités urbaines nocturnes (2003-2007).

Pourquoi on en parle ?

Récompensée et mise en lumière en 2010 par le « Palmarès des Jeunes Urbanistes », *AWP* représente une nouvelle figure de l'agence d'aménagement du territoire, qui recourt autant à des méthodes classiques qu'à des outils alternatifs. Les projets portés sont ambitieux, novateurs, et ouvrent de nouveaux axes de recherche et de pensée sur la ville contemporaine. La dimension artistique est comprise comme un élément stratégique de la dynamique territoriale.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Marc Armengaud (philosophe) Matthias Armengaud (architecte, urbaniste et paysagiste) et Alessandra Cianchetta (architecte)
+ **Équipe :** 16 collaborateurs, architectes principalement
+ **Partenaires :** Établissements publics, collectivités locales, structures culturelles, etc.

QUAND ?
+ **Date de création :** 2003
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Paris (75), Bâle (Suisse)
+ **Aire d'action :** Internationale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Au projet
+ **Budget 2013 :** 878 000 €

CONTACTS / LIENS
ARMENGAUD Marc (directeur)
awp@awp.fr

→ www.awp.fr

FOCUS | Masterplan stratégique de La Défense

Pour le compte de l'*Etablissement Public de gestion du quartier d'affaires de La Défense* (*Defacto*), *AWP* réalise un plan stratégique d'urbanisme visant à redynamiser le quartier par la reconfiguration de la dalle. Il assume l'histoire lourde des lieux, et notamment son parc d'œuvres contemporaines (Miro, Calder, etc.), dans une nouvelle approche ville/nature structurée autour d'une myriade d'oasis urbains. Par l'approche naturaliste, *AWP* veut dé-muséifier *La Défense* et lui donner un nouveau souffle. L'agence montre par là sa capacité à travailler à la frontière entre l'aménagement stratégique et la configuration artistique des lieux.

1 Masterplan stratégique de La Défense
© AWP

CCCB

Institution culturelle urbaine

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Le CCCB (*Centre de Culture Contemporaine de Barcelone*) est une institution culturelle qui organise différents événements (expositions, débats, rencontres, concerts, projections, festivals, etc) depuis une perspective multidisciplinaire autour de la ville, de l'espace public et du monde actuel. Il soutient la création contemporaine, notamment autour des nouvelles technologies et du multimédia. Egalement centre de ressources, il ouvre ses portes et archives pour documenter la culture contemporaine.

Pourquoi on en parle ?

Le CCCB, en se tournant vers l'actualité, le débat, l'espace public et la société urbaine, représente une figure renouvelée du centre culturel traditionnel. Dans une Espagne confrontée à la crise économique, lui-même remis en cause, il ne devient pas moins un acteur important de la réflexion prospective, défendant la place de la création artistique dans la métropole européenne de demain ainsi qu'une certaine idée de cette dernière, multiculturelle, solidaire, résistante à la gentrification et aux effets du tourisme de masse.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Députation et Mairie de Barcelone
+ **Équipe :** 80 personnes (Dir. Général Vicenç Villatoro Lamolla)
+ **Partenaires :** Musées, centres culturels, universités, etc.

QUAND ?
+ **Date de création :** 1994
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Barcelone (Espagne)
+ **Aire d'action :** Internationale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Financements publics
+ **Budget annuel :** Env. 9 M €

CONTACTS / LIENS
CARRERA Judit (directrice du prix européen de l'espace public et du programme Débat du CCCB)
jcarrera@cccb.org

→ **www.publicspace.org**
www.cccb.org

FOCUS | « Prix Européen de l'Espace Public Urbain »

Le « Prix Européen de l'Espace Public Urbain » est une initiative du CCCB qui, à l'occasion de son exposition « La reconquête de l'Europe » (1999) a voulu être témoin du processus de récupération des espaces publics ayant lieu dans beaucoup de villes européennes. Ce prix cherche à encourager la créativité dans les projets urbains, en se focalisant sur la dimension sociale de l'espace public. Les meilleurs projets de la 6ème édition du Prix (2012) ont fait l'objet d'une exposition itinérante « La ville tournée vers l'espace public ». Elle sillonne à travers l'Europe et est présentée à l'occasion de « Design City » en 2014. Cette exposition permet d'ouvrir une réflexion commune sur la manière de rendre la ville plus désirable et plus accueillante. Près de 300 projets ont été réalisés dans le cadre de cette initiative dont la requalification du Vieux-Port de Marseille, par l'architecte-paysagiste Michel Desvigne, en 2014.

1 CCCB, 2011
© Adrià Goula

CIVIC CITY

Institut de recherche en design

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Après avoir oeuvré sur l'identité visuelle du *Centre Pompidou*, de la *Cité Internationale Universitaire de Paris* ou encore de l'aéroport de Cologne au sein de ses ateliers éponymes, Ruedi Baur, inventeur du concept de design civique, co-fonde en 2011 l'institut *Civic City*. Il s'agit de pallier aux incohérences urbanistiques et revaloriser les délaissés urbains en mettant le design urbain au service de la qualification de l'espace urbain. Des réflexions (*workshops*) et actions sont menées sur la signalétique, le mobilier ou les fonctionnalités de l'espace public, pour « lutter contre l'incivisme des pouvoirs publics », en faveur d'un « espace civique dans lequel le citoyen se sente respecté. Deux projets ont été menés sur deux ans : « Le prototype comme outil de communication», dans le cadre des « Quartiers Créatifs » de « Marseille-Provence 2013 » ; « Négrepelisse, réecrire la ville ou penser l'utopie de proximité ».

Pourquoi on en parle ?

Mettre le design au service des citoyens, inventer de nouveaux modes de concertation, se servir du prototype comme outil de dialogue entre les usagers des lieux au quotidien et les aménageurs : l'institut *Civic City* considère le designer urbain comme un acteur de la fabrique de la ville, en ouvrant des voies poétiques ou symboliques, au-delà de la seule logique fonctionnelle. Conçus *in situ*, à taille réelle, les prototypes permettent d'ouvrir la discussion sur la réalité future d'un lieu. Ruedi Baur parle d'utopie de proximité : les projets pensés par l'institut *Civic City* se doivent de jouer le rôle de « catalyseur de transformation ».

QUI ?
+ **Initiateurs :** Ruedi Baur (designer et fondateur), Vera Baur, Imke Plinta
+ **Équipe :** 18 personnes (3 membres du bureau + 15 personnes du CA)
+ **Partenaires :** Variable selon les projets, HEAD - Haute école d'Art et Design, Genève, Mairie de Nègrepelisse, Marseille-Provence 2013, MPM Marseille, ONRU Marseille, CUB, etc.

QUAND ?
+ **Date de création :** 2011
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Zurich (Suisse)
+ **Aire d'action :** Internationale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** NC
+ **Budget :** NC

CONTACTS / LIENS
BAUR Ruedi (fondateur)
ip@civic-city.org

→ www.civic-city.org

FOCUS | Programme « Civic Design »

La pensée de l'institut *Civic City* est transmise et mise en pratique via la formation continue « Civic Design », à la *Haute Ecole d'Art et de Design de Genève*, conviant des corps de métiers complémentaires : architectes, urbanistes, designers, graphistes, sociologues, politologues, etc. Parmi les quatre projets menés pendant le premier programme « Civic Design », de 2011 à 2012, l'un consistait à réinventer des typologies pour la Gare Saint Antoine dans les quartiers nords de Marseille (une pépinière d'entreprises, une place publique, une mairie de proximité qui fasse office de gare, etc.) fantomatique halte ferroviaire en voie de réhabilitation.

1 « Civic Design », Gare Saint-Antoine, Marseille
© Civic City

AGENCE CONSTRUIRE

Agence d'architecture et de scénographie

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

L'agence *Construire* est créée par le constructeur et scénographe Patrick Bouchain, qui développe une conception politique, sociale et culturelle de l'architecture. Selon lui, le projet architectural doit prendre en compte les attentes et savoirs des usagers, en plaçant aux côtés de la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'oeuvre une troisième notion, la « maîtrise d'usage ». En travaillant sur la reconversion de friches en lieux culturels (*Le Lieu Unique* à Nantes, *Le Channel* à Calais, *La Condition Publique* à Roubaix, etc.), mais aussi sur des architectures scénographiques (*Centre Pompidou Mobile*, le théâtre équestre *Zingaro* au Fort d'Aubervilliers, l'*Académie Fratellini* à Saint-Denis, etc.), il expérimente des rapprochements entre les usagers, les concepteurs et les ouvriers. De la conception à la livraison, en passant par le chantier, Patrick Bouchain invente des astuces pour rendre le projet d'architecture intelligible et partagé : la « permanence architecturale », dispositif qui ouvre les chantiers en les considérant comme des « lieux d'apprentissage et d'émerveillement ». C'est dans cet esprit qu'il institue, à Rennes et à Clermont-Ferrand, l'*Université Foraine*, sur des sites inoccupés pour faire émerger un projet par la participation, l'ouverture au public.

Pourquoi on en parle ?

Dans la lignée de l'architecture participative de Lucien Kroll, l'agence *Construire* et Patrick Bouchain ont démocratisé une nouvelle voie dans le domaine de l'architecture française, où l'acte de construire est avant tout un acte culturel qui invite de nouveaux intervenants dans son processus : les habitants sont sollicités autant que les créateurs. À partir de ses propres réalisations et ses talents de scénographe qui permettent d'introduire des méthodologies souples, cette approche fait école et inspire le courant de la jeune architecture. De nombreuses jeunes équipes procèdent aujourd'hui de même, en organisant des actes de préfiguration, des occupations intermédiaires de délaissés urbains, etc.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Patrick Bouchain
+ **Équipe :** Architectes (Loïc Julienne et Sébastien Aymard), associés à des paysagistes, artistes, scénographes, ingénieurs, photographes, économiste, etc.
+ **Commanditaires :** Publics et privés

QUAND ?
+ **Date de création :** 1986
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Paris (75)
+ **Aire d'action :** Nationale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Commandes
+ **Budget :** NC

CONTACTS / LIENS
BOUCHAIN Patrick (directeur)
bouchain@construire.cc

→ www.construire.cc
www.legrandensemble.com

FOCUS | Le « Grand Ensemble »

Au lieu de détruire pour reconstruire du logement social, l'ambition du programme « Grand Ensemble » avec l'agence *Construire*, porte sur l'implication de l'habitant dans la réalisation et la gestion de son lieu de vie. Menant une démarche expérimentale de production et de gestion du chantier de réhabilitation, Patrick Bouchain transpose à l'habitat collectif, ses méthodologies pour la réhabilitation de lieux culturels, à commencer par la co-conception et la construction avec les habitants en place. Mise en œuvre à Tourcoing et à Beaumont, cette démarche a fait l'objet d'un récit-reportage dans « Construire ensemble, Le grand ensemble » (Actes Sud, 2010).

1 Atelier - Conférence, Le « Grand Ensemble », Tourcoing
© Construire

DARWIN ÉCO-SYSTEME

Requalification urbaine

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Porté par un incubateur privé *Evolution*, le « Darwin Éco-système » a vocation à œuvrer à une économie responsable, sociale et solidaire. Installé dans la friche de la *caserne Niel* à Bordeaux, il accueille des associations et des entreprises (en 2014, 120 structures totalisant 350 personnes), évoluant dans les secteurs de l'économie verte et créative. Outre des bureaux, sont mis en place (depuis décembre 2012) un espace de *co-working*, des commerces et services sur plus de 10 000 m², dans un esprit de collaboration étendue, de mutualisation des moyens, de mixité sociale et de transition écologique. Riche de l'expérience de réhabilitation du *Hangar Darwin* et des *Magasins Généraux Nord*, le « Darwin Éco-système » vient de remporter la consultation publique concernant la rénovation des Magasins Sud en proposant des « Magasins Généreux » mêlant logements, fabrique artistique et culturelle, ateliers de production collaboratifs, auberge de jeunesse, skate-park, piste de roller derby, rucher pédagogique, etc.

Pourquoi on en parle ?

Laboratoire d'expérimentation sociale, culturelle et écologique, le « Darwin Éco-système » invente un nouveau modèle économique où associations et entreprises se fécondent mutuellement, à travers la mixité des talents et la mutualisation des équipements et ressources. Ce *cluster* illustre à sa façon cette volonté de décloisonnement, exprimée par la plupart des collectifs évoqués dans ce rapport, en lien avec le contexte urbain. S'il assume ses références à la « surf attitude » australienne ou à l'esprit « geek » du *Google-campus*, il cultive aussi la singularité du site de l'ancienne Caserne Niel non sans contribuer ainsi à la requalification du quartier et l'attractivité de la rive droite bordelaise.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Philippe Barre (patron de l'incubateur EVOLUTION) et Jean-Marc Gancille (directeur de la transition écologique)
+ **Équipe :** 120 entreprises et associations
+ **Partenaires :** NC

QUAND ?
+ **Date de création :** 2008
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Magasins généraux de la friche Niel, Bordeaux (33)
+ **Aire d'action :** Locale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Portage privé (26% fonds propres, 68% emprunt bancaire, 6% subventions)
+ **Budget d'investissement :** 14,1 M €
+ **Budget de lancement des activités :** 6 M €

CONTACTS / LIENS
GANCILLE Jean-Marc (direction du développement durable d'ÉVOLUTION)
jeanmarc.gancille@darwin.camp

→ www.darwin-ecosysteme.fr

FOCUS | Un cluster éco-créatif

Parmi ses entités, le « Darwin Éco-système » abrite dans un même espace de travail ouvert et collaboratif une cinquantaine de représentants des économies vertes & créatives. Évoluant dans des domaines variés et souvent synergiques, le « Darwin Éco-système » forme une chaîne cohérente d'activités complémentaires : design graphique, marketing créatif, création digitale, ingénierie web & mobile, conception et édition publicitaire, événementiel, urbanisme, architecture et design, bureaux d'études en environnement et gestion des risques, entreprenariat social, etc.

1 **Darwin éco-système**
© Julien Fernandez

HOTEL DU NORD – MARSEILLE

Hospitalité et patrimoine culturel de proximité

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Hôtel du Nord est une coopérative d'habitants des quartiers nord de Marseille qui développe depuis quatre ans un projet « d'hospitalité », fondé sur l'exploration et la découverte patrimoniale (chambres chez l'habitant, balades urbaines, produits artisanaux et éditions). *Hôtel du Nord* est animé par les habitants, les artistes, les structures culturelles et sociales, les entreprises, en lien avec les institutions. Ce processus de valorisation territoriale génère des produits de tourisme culturel. Sa forme d'économie collaborative permet une mise en lien direct entre le visiteur et l'hôte pour un partage d'expériences fondé sur la rencontre et pour découvrir la ville autrement. En cela, elle s'inscrit dans les nouvelles formes de tourisme dit « d'expérience ». En 2013, 2 500 « passagers » ont été accueillis dans une quarantaine de chambres d'hôtes et une centaine de balades ont eu lieu dans ces quartiers déshérités.

Pourquoi on en parle ?

La coopérative a été imaginée en prolongement du travail patrimonial mené depuis 1995 par la conservatrice et « arpenteuse de mémoires » Christine Breton. Dans les 15ème et 16ème arrondissements de Marseille, et en lien avec la volonté d'habitants, associations et mairies de secteur, réunis au sein de la Commission patrimoine *Hôtel du Nord*, appliquent les principes de la « Convention de Faro » , convention-cadre du conseil de l'Europe, sur la valeur du patrimoine culturel pour la société. *Hôtel du Nord* génère des retombées économiques sur le territoire (tourisme de proximité) et développe des expertises d'usages.

QUI ?

+ **Initiateurs :** 7 sociétaires à l'origine de la coopérative (Habitants des quartiers nord : Julie de Muer, Samia Chabani, Lucienne Brun, Géraldine Garnier, Michèle Rauzier), Christine Breton (conservatrice du patrimoine) et Gilbert Latour, directeur de la Savonnerie du Midi)
+ **Équipe :** 2 salariés (gérant et coordinatrice), 50 sociétaires (51% min. personnes morales habitants des quartiers nord, 49% max. personnes morales et habitants d'autres quartiers), 200 hôtes (habitants et structure ayant des chambres ou élaborant les balades)
+ **Partenaires :** Co-production Marseille-Provence 2013. Partenaires publics : Région, Conseil général, discussions en cours avec la Mission interministérielle pour la Métropole. Partenariats avec les Mairies de secteurs et la Mairie de Vitrolles, Fondations, Europe (FSE et Gruntvigs), Conseil de l'Europe, etc. + Partenaires privés

QUAND ?

+ **Date de création :** 2011
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?

+ **Lieu d'implantation :** Marseille (13)
+ **Aire d'action :** Métropolitaine

COMMENT ?

+ **Montage financier :** Recettes marchandes liées à l'hospitalité (75%) et financements publics pour la programmation (25%)
+ **Budget 2013 :** 100 000 € + 120 000 de retombées directes pour les hôtes

CONTACTS / LIENS

CAZALS Nathalie (coordinatrice)
communication@ hoteldunord.coop

→ www.hoteldunord.coop
www.conventions.coe.int

FOCUS | La « Convention de Faro », Conseil de l'Europe

La Convention-cadre sur la valeur du patrimoine culturel pour la société (la « Convention de Faro ») a été adoptée par le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe le 13 octobre 2005. Pour étayer son « Plan d'action européen », neuf « critères » sur les valeurs sociales du patrimoine ont été validés : L'application de ces critères permet d'apprécier les démarches citoyennes et le niveau de la participation démocratique mise au service du bien commun. L'affirmation d'un groupe patrimonial ; L'émergence d'un consensus au sein de la communauté au sujet de la notion de patrimonialisation ; L'existence d'un territoire délimité et d'un imaginaire collectif qui lui est lié ; La capacité par le groupe à produire des récits de territoire et à susciter des récits de vie ; La présence et l'action de plusieurs passeurs ; L'appui d'acteurs politiques attentifs et bienveillants ; L'émergence d'un nouveau modèle économique ; L'affirmation d'un modèle participatif en appui de l'action publique ; L'ouverture sur des pratiques d' « empowerment».

1 Balade sous les pavés, avril 2013, Hôtel du Nord
© D. Poulain

MAISONS FOLIE

Equipement culturel pluridisciplinaire

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Créées à l'occasion de « Lille 2004, Capitale Européenne de la Culture », *Les Maisons Folie* ont réinvesti les vestiges du patrimoine ouvrier du Nord-Pas-de-Calais et de Belgique, et leur offre une nouvelle vocation : un lieu de programmation artistique et culturelle accessible à tous. Ces équipements culturels intermédiaires accueillent spectacles, concerts, expositions, et soutiennent les artistes et la création artistique, tout en privilégiant l'action culturelle en direction des habitants. Désormais, elles s'intègrent à l'offre culturelle de Lille et son agglomération, et jouent un rôle structurant sur le territoire métropolitain. Prenant part au réseau des fabriques culturelles à l'occasion de « Lille 3000 », afin d'éviter un décalage entre les programmations, il n'en reste aujourd'hui que deux (contre 12 initialement), celles de Moulins et de Wazemmes.

Pourquoi on en parle ?

Les *Maisons Folie* ont été parmi les premières à démontrer la possibilité de concilier patrimoine industriel et création artistique et culturelle avec le concours d'artistes et d'acteurs du monde culturel. En réinvestissant des lieux du patrimoine industriel du Nord-Pas-de-Calais, le projet a touché les cultures populaires et a joué un rôle fédérateur pour tout un quartier. Par leur statut d'antennes artistiques de proximité et de fabriques culturelles, elles concourent à une réelle démocratisation culturelle et contribuent à plus large échelle au renouveau d'une région durement touchée par les restructurations industrielles et la crise. Celles qui subsistent servent font office de développement urbain et social de la métropole lilloise.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Lille2004 Capitale Européenne de la Culture
+ **Équipe :** 1 directeur et 1 équipe dédiée pour chaque Maison Folie
+ **Partenaires :** Villes, structures culturelles et socio-éducatives de la région, etc.

QUAND ?
+ **Date de création :** 2004
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Métropole lilloise, Nord, Pas-de-Calais et Belgique.
+ **Aire d'action :** Nationale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** NC
+ **Budget :** NC

CONTACTS / LIENS

CHEA Raksmy (chargée de la programmation culturelle et l'action culturelle, Ville de Lille)
rchea@mairie-lille.fr

→ www.maisonsfolie-lille.fr
mfwazemmes.lille.fr

FOCUS | La Maison Folie de Moulins

Ancienne brasserie fermée en 1934, la *Maison Folie* de Moulins a été réhabilitée par les architectes *Baron & Louguet* et conserve l'ambiance chaleureuse du lieu originel, en la combinant avec l'idée que l'on se fait d'une maison. Elle est aujourd'hui un lieu culturel ouvert toute l'année au rythme d'une programmation artistique pluridisciplinaire et thématique. Au total, 1 500 m², dix salles, deux cours extérieures et deux appartements sont dédiés aux résidences de création artistique et à la diffusion, à l'échelle internationale. En référence à sa vocation première, cette *Maison Folie* entend proposer des « brassages » d'un nouveau genre : entre les artistes et les publics au travers de concerts, spectacles, ateliers, projections, débats et repas développés et pris en commun, voire hors-les-murs dans divers lieux du quartier de Moulins.

1 Projection dans la cour de la Maison Folie de Moulins
© Maison Folie de Moulins

PEROU

Pôle d'explorations des recherches urbaines

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Le *P E R O U - Pôle d'Exploration des Ressources Urbaines* est conçu comme un laboratoire de recherche-action sur la ville hostile. Constitué de chercheurs, d'artistes et d'architectes, ses actions s'articulent autour de la notion d'hospitalité notamment en collaboration avec des personnes en situation précaire. « Construire la sortie du bidonville» en Essonne, transformer l'ancien *Tri-Postal* d'Avignon en centre culturel habité par des sans-abri, concevoir des havres en Nord Pas-de-Calais, lancer un concours d'architecture en collaboration avec un collectif de sans-abris, etc. : autant d'initiatives à portée politique et assumée comme telle. Le *P E R O U* « se veut être un outil au service de la multitude d'indésirables, communément comptabilisés comme cas sociaux voire ethniques, mais jamais considérés comme habitants à part entière » (d'après son manifeste).

Pourquoi on en parle ?

Le *P E R O U* expérimente de nouvelles tactiques urbaines (nécessitant le renouvellement des techniques comme des imaginaires), afin de fabriquer l'hospitalité tout contre la ville hostile ». En plus d'être porté par des équipes pluridisciplinaires, chaque projet est conçu en partenariat avec des acteurs de la ville ou de l'action sociale (par exemple : la *Fondation Abbé Pierre*, le *Plan Urbanisme Construction et Architecture* et le *Conseil général de l'Essonne* dans le cas de la recherche-action autour des Roms). Il concourt au décloisonnement de champs disciplinaires et professionnels, en introduisant une dimension artistique à l'action sociale.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Sébastien Thiéry (politologue et coordinateur)et Gilles Clément (paysagiste et président de l'association)
+ **Équipe :** Environ 50 adhérents (chercheurs, artistes, architectes, etc.)
+ **Partenaires :** PUCA, Fondation Abbé Pierre, Fondation MACIF, Enfants du Canal, Collectif Action des Sans-Abri (CASA), Plateforme de Services aux Migrants (PSM), etc.

QUAND ?
+ **Date de création :** 2012
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Paris
+ **Aire d'action :** Grigny (Essonne), Paris, Avignon (Vaucluse), Calais (Nord Pas de Calais), etc.

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Dons et subventions
+ **Budget 2013 :** 60 000 €

CONTACTS / LIENS
THIERY Sébastien (coordinateur)
contact@ perou-paris.org

→ **www.perou-paris.org**

FOCUS | Le « Paris de l'hospitalité »

À la consultation internationale engagée autour du « Grand Paris » par le Président Nicolas Sarkozy, auprès d'une dizaine d'architectes et d'urbanistes, le *P E R O U* a opposé une « Consultation internationale pour la création d'un centre d'hébergement nomade dans Paris intra-muros, en soutien de l'action des *Enfants du Canal* ». Depuis mai 2012, des ateliers de conception sont mis en place avec les résidents des centres d'hébergement des *Enfants du Canal* afin de rédiger le cahier des charges de la consultation publié en avril 2013. Une campagne d'affichage dans les rues de Paris a rendu publics les chiffres des politiques d'hostilité et affirme : « L'hospitalité reste à faire ». En octobre 2014, à la suite d'un appel à projets, un jury constitué pour moitié d'anciens sans-abris a sélectionné dix projets de jeunes architectes et concepteurs qui feront l'objet d'une présentation au *Pavillon de l'Arsenal*, puis d'une publication adressée aux acteurs publics en charge de la politique de la ville.

1 « Paris de l'hospitalité », une fabrique d'utopie
© P E R O U

POINT DE RASSEMBLEMENT

Structure de production culturelle et de développement local

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER ESPACES DE PAROLE

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Point de Rassemblement est une association basée à Aubervilliers, qui regroupe des professionnels de l'aménagement, du développement culturel et de la production artistique. À la rencontre des politiques urbaines et des usagers de la ville, elle crée des dispositifs d'animation de projets participatifs dans l'espace public, pour construire des projets de développement local impliquant les habitants en tant qu'auteurs-acteurs responsables de leur environnement. Pour mener à bien ses projets, elle mobilise une médiation horizontale, sans experts, où les visions subjectives sont valorisées. *Point de Rassemblement* assume une approche complète, depuis la programmation des espaces jusqu'à leur réalisation. Pour exemple, ils ont réalisé ces dernières années un diagnostic et plan d'actions pour le quartier de la *Grande Borne* à Grigny (91) pour le compte du bailleur social, une étude pour l'aménagement d'un patio du Centre d'hébergement de jour *L'arche d'Avenirs* à Paris ou encore une carte subjective participative pour le Conseil de Quartier de Belleville.

Pourquoi on en parle ?

De par ses méthodes (repérages, parcours, cartes subjectives ou participatives) autant que la formation de ses membres, *Point de Rassemblement* est à la frontière méthodologique de la création artistique, de l'animation socio-culturelle et de l'urbanisme. L'objectif du collectif est l'ouverture d'espaces de médiation traduisant les langages des uns et des autres. Cet exercice de traduction utilise des décalages créatifs et artistiques. L'usage des outils artistiques et culturels a pour vocation de « mobiliser les acteurs autour d'un projet de développement local endogène ».

QUI ?
+ **Initiateurs :** Marion Aubin (urbaniste - Sciences-Po) et Antoine Cochain (Sciences-Po, Master PCEP)
+ **Équipe :** Groupe à géométrie variable
+ **Partenaires :** Collectivités, bailleurs sociaux (Opievoy par exemple) et structures citoyennes (conseils de quartier, associations d'opinion ou d'habitants)

QUAND ?
+ **Date de création :** 2010
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Aubervilliers (93)
+ **Aire d'action :** Nationale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Au projet
+ **Budget 2013 :** 22 149 €

CONTACTS / LIENS
COCHAIN Antoine, AUBIN Marion (cofondateurs)
pointderassemblement@gmail.com

→ pointderassemblement.blogspot.fr

FOCUS | Accompagnement de l'autoproduction d'un espace public, Bezons

Sous la maîtrise d'ouvrage de la ville de Bezons et de bailleurs sociaux (ABH), *Point de Rassemblement* a travaillé pendant quatre ans (2010-2014) à la réalisation participative d'un espace public. Le projet s'est déroulé en trois temps. L'association a réalise un diagnostic partagé avec les habitants (repérages d'acteurs, balades, analyse de l'environnement, cartes mentales, réalisation d'un guide du quartier, etc.). Elle a ensuite proposé des actions collectives-test (mobilier éphémères, chantier participatif, etc.). Enfin, elle a formalisé un espace public mis en œuvre avec l'ensemble des acteurs locaux mobilisés, institutionnels et citoyens.

1 « Le Germoir », Bezons, 2012
© Point de Rassemblement

POLAU
POLE DES ARTS URBAINS
Urbanisme culturel

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Attentif aux formes artistiques dans l'espace public comme aux stratégies d'ingénierie urbaine, le *pOlau-pôle des arts urbains* est une structure associative qui vise à connecter la création artistique et la fabrique de la ville. Elle opère dans les deux champs : d'une part, l'accompagnement d'équipes artistiques pour des projets liés aux territoires (résidences, mise en relation, commandes, etc.) ; de l'autre, la réalisation de missions d'urbanisme culturel, pour des commanditaires publics ou privés (*Ateliers Jean Nouvel*, agence *Construire* - Patrick Bouchain, *Villes & projets - Nexity*, *PSA* - Aulnay sous bois). Se présentant comme une interface entre les deux univers, il vise à les mettre en relation pour des réalisations conjointes ou complémentaires Sa palette d'outils se décline suivant les thématiques résidences, recherches-actions, événements dédiés, interventions urbaines, etc. Il est aussi un lieu de ressources, d'observations et d'études autour des dynamiques d'implantation entre l'art et les territoires.

Pourquoi on en parle ?

Le pOlau est convaincu que les artistes peuvent contribuer à la fabrique de la ville par leurs modes opératoires : lectures sensibles, repérages de l'invisible, récolte de mémoire ou de propos, identification et perturbation des usages, etc. Les études et actions qui y sont menées nourrissent la sphère urbaine autant que la création artistique, sur les thèmes qui la constituent quotidiennement (habitation, circulation, frontières, etc.). Par sa double implication (culturelle et urbanistique), la structure veille à garantir l'intérêt de l'implication artistique dans un projet urbain, et préside aux conditions de sa mise en oeuvre. L'obtention du « Palmarès des Jeunes Urbanistes » (titre décerné en 2010 par le ministère de l'Ecologie, du Développement durable, des Transports et du Logement) a confirmé la pertinence de cette démarche.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Maud Le Floc'h (urbaniste)
+ **Équipe :** 6 personnes + collaborations régulières
+ **Partenaires :** Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Centre, Région Centre, Communauté d'agglomération Tour(s)plus, Ville de Tours, + partenaires ponctuels en fonction des projets

QUAND ?
+ **Date de création :** 2007
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Saint-Pierre-des-Corps (37)
+ **Aire d'action :** Nationale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Subventions publiques et commandes
+ **Budget 2013 :** 243 844 €

-CONTACTS / LIENS
LE FLOC'H Maud (directrice)
maud.lefloch@ polau.org

→ **www.polau.org**

Références:
Mission Repérage(s) - un élu, un artiste, 2006
Jour Inondable, 2012, action artistique commandée à La Folie Kilomètre destinée à créer du débat public autour du plan de prévention du risque inondations.

FOCUS | « La Ville Foraine »

Dans le cadre de ses études urbaines, le *pOlau-pôle des arts urbains* a organisé en 2009 un séminaire-action autour de « La Ville Foraine » : une mise en débat avec des experts qualifiés (artistes, chercheurs en sciences humaines, artistes, élus, etc.) autour du devenir des délaissés urbains, du nouveau nomadisme, du forain contemporain, assortie d'une marche exploratoire. Le séminaire s'est conclu par l'inauguration du *Point Zéro*, point de jonction symbolique entre les villes de Tours et Saint-Pierre-des-Corps : une oeuvre plastique pérenne située sous l'autoroute A10, imaginée par l'*Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine*.

1 « La Ville Foraine », Tours, 2009
© pOlau-pôle des arts urbains

RECYCLART

Centre d'art multidisciplinaire et bicommunautaire

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Impulsé par le service Urbanisme de la Ville de Bruxelles, *Recyclart*, centre artistique et solidaire, a participé à la restructuration de la station Bruxelles-Chapelle. Depuis, la structure utilise la création artistique comme outil de développement social au service de la réflexion urbaine. Dans le cadre de « Bruxelles 2000 », *Recyclart* était dédié à l'accompagnement de chantiers urbains. Il s'est autonomisé autour d'une programmation artistique tournée vers le quartier environnant et les cultures (urbaines, communautaires, etc.) qui s'y expriment. Trois pôles se côtoient aujourd'hui sous le même nom de *Recyclart* : le *Centre d'arts* (assurant la programmation artistique), la *Fabrik* (centre de production artisanale) et le bar *Recyclart*. En été, *Recyclart* organise un festival de 6 semaines, « Holidays ».

Pourquoi on en parle ?

Lieu précurseur en matière de recyclage artistique de matériaux de réemploi et de réinsertion socio-professionnelle, *Recyclart* illustre et alimente la réflexion sur l'avenir et la pérennité de structures alternatives qui se saisissent de problématiques urbaines et sociales. *Recyclart* a fait le choix, face aux besoins et réalités du quartier, de donner une vision locale et solidaire au discours dominant du « renouveau des industries culturelles » et de ville créative.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Cellule urbanisme de la ville de Bruxelles
+ **Équipe :** Env. 20 personnes via le dispositif d'économie sociale PTP (Programme de Transition Professionnelle)
+ **Partenaires :** Ville Bruxelles, Fédération de Wallonie-Bruxelles, Vlaamse Gemeenschap, VGC, Club Plasma...

QUAND ?
+ **Date de création :** 1997
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Bruxelles (Belgique)
+ **Aire d'action :** Locale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Subventions publiques
+ **Budget :** NC

CONTACTS / LIENS

PECQUET Ingrid (Directrice)
ingrid.pecquet@recyclart.be

SEGHERS Dirk (Coordinateur centre d'arts et programmation)
dirk.seghers@recyclart.be

→ www.recyclart.be

FOCUS | Skatepark du square des Ursulines, Bruxelles

Par son rôle de médiateur au croisement des mondes, *Recyclart* a mené un projet concret d'intervention dans l'espace public. À l'origine, le besoin exprimé par le collectif de skateurs *Busk* a motivé la construction d'une infrastructure de skate en centre-ville. Après avoir pris contact avec les propriétaires du terrain (*Bruxelles Environnement*), *Recyclart* a lancé un concours d'avant-projet. Les lauréats, deux jeunes concepteurs, Bjorn Gielen et Floris Steyaert (sélectionnés sur la base d'un concours ouvert autant aux artistes qu'aux urbanistes et architectes) ont été assisté par le bureau d'architecture *L'Escaut,* puis pour la réalisation par *La Fabrik*, pôle de construction et de formation de *Recyclart*.

1 Les locaux de Recyclart
© Recyclart

QUARTIER DES SPECTACLES

Opération de regénération culturelle et urbaine

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Le « Quartier des Spectacles » est un quartier historique du centre de Montréal, situé en partie sur l'emplacement de l'ancien *Red Light* des années 1920 (Quartier des Cabarets et autres maisons de jeu). C'est aujourd'hui le cœur culturel de la ville, avec 28 salles de spectacles, 80 lieux de diffusion, 40 festivals, représentés par « le Partenariat Quartier des Spectacles », organisation à but non lucratif créée en 2003. Pour favoriser l'émergence de ce nouveau site culturel, en mars 2007, la ville a confié à *Quartier international de Montréal* (QIM), une autre organisation à but non lucratif, le mandat d'élaborer une proposition d'urbanisme pour le secteur de la *Place des Arts* du *Quartier des spectacles*. Le projet d'aménagement, conçu par l'agence d'architecture Daoust-Lestage en 2008, a été réalisé depuis.

Pourquoi on en parle ?

Le site est conçu comme un théâtre urbain ouvert. De vastes espaces publics ont été créés pour répondre aux besoins des grands événements festifs. Les places fonctionnent comme des scènes ; l'éclairage est piloté par une régie, le mobilier urbain est déplaçable. Le sol des places et des principales artères reprend le système d'un plancher technique, qui donne accès à l'électricité, l'eau et à des points d'ancrages sécurisés, etc. Le plan d'urbanisme intègre au plus tôt le développement culturel, compris lui-même comme une dimension fondamentale de l'attractivité urbaine.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Ville de Montréal
+ **Équipe :** NC
+ **Partenaires :** Partenariat Quartier des Spectacles (soixantaine de membres actifs sur le territoire)

QUAND ?
+ **Date de création :** 2007
+ **Durée / Période :** 2007 : Lancement du PPU Quartier des Spectacles (Plan particulier d'urbanisme) ; de 2008 à 2012 : travaux de réalisations

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Quartier des spectacles, Montréal
+ **Aire d'action :** Locale

COMMENT ?
Montage financier :
+ Gouvernement fédéral (40M$), Provincial (40M $), Ville de Montréal (67M $)
+ **Budget global :** 147M $

CONTACTS / LIENS
LEFEVRE Eric (chargé de développement)
eric.lefebvre@quartierdesspectacles.com

→ **www.quartierdesspectacles.com/fr**

FOCUS | Le « Partenariat Quartier des Spectacles »

Créé en 2003, avec le soutien de la ville de Montréal, cette organisation a pour mission de contribuer au développement culturel du Quartier des spectacles, en intégrant dans ses actions. des dimensions urbaine, touristique, sociale et économique.

1 **Quartier des spectacles**
© Daoust Lestage

ROBIN DES VILLES

Organisme de sensibilisation à la ville et à l'urbain

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

Regroupant architectes, sociologues, artistes, designers, urbanistes, l'association *Robins des villes* porte un projet militant de démocratisation des questions urbaines. Créée en 1997 par plusieurs étudiants en architecture, l'association s'est structurée comme un organisme de sensibilisation à l'environnement urbain, à l'architecture, à l'urbanisme et au paysage. D'abord basée à Lyon, elle a ensuite créé deux antennes à Paris et Marseille. *Robins des villes* intervient à partir d'ateliers auprès de différents publics, au cours de formations, de concertations, d'actions pédagogiques, et prototype une large gamme d'outils originaux (mallettes pédagogiques, balades sensibles, classes de ville, etc.) capitalisant notamment des travaux sonores et théâtraux.

Pourquoi on en parle ?

Robins des villes est une structure qui étoffe ses méthodes d'approches urbaines par l'artistique, afin de concevoir des supports d'échange entre différents points de vue (de l'artiste, designer, architecte, habitant, etc.). Structure d'interprétation de la ville, à la manière des centres d'interprétation à l'environnement, *Robins des villes* est un des nouveaux acteurs de la sensibilisation à la ville et agit sur plusieurs fronts : celui de l'action urbaine, de la recherche, de la création et de la diffusion artistique.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Etudiants en architecture
+ **Équipe :** Dir. Fabien Bressan, 10 salariés.
+ **Partenaires :** Diverses collectivités et structures éducatives

QUAND ?
+ **Date de création :** 1997
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** Base à Lyon (69), antennes à Marseille (13) et Paris (75)
+ **Aire d'action :** Nationale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Au projet
+ **Budget :** NC

CONTACTS / LIENS
BRESSAN Fabien (directeur)
fabien.bressan@robinsdesvilles.org

→ www.robinsdesvilles.org

FOCUS | « Des rives et des rêves »

Entre 2010 et 2013, « Des rives et des rêves » est un appel à idées conçu par *Robins des villes,* et soutenu à la fois par des société d'intérêt général (Compagnie Nationale du Rhône) et des partenaires publics (Région PACA, etc.). Il invite à réfléchir aux rapports entre la ville et ses sites industriels en bord de fleuve. Il réunit des habitants, des professionnels, des écoles et leur donne à voir la réalité physique et sensible des sites industriels en question et propose une réflexion sur les mutations possibles. Le dispositif vise ainsi à récolter des idées originales et à croiser les imaginaires dans la perspective du réaménagement des espaces. *Robins de villes* anime des ateliers participatifs *in situ*, avant de conceptualiser les idées et de les rendre public.

1 Des rives des rêves
© Robin des villes

WEST 8

Agence de design urbain et d'architecture du paysage

FÉDÉRER LES ACTEURS

FAIRE LA VILLE AVANT LA VILLE

LIRE LE TERRITOIRE

TRANSFORMER / REQUALIFIER

OUVRIR DE NOUVEAUX ESPACES DE PAROLE

SUSCITER DES MÉTHODES ALTERNATIVES D'URBANISME

West 8 est une agence hollandaise de design urbain et d'architecture du paysage. Son approche de l'aménagement, à la fois inventive et esthétique, l'amène à traiter des projets aux échelles et problématiques multiples : du masterplan de grand paysage, au jardin, en passant par des projets d'infrastructures, de places, de rives, d'installations artistiques et paysagère et d'autres, plus prospectives en lien avec le réchauffement climatique. Par exemple, en France, *West 8* est intervenu à Saint Denis, à Lille - « Parc Lebas » - et est actuellement en charge de la reconversion du site militaire l' *EAI* de 35 ha à Montpellier. *West 8* a été récompensée par le « Prix de Rome » en 1990.

Pourquoi on en parle ?

L'agence fait partie de cette génération de concepteurs d'espaces publics véhiculant une nouvelle vision de l'urbain - interactif, épuré, flexible, adaptable en fonction des temps de la vie urbaine. Elle produit de nouveaux types d'espaces ; des « espaces civiques », « paysage en commun », scènographies urbaines, terrains d'expérimentations de stratégies durables, etc. L'éphémère (expositions, installations, etc) comme le durable font partie de leur palette d'intervention pour aborder la production du paysage dans toute sa diversité.

QUI ?
+ **Initiateurs :** Adriaan Geuze, (paysagiste) et Edzo Bindels, (designer urbain)
+ **Équipe :** 70 architectes, designers urbains, paysagistes et ingénieurs industriels
+ **Clients / partenaires :** Prorail, Gemeente Rotterdam, Benthem Crouwell, Meyer & Van Schooten, Waterfront Toronto, Arup, Halsall Associates, Schollen & Compagny, David Dennis Design, The Trust for Governors Island, Rogers Marvel Arcitectsn DIller, Urban Design +, Mathews Nielsen Landscape Architects, etc.

QUAND ?
+ **Date de création :** 1987
+ **Durée / Période :** En activité

OÙ ?
+ **Lieu d'implantation :** 3 bureaux dans le port de Rotterdam (Pays-Bas), filiales à New York (Etats-Unis) et Bruxelles (Belgique)
+ **Aire d'action :** Internationale

COMMENT ?
+ **Montage financier :** Agence privée
+ **Budget :** NC

CONTACTS / LIENS
POON Winnie
pr@west8.com

→ www.west8.nl

FOCUS | Place Schouwburgplein, Rotterdam

Schouwburgplein est une place publique au cœur de la ville de Rotterdam, entourée par le théâtre de la ville, une salle de spectacle et le principal complexe de cinéma de Rotterdam. Le design de *West 8* met en scène la place en lien avec sa vocation, accueillir de grands évènements urbains et avec son contexte, le port de Rotterdam. Ce dernier est évoqué par de grands mats rouges qui servent d'éclairage urbain. Ces derniers sont mobiles et activables par les usagers, ce qui en fait son caractère innovant et attractif.

1 **Schouwburgplein**
© Jeroen Musch

INDEX

Symboles

1% artistique *31, 47, 113, 158, 159, 323, 374, 394, 398*
2R2C *72*
6b *67, 86, 193, 323, 408, 479*
24h Chrono *354, 355*
27ème Région *10, 319, 323, 406, 407*
33 tours *72, 356*
72 Hour Interactions *359*
72 Hour Urban Action *10, 36, 319, 358, 359*
1024 architecture *10, 28, 88, 319, 324, 325, 344*
26000 Couverts (Cie) *55*

A

AAA (Atelier d'Architecture Autogérée) *64, 459*
Abri(s) à Carbonne *108, 231*
Absence (L') *107, 113*
ACTLAB *73*
A et cetera *482*
Agence Touriste *468*
Agenda 21 de la culture *62, 458*
Agendas 21 *17, 61*
Agit prop *29*
Agora *10, 49, 151, 226, 319, 360, 361, 411*
Ai Nati Oggi *164, 165*
Alterarchitectures Manifesto *504*
Anarchitekton *107, 123*
Animaux de la place (les) *109, 291*
ANPU *10, 55, 61, 65, 88, 103, 107, 110, 111*
A qui appartiennent les villes ? *67*
Arbre à Cuire (l') *472*
Arcade *501*
Arc en rêve *323, 410, 411*
Archigram *38, 39, 121*
ArchiLab *275*
Architecture HQH *68*
Architecture participative *69, 340, 344, 418*
Ardenne, Paul *15, 23*
Art au Quotidien (l') *470*
Art contextuel *15, 23, 89, 90*
ArtCop21 *458*
Art'ÉCO *460*
Art Entreprise *482*
Arter *29, 41, 70, 396, 397, 481*
Artevia *70*
ARTfactories *482, 496*
Art For Change *458*
Artivisme *25, 140*
Arts de la rue *10, 15, 28, 29, 31, 33, 36, 37, 40, 41, 46, 86, 89, 103, 130, 138, 176, 208, 258, 259, 266, 282, 283, 288, 482, 486, 491, 493, 494, 495, 501, 505*
Arts et la ville (Les) *482*
Arts et villes, nouvelle génération *16*
Art urbain *34, 153, 210, 462*
Art, villes & paysage *168*
Asphalt Piloten *468*
Assemble *10, 60, 319, 326, 327*
Atelier Arts Sciences *107, 173, 461*
Atelier de Géographie Populaire *469*
Atelier de Recherche Urbaine *466*
Atelier des Friches *458, 471*
Ateliers de Découvertes Urbaines *364*
Ateliers de Rennes *166*
Ateliers d'innovation en urbanisme *362*
Atelier Van Lieshout *10, 103, 112, 113*
Atlasmuseum *502*
Aurillac (Festival) *25, 33, 87, 88, 176, 491*
Autoproduction d'un espace public *429*
AWP *10, 319, 354, 412, 413*

B

Banksy *10, 54, 103, 116, 117*
Banlieues d'Europe *495, 503*
Bazar Urbain *10, 319, 328, 329, 354*
Bellastock *10, 36, 73, 130, 319, 322, 330, 331, 487*
Berclaz, Jean-Daniel *10, 103*
Berges de Seine *10, 56, 71, 319, 384, 385*
Better out than in *107, 116, 117*
Biennale Arts Sciences *172, 173*
Bien Urbain *10, 25, 103, 170, 171*
Birdwatching 4x4 *468*
Blaise, Jean *33, 108, 190, 191*
Boarding 2014 *323, 411*
Bob, la baraque à frites *107, 161*
Boijeot.renauld.turon *10, 58, 103, 118, 119*
Boissière International Airport (La) *107, 163*
Bordage, Fazette *3, 19, 54, 67, 314, 398, 450, 516*
Bouchain, Patrick *62, 68, 69, 73, 178, 277, 340, 344, 377,*

418, *419*, *430*
Bouchaudy, Marie-Pierre *70*, *72*, *380*, *478*
Bout du Plongeoir (Au) *88*, *254*
Boutonnier, Thierry *458*
Braillard Architectes (Fondation) *479*
Braouzec, Patrick *60*, *74*
Bruit du Frigo *10*, *37*, *44*, *69*, *87*, *109*, *204*, *263*, *319*, *327*, *332*, *333*
Bublex, Alain *120*, *121*
Bureau des arts et des territoires *481*
Bureau des Guides *108*, *200*, *201*
Bureau Olivier Caro *71*, *482*
Buren, Daniel *23*, *31*, *48*, *73*, *465*

C

Cabanon Vertical *10*, *319*, *334*, *335*, *352*, *353*
CAIRN Centre d'art *174*
Camping éphémère *322*, *353*
Carabosse (Cie) *472*
Cargo Sofia-X *107*, *154*, *155*
Carmen Opéra de Rue *57*, *176*, *177*
Carton5000 *107*, *119*
Carton Plein *87*, *336*
CCCB *10*, *319*, *323*, *414*, *415*
Centquatre *256*, *257*
Centre d'Arts et de Nature *470*
Centre Pompidou Mobile *178*, *418*
Centre Pompidou provisoire *179*
CERFISE (Laboratoire) *61*, *108*, *225*
Chahuts *108*, *244*, *245*
Châlon dans la rue (Festival) *33*
Channel (Le) *47*, *49*, *68*, *418*, *482*
Chant des possibles (Le) *107*, *135*
Chantier *59*, *70*, *73*, *91*, *466*, *467*, *478*, *497*, *505*
Chantier de l'Arsenal *10*, *87*, *103*, *180*, *466*
Chantier Ouvert *49*, *466*
Charbonneau, Jean-Pierre *71*
Chemetoff, Alexandre *56*, *68*, *69*, *291*
Choblet, Jean-Christophe *71*, *323*, *370*, *384*, *385*
Chrono cartographies *355*
Chronoclub *10*, *59*, *103*, *182*, *183*
Cité des Arts de la Rue *87*, *258*, *288*, *482*
CITERES (Laboratoire) *486*
Citron Jaune (Le) *10*, *33*, *103*, *138*, *188*
City Mine(d) *10*, *319*, *366*
Civic Design *323*, *417*
Clément, Gilles *68*, *69*, *233*, *426*, *470*
Cluster éco-créatif *323*, *421*
CNAP *500*
CNAR *33*, *37*, *126*, *198*, *230*, *288*
COAL *10*, *24*, *103*, *109*, *184*, *260*, *261*, *458*, *490*
Cochenko *10*, *319*, *338*, *339*, *472*
Cœur des Franciades (Au) *153*
COLOCO *322*, *342*, *343*
Colomer, Jordi *122*, *123*
Concerts de sons de ville *137*
Connecting Cities *462*
Conseil municipal extraordinaire *197*
Construire (Atelier d'architecture) *10*, *47*, *49*, *69*, *73*, *86*, *319*, *418*, *419*, *430*, *466*, *467*
Construire ensemble, Le grand ensemble *419*
Contexts *482*
Contrat culturel local *10*, *319*, *368*
Contrat de Développement Territorial *70*, *86*, *323*, *380*, *408*, *409*
Convention de Faro *323*, *422*, *423*
Cormerais, Franck *29*
Courbot, Didier *124*, *125*
CRDSU *499*
Crespin, Michel *33*, *46*, *258*, *259*, *288*
CRESSON (Laboratoire Le) *88*, *486*
Cube (Festival Le) *462*
Cuisine (La) *49*, *262*, *472*
Culture Commune *49*, *108*, *248*, *249*
Culture O Centre *88*, *228*
Culturo-conditionnalité *322*, *374*
CURIOSITas *23*, *108*, *186*, *187*
Curry Vavart *67*, *109*, *298*, *299*

D

Darné, Olivier *458*
Darwin Éco-système *10*, *63*, *319*, *420*, *421*, *460*
Da(ta)place *322*, *339*
Davies, Trevor *108*, *210*, *211*
Débordante (Cie La) *458*, *469*
Dédale *10*, *103*, *226*, *227*, *264*, *265*, *462*
Defacto *370*, *371*, *413*
De L'aire *323*, *401*

Délices DADA *468*
Démarche HQAC *16*, *41*, *184*, *350*, *504*
De Muer, Julie *22*, *422*
Derrière Le Hublot *266*, *472*
Des Prairies (Cie) *10*, *103*, *126*
Desprairies, Julie *36*, *126*
Des rives et des rêves *323*, *437*
Détour de France *322*, *341*
Deux Degrés *482*
Développement durable *11*, *17*, *24*, *47*, *62*, *64*, *68*, *69*, *74*, *86*, *455*, *458*, *461*, *485*, *490*, *493*, *494*, *496*, *497*, *501*, *504*
Diagonale *10*, *23*, *103*, *186*, *187*
Dialogue art-sciences *23*
Dispositif d'activation citoyenne *337*
Dispositifs nocturnes *11*, *455*, *463*
Doctorat Sauvage en Architecture *129*
Domaine de Chamarande *10*, *24*, *49*, *103*, *268*, *377*
Domaine de Kerguéhennec *471*
Dougherty, Patrick *470*, *471*
Dupouy-Veyrier, Laurence *70*
Dupraz, Catherine *50*

E

Échelle Inconnue *10*, *128*, *129*, *469*
ECLECTIS *72*, *483*
Économie créative *63*, *91*, *460*
Empowerment *16*, *72*, *459*
Emscher Park *18*, *65*, *68*, *322*, *372*, *373*
Entre Cour et Jardins (Festival) *471*
Entre-deux *322*, *349*
Entrepart (Bureau) *481*
Envies-Rhônements (Festival) *24*, *32*, *138*, *188*
Espace public numérique temporaire *462*
Estuaire (Biennale) *10*, *18*, *26*, *55*, *63*, *103*, *113*, *142*, *148*, *158*, *160*, *190*, *191*
Etc (Collectif) *36*, *39*, *40*, *340*, *341*, *467*
Eva Albarran & Co (Bureau) *70*, *481*
Evento (Biennale) *142*, *143*
Excentrique (Festival) *482*
Expéditions *483*
Extension Sauvage *471*
EX-VOTO *109*, *286*, *287*
EXYZT *36*, *39*, *401*, *408*

F

FabLab *71*
Fabrique (La) *90*, *459*
Fabrique POLA *10*, *103*, *270*, *271*
Fabriques de culture *10*, *103*, *192*
FAI-AR *33*, *46*, *87*, *88*, *109*, *130*, *259*, *486*
Faites de la soupe *472*
Far Ouest *108*, *209*
Fédération nationale des arts de la rue *41*
Ferme du Bonheur (La) *272*, *273*
Festival international des jardins *28*
Fête des Lumières *62*, *463*
FIC *30*, *31*
Fischer, Ulrich *462*
Floc'h, Nicolas *108*, *167*, *202*, *203*
Folie Kilomètre (Cie La) *10*, *24*, *39*, *40*, *44*, *87*, *103*, *130*, *430*
Folle Tentative d'Aubervilliers (La) *196*, *197*
Food Truck Park *472*
Footpath *143*
Forme Publique *371*, *385*
FRAC Centre *10*, *38*, *86*, *103*, *274*, *275*
Frérot, Olivier *70*
Friche la Belle de mai *65*, *67*
Friches de Graulhet *322*, *369*
Friches Théâtre Urbain *468*, *471*
Frize, Nicolas *39*, *70*, *380*, *381*, *394*, *395*, *478*

G

Gares *465*
Garutti, Alberto *68*, *107*, *164*, *165*
Génies du Lieu (Les) *198*
Gorz, André *61*
GR2013 *10*, *103*, *108*, *200*, *201*, *468*
Grand Paris *28*, *48*, *74*, *87*, *109*, *200*, *273*, *322*, *323*, *346*, *347*, *354*, *355*, *397*, *398*, *399*, *409*, *427*, *478*
Grand Paris Express *28*, *323*, *397*, *398*
Grands événements urbains *62*
Grand Troc *59*, *202*, *203*
Grimpant *109*, *297*
Grossetête, Olivier *133*
Groupe Brémond *67*, *322*, *378*, *379*, *479*
Guerilla Gardening *458*

Gwiazdzinski, Luc *463*

H

Hasard Ludique (Le) *459*
HDVZ (Cie) *248*
HeHe (Collectif) *108*, *218*, *219*
Hexagone *10*, *23*, *103*, *172*, *173*, *461*
Hirschorn, Thomas *108*, *216*, *217*
Hors Les Murs *33*, *491*, *505*
Hôtel Charleroi *10*, *26*, *41*, *103*, *134*, *135*
Hôtel du Nord *87*, *422*, *423*
Hôtel Everland *10*, *103*, *204*, *205*
Hôtel Nantes *107*, *149*

I

IBA *10*, *65*, *67*, *68*, *319*, *322*, *372*, *373*
Ici-Même Grenoble *10*, *33*, *103*
ICI-MÊME Paris *33*, *59*, *182*, *183*, *462*
Île Seguin *325*
Illusion et Macadam (Bureau) *71*, *481*
Ilôt d'Amaranthes *206*, *207*
Ilotopie (Cie) *10*, *15*, *23*, *33*, *58*, *61*, *87*, *103*, *138*, *139*, *224*, *225*
Imaginarium *10*, *63*, *103*, *278*, *279*
Imagination for people *459*, *498*
Infrastructures *11*, *58*, *67*, *68*, *455*, *465*, *479*, *481*, *492*
Initiatives citoyennes *11*, *455*, *459*
Innovations economiques *460*
InnovUrba *459*
Inside Out *140*, *141*
IN SITU *210*, *289*, *482*, *485*, *505*
In Situ In Cité *91*, *505*
Institut Civic City *416*, *417*
Institut d'Études Avancées de l'Université d'Aix-Marseille *461*
Institut pour la ville en mouvement *70*, *479*
Inventaire dansé de la Ville de Pantin *127*
Invitez l'art et la culture dans voter projet *374*
ITER (Master) *486*
Itinéraire artistique et culturel en Vallée du Lot *109*, *267*
Itinéraires Bis *280*, *281*
Itinerrance (Galerie) *108*, *240*, *241*

J

Jardins barges *108*, *223*
Jardins Fabriques *471*
Jardins Sonores de La Borie *471*
Joseph K (Cie) *468*
Jour Inondable *107*, *131*, *430*
JR *10*, *25*, *28*, *57*, *103*, *107*, *140*, *141*

K

Kairos (Cie du) *458*
Karwan *10*, *103*, *282*, *482*
Kawamata, Tadashi *26*, *47*, *142*, *143*, *190*, *214*, *396*
Ken et Julia Yonetani *461*
Kersalé,Yann *463*
KIMO *322*, *350*, *351*
KMK (Cie) *108*, *198*, *199*, *468*
KompleX KapharnaüM (Cie) *33*, *37*, *56*, *144*, *145*, *173*, *194*
Koolhaas, Rem *39*
Kroll, Lucien *39*, *69*

L

Laboratoire du dehors *376*
Laboratoire (Le) *35*, *260*, *286*, *287*, *376*
Laboratoire rural *323*, *393*
Laboratoires artistiques de territoire *208*
Laboratoire sculpture-urbaine *286*
Laboratoires d'Aubervilliers *49*, *216*, *284*, *285*
La Hors De *23*, *390*, *391*
Lamarche-Vadel, Gaétane *466*
Land art *15*, *23*, *29*, *32*, *114*, *490*, *497*
Lang/Baumann *108*, *204*, *205*, *396*, *397*
Lavoir de Blessey *212*, *213*
Lead artist *16*
Le Brun-Cordier, Pascal *56*, *252*, *486*
Le Clech, Sylvie *33*, *67*, *72*
Le Floc'h, Maud *72*, *176*, *382*, *430*
Lévêque, Claude *47*, *108*, *242*, *243*
Lieux Publics *10*, *26*, *33*, *87*, *88*, *103*, *133*, *258*, *288*, *382*, *491*
Livre Vert *108*, *226*, *227*
Locating Story *462*
Louisgrand, Emmanuel *108*, *180*, *206*, *207*
L.U.L.L. *460*

M

Machine (La) *25*, *290*
Machines de l'Île *63*, *73*, *290*, *479*
Maire de la Nuit *464*
Maisons Folie *424*
Maisons Folies *17*
Maisons Sylvestres *251*
Mapping *462*
Marseille-Provence 2013 *23*, *35*, *133*, *150*, *200*, *201*, *232*, *283*, *287*, *334*, *335*, *352*, *353*, *416*, *422*
Masboungi, Ariella *3*, *19*, *54*, *58*, *74*
Masterplan artistique et culturel *10*, *67*, *319*, *378*
Masterplan stratégique de La Défense *323*, *413*
Merlan (Le) *10*, *23*, *49*, *91*, *103*, *136*, *292*, *293*
Metropolis *10*, *87*, *103*, *210*, *211*
Métropop'! *346*, *347*
Micro-architecture *465*, *472*
Minimaousse 5 (Concours) *472*
Ministère de la Culture et de la Communication *15*, *16*, *31*, *44*, *51*, *59*, *63*, *67*, *477*, *479*
Mission Nuages *70*, *72*, *86*, *380*, *381*, *478*
Mission Repérage(s) *55*, *382*, *383*, *430*, *482*
Mixeur (Le) *460*
MNACEP *25*, *33*, *86*, *191*
Motta, Liliana *73*, *322*, *376*, *377*
Musée du Point de vue (Le) *55*, *115*
Musée éphémère (Le) *323*, *391*
Musée Précaire Albinet (Le) *216*, *217*
Musiques de la Boulangère (Les) *86*, *323*, *394*, *395*

N

Nantes, projet d'artistes *157*
Needs *107*, *125*
Nejma (Cie) *466*
Ne Pas Plier (Collectif) *146*
Nishi, Tatzu *148*, *149*
Nombril du Monde (Festival Le) *109*, *294*, *295*
Nouveaux commanditaires *46*, *47*, *71*, *108*, *212*, *213*, *214*
Nouveaux Territoires de l'Art *17*, *66*, *67*
Nuage Vert *10*, *61*, *103*, *218*, *219*
Nuit Blanche *62*, *463*

O

Observatoire de la ville *107*, *146*, *147*
Observatoire des Politiques Culturelles *88*, *493*
Oerol *10*, *32*, *103*, *108*, *220*, *221*
Off (Cie) *33*, *57*, *58*, *176*
Olmedo, Élise *469*
OMA *465*
On est un certain nombre *482*
Opener *10*, *103*, *222*, *223*
Open Streets Project *465*
Opéra noir *215*
Opéra Pagaï *26*, *108*, *209*, *234*, *235*, *463*
Oréfice, Pierre *25*
Ou cap (Collectif) *482*

P

Panacée (La) *10*, *103*, *296*, *297*
Paperie (La) *33*, *108*, *198*
Paquot, Thierry *3*, *7*, *14*, *19*, *73*, *89*, *504*
Parc Jean-Jacques Rousseau *470*
Parckdesign *62*
Parcours *11*, *28*, *35*, *56*, *58*, *61*, *71*, *455*, *461*, *462*, *463*, *468*, *485*, *491*, *505*
Paris de l'hospitalité *323*, *427*
Paris Plage *71*, *384*, *385*
Parkdesign *10*, *319*, *386*
ParkFarm *323*, *387*
PARK(ing) Day *226*, *227*
Partenariat Quartier des Spectacles *435*
Parti Poétique (Le) *458*
Pas Perdus (Collectif) *59*, *87*, *150*, *151*, *503*
Pas sages *109*, *281*
Pavillon de l'Arsenal *485*, *497*
PCEP (Master projets culturels dans l'espace public) *46*, *87*, *465*, *478*, *486*
P E R O U *10*, *62*, *319*, *426*, *427*
Phun (Cie Le) *195*, *470*
PIRVE *322*, *362*, *363*
Place Schouwburgplein *323*, *439*
Plan-guide de l'Île de Nantes *56*, *68*, *69*
Plastik Art & Science *461*
Plastique Danse Flore *470*
P.L.M *23*, *61*, *138*, *224*, *225*

Plug-in City *38*, *121*
Point de Rassemblement (Collectif) *428*, *429*
Point H^UT *47*, *466*
Points de vue, points de vie *108*, *253*
Point Zéro *55*, *60*, *65*, *107*, *111*, *431*
Poisson, Mathias *468*, *469*
Polarium *109*, *270*, *271*
POlau *10*, *16*, *19*, *24*, *48*, *49*, *65*, *110*, *131*, *184*, *236*, *319*, *382*, *430*, *431*, *465*, *466*, *469*, *478*
Polimorph *72*, *323*, *402*, *403*
Politique de la ville *37*, *59*, *198*, *225*, *427*, *493*, *494*, *495*, *496*, *499*, *503*, *505*
Porte-Folie *109*, *283*
Prix Européen de l'Espace Public Urbain *415*
Projet Beyond *388*
Projets artistiques et culturels de territoire *228*
Projets Paysage *230*
Projet Sputnik *10*, *90*, *319*, *390*, *391*
Projet Urgent Maelbeek *367*
Projet Valeur(s) *485*, *487*
Promoteur de courtoisie urbaine *482*
Pronomade(s) *31*, *108*, *126*, *230*, *463*, *482*
PS1 *109*, *257*
Public Art Lab *462*
PUCA *69*, *88*, *501*

Q

Quartier des Spectacles *323*, *434*, *435*
QuARTiers *496*, *503*
Quartiers Créatifs *10*, *23*, *103*, *108*, *185*, *232*, *233*, *287*, *292*, *335*, *416*
Quiétude *461*
Quignon sur rue *472*

R

Random (Collectif) *10*, *103*, *152*, *153*
Randonnée *468*
Ratice Loire *462*
Re-architecture *322*, *327*
Recover the streets *107*, *171*
Recyclart *10*, *319*, *432*, *433*
Redon, Pierre *108*, *238*, *239*
Refuge d'art *108*, *175*
Refuges périurbains *322*, *333*
Rencontres-i *172*
Résidences d'architectes *392*, *477*
Ressourcerie Ti Récup' (La) *460*
Restaurant Day *472*
Re-union project (The) *322*, *345*
Rêves Urbains (Cie des) *322*, *364*, *365*
Rhizôme *394*
Rimini Protokoll *10*, *103*, *154*, *155*
Risk inSight *461*
Rival, Jacques *461*
Rives de Saône *142*, *396*
Robert, Fabien *17*
Robert, Sylvie *3*, *19*, *74*, *314*, *450*, *516*
Robins des villes *436*, *437*
Roméas, Nicolas *60*

S

Safari Intime *10*, *26*, *103*, *234*, *235*
Sagot Duvouroux, Dominique *35*
Sanitas en objets *37*, *39*
Saprophytes (Collectif Les) *10*, *39*, *319*, *341*, *348*, *349*
Sauvageot, Pierre *26*, *28*, *31*, *288*
Scènes Nationales *49*
Schéma directeur des actions culturelles *10*, *319*, *398*
Sciences *10*, *11*, *23*, *103*, *455*, *458*, *461*, *485*, *486*, *490*, *493*
S[cube] *23*
Secondi, Jean-Dominique *29*, *41*, *45*, *70*, *398*
Semeuse (La) *109*, *285*
Shakirail *298*, *299*
Simarik, Nicolas *37*, *39*, *59*, *108*, *236*, *237*, *472*
Site Expérimental d'Architectures *108*, *255*
Situationnisme *37*, *55*
Smartcity *462*
SmartCity Living Lab *264*, *265*
Société Coopérative d'Intérêt Collectif *109*, *276*, *277*
Sons des Confins *238*
Sorin, Pierrick *156*, *157*
Souffleurs Commandos Poétiques (Cie) *196*
SPEAP *486*
Street art *15*, *23*, *29*, *34*, *36*, *45*, *57*, *108*, *109*, *116*, *170*, *240*, *241*, *302*, *303*, *479*

Sur la place publique *400*
Susa Pop *462*
Système Friche Théâtre *276*

T

Tabula Rosa *10*, *72*, *319*, *402*, *403*
Taktyk *62*, *354*, *386*, *387*
TCRM-BLIDA *460*
Tempelhof Freiheit *459*
Tempo Scaduto *109*, *279*
Territoire de la culture et de la création *70*
Territoires Imaginaires *464*
Territoires virtuels *11*, *455*, *462*
Thé À La Rue (Cie) *463*
Tiers-paysage *68*, *69*
Tombées de la Nuit (Les) *482*
Tour Paris 13 *10*, *64*, *103*, *240*, *241*
Tous les soleils *10*, *103*, *108*, *242*
Tramway *56*, *73*, *465*, *492*, *497*, *500*
Trans305 *40*, *74*, *184*, *185*, *466*
Transdev *71*, *465*
Trans Europe Halles *498*
Transfo (La) *323*, *407*
Transformeurs (Collectif Les) *460*
Travaux : vous êtes ici *244*, *245*
Traversées urbaines *107*, *144*, *145*
Tricyclique Dol *189*, *468*
Tripostal *65*, *300*, *301*
Tri Postal *17*, *301*
Troisième pôle (Le) *70*, *481*

U

Urbanodiversité *322*, *343*
Urbiscopie *482*
Usine (L') *108*, *194*, *195*, *369*

V

Vagabondage *109*, *292*, *293*
Valeurs croisées *107*, *166*, *167*
Van Lieshout (Atelier) *10*, *103*, *112*, *113*, *190*, *388*
Varini, Felice *55*, *158*, *159*, *190*
Veduta *10*, *103*, *246*, *247*
Vent des Forêts *250*, *251*
Vie en abribus *58*, *107*, *138*, *139*
Ville côté femmes (La) *461*
Ville éphémère *89*, *107*, *133*
Ville Foraine *323*, *431*
Vitry-sur-Seine *10*, *103*, *302*, *303*, *485*
Vivant et son énergie (Le) *461*
VIVRE(S) *109*, *269*
Voie est Libre (La) *459*, *465*
Voyage à Nantes *63*, *86*, *190*, *191*
Vue de la cheminée *159*

W

Walking the edit *462*
West 8 *438*, *439*
What time is I.T. *322*, *357*
Witness/N14 *468*
Wolkonsky *502*
Wright, Stephen *35*
Wurm, Erwin *160*, *161*, *190*, *214*

X

X/tnt *10*, *103*, *162*, *163*, *468*

Y

YA+K (Collectif) *10*, *39*, *87*, *319*, *322*, *350*, *351*
Yes We Camp *87*, *352*, *353*
Yeux de la ville (Les) *10*, *71*, *319*, *404*, *405*

Z

ZAT *10*, *56*, *87*, *103*, *252*, *253*
Zaugg, Remy *108*, *212*, *213*
Zone d'Anniversaire Concerté *151*
ZUR (Cie) *33*, *464*

UNE ÉTUDE RÉALISÉE PAR

le pOlau - pôle des arts urbains

Président
Patrice Wolf

Direction
Maud Le Floc'h

Chargé de projets et contribution
Pascal Ferren

Coordination du Plan-Guide
Maryline Tagliabue, Caroline Genis

Coordination administrative
Julie Godin

Avec la collaboration de
Sylvain Allemand et Julie Bordenave

Remerciements

Le *pOlau-pôle des arts urbains* souhaite remercier

+ **Michel Orier**, directeur Général de la Création Artistique - Ministère de la Culture et de la communication
+ **Pierre Oudart**, Directeur-adjoint, chargé des Arts Plastiques, DGCA
+ **Dominique Aris**, Cheffe de projets pour l'art et la culture dans l'espace public, DGCA
+ **Mickael le Bouëdec** et **Elena Dapporto** de la Direction du Théâtre
+ l'ensemble des interlocuteurs rencontrés dans le cadre des entretiens *
+ les artistes et les acteurs urbains ayant partagé leur expérience lors de leur venue en résidence au *pOlau*-pôle des arts urbains
+ **Fazette Bordage**, déléguée exécutive culture à la Ville du Havre, fondatrice du *Confort Moderne* (Poitiers) et de *Mains d'OEuvres* (Saint-Ouen), **Sylvie Robert**, Sénatrice, maire-adjointe à la Culture de la Ville de Rennes, ancienne Vice-Présidente de la Région Bretagne, **Ariella Masboungi**, Inspectrice Générale du développement durable - MEDDE, **Thierry Paquot**, philosophe, professeur à l'Institut d'urbanisme de Paris, **Thierry Marcou**, directeur du programme « Cité Labo » - *Fondation Internet Nouvelle Génération*, **Henri Bava**, Directeur de l'Agence *TER*, **Jean-Patrick Gille**, député d'Indre-et-Loire, membres du comité d'orientation
+ La MNACEP, son Président **Jean Blaise** et le secrétariat général *Hors Les Murs*

Merci enfin à **François Bon** et **Luc Gwiazdzinski**

* La liste des personnes en annexe

pOlau - pôle des arts urbains

Le *pOlau* est subventionné par le ministère de la Culture
et de la Communication, la DRAC Centre, la Région Centre,
la Communauté d'agglomération et la Ville de Tours.